DERNIÈRE EDITION

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE. Edition Quotidienne 52,561

DOUZIEME ANNEE—No 24 — MONTREAL, VENDREDI 29 NOVEMBRE 1895 — UN CENTIN

L'AFFAIRE TALIORETTI

Est remise à lundi

Lors de la dernière enquête tenue dans l'affaire Talioretti-Lefebvre, on a entendu le témoignage du jeune Emile Mondéhart, âgé de 13 ans. Il dit qu'il se souvient du temps que mademoiselle Lefebvre a passé à la maison de ses parents. Elle aidait au ménage. Mercredi, le 16 octobre, mademoiselle Lefebvre a appelé le témoin dans sa chambre, et lui a dit : "Si tu ne dis pas à personne que je suis ici, je te donnerai des bouteilles de parfum quand je serai mariée à Victor, et tu pourras avoir tout le soda à la crème que tu voudras à la pharmacie." Le témoin se souvient aussi que Angéline Lefebvre a dit à Talioretti une fois : "Si je faiblis, tue-moi."

Le reste de son témoignage ne diffère pas de celui donné par son père quant à ce qui regarde ce qui s'est passé à la maison de la famille Mondéhart, l'après-midi, et le soir du jour où le grand connétable Bissonnette, accompagné du détective Cinq-Mars, est venu chercher mademoiselle Lefebvre.

En réponse à M. Desmarais, le témoin s'en tient à ce qu'il a dit dans son examen en chef.

L'enquête qui devait se continuer hier après-midi, a été de nouveau remise à lundi, à cause de l'absence de M. Desmarais qui est occupé en cour criminelle.

BUANDERIES CHINOISES

Le préjudice qu'elles portent aux buanderies à vapeur

Il y a cinq ans, on ne comptait que 36 Chinois à Montréal. Ils sont aujourd'hui au nombre de 800 environ. Il y a cinq ans, on ne trouvait ici que trois buanderies chinoises, dont 2 dans la rue Craig ; il y en a 200 maintenant. Aussi les propriétaires des six buanderies à vapeur de cette ville, constatent-ils une diminution constante de leurs affaires évaluée à $150,000 par an.

Avant l'envahissement de Montréal par les Fils du Céleste Empire, un millier de personnes, dont une grande partie était des femmes et des jeunes filles, travaillaient dans ces buanderies. Ce nombre est diminué de 40 pour cent. Aujourd'hui, les propriétaires de buanderies à vapeur payent de $1,500 à $1,750 de salaires par semaine ; il y a deux ans, ils payaient $2,500 au moins. La diminution peut être évaluée à $40,000 au moins par an, somme qui retournait presque entièrement dans la circulation.

Un reporter qui a visité les buanderies à vapeur et celles tenues par les Chinois n'a pu obtenir de ces derniers aucun renseignement satisfaisant. Ils l'ont accueilli avec un air de parfaite innocence et tous lui ont déclaré qu'ils gagnaient à peine leur vie. En moyenne il a trouvé deux ou trois employés dans les petites buanderies, et de quatre à huit dans les grandes. Leurs dépenses sont minimes, car leur riz et leur poisson ne peuvent coûter plus de $2 par semaine, et encore, en général, achètent-ils ces aliments chez les marchands de leur nationalité.

Wing Song Kee, dont la buanderie, sise au coin de la rue Université et de la place Burnside est l'une des mieux tenues, s'est montré peu communicatif ; cependant il s'est élevé avec chaleur contre la taxe d'eau spéciale, assurant qu'il pouvait à peine pourvoir à sa propre subsistance. Il estime à 100 le nombre des buanderies chinoises de Montréal et prétend que leurs propriétaires ne gagnent pas plus de $100 par an. "Le Chinois, a dit Wing Song Kee, en manière de consolation, n'emporte pas d'argent du Canada ; ce n'est pas comme aux Etats-Unis."

CAUCUS DES JEUNES CONSERVATEURS

Les jeunes conservateurs du Parlement-Modèle et tous leurs amis se réuniront en caucus, à huit heures, samedi soir, dans les salles du Club Cartier, au No 4 rue St-Laurent, afin de disposer d'importantes questions.

FRAPPEE PAR UN TRAMWAY

Un M. Cherrier, avec deux de ses amis, passait, hier soir, en buggy sur la rue St-Antoine, lorsque sa voiture fut frappée par un tramway de la rue St-Denis qui se dirigeait vers l'ouest. Le buggy a subi des dommages considérables, et les trois hommes ont été jetés sur le pavé. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame s'est rendue sur le théâtre de l'accident, mais comme aucun d'eux n'était grièvement blessé, les trois hommes ont préféré se rendre à leur résidence.

VOLAILLES DISPARUES

Un cultivateur de St Laurent, du nom de Damase Rivard, est arrivé à la ville, hier, avec un voyage de produits divers pour le marché. Parmi les effets dans la voiture se trouvait une cage contenant 60 volailles. Il quitta son cheval pendant quelques instants dans une porte de cour, coin des rues St Laurent et Charbonneau, pour aller parler à un ami. Lorsqu'il revint, il s'aperçut que les volailles avaient disparu. M. Rivard est allé en cour de police, hier après-midi, afin de loger une plainte.

L'ECHEVIN PENNY CONFERENCIER

Une conférence sera donnée ce soir par l'échevin Penny, à la salle de l'association Y. M. C. A., où déjà plusieurs conférences ont été données sur notre gouvernement civique. Le titre qu'a choisi le conférencier est : "La protection de la vie et de la propriété." Le juge Hall doit occuper le fauteuil. L'échevin Penny parlera de l'histoire et du développement de notre force de police, des pouvoirs du conseil et du comité de police en ce qui regarde cette dernière, de la classification de la force, des devoirs et pouvoirs du constable de Montréal ; du département des détectives, de la cour du recorder et des prisons, et donnera une description de la manière dont sont conduits des départements semblables dans d'autres villes.

Cette conférence est ouverte au public.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1896

On dit que M. Stiles a réussi à faire souscrire, par les capitalistes anglais, tous les fonds nécessaires pour mener à bonne fin son projet d'exposition universelle à Montréal, et que le comité va se mettre immédiatement à l'oeuvre afin de pousser les préparatifs assez rapidement pour que l'exposition soit prête à ouvrir ses portes au public dès le 1er mai prochain.

ETIQUETTE DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No 145

NOUVELLES OUVRIERES

Le jugement dans l'affaire Perrault contre les tailleurs de pierre sera rendu demain à onze heures—Le concert et bal des cigarières—Les Chevaliers du Travail Canadiens-Français de Montréal se séparent des Chevaliers du Travail des Etats-Unis—Menus faits—Convocations.

Demain matin, à 11 heures, la cour de revision rendra jugement dans la cause de Perrault contre l'Union des Tailleurs de Pierre. Le jugement de première instance rendu par Son Honneur le juge Davidson, avait donné gain de cause à l'Union.

C'est ce soir qu'a lieu à l'Armory Hall le grand concert et bal organisés par les adhérents à l'Union des Cigariers. Cette soirée sera sans aucun doute la plus belle et la plus amusante de toutes celles que pourront organiser les ouvriers durant le cours de l'hiver.

Il ne faut pas oublier que les recettes de la soirée sont destinées au bénéfice des femmes victimes de la grève de la maison Davis et Fils. La température semble avoir pris plaisir à favoriser cette fête ouvrière et il n'y a pas de doute que les travailleurs profiteront de cet avantage pour se rendre en masse ce soir à l'Armory Hall.

Les Chevaliers du Travail canadiens-français de Montréal ont pris une résolution énergique à l'égard de leur rapport avec les Chevaliers du Travail des Etats-Unis.

Le District No 19 de cette société, qui est composé des représentants des assemblées locales des chevaliers canadiens-français de Montréal, a décidé à une séance spéciale, qui a eu lieu hier soir, dans les salles Ville-Marie, de se séparer complètement des Chevaliers du Travail des Etats-Unis et de fonder un Ordre pour le Canada, en prenant le nom de l'Ordre des Chevaliers du Travail du Canada. Cette résolution est sujette à l'approbation des Assemblées locales de Montréal, mais comme ces Assemblées ont déjà en plusieurs occasion manifesté leur désir de séparer leur cause de celle des Américains, il est certain que pas une seule d'entre elles se prononcera contre l'action du District.

Il a été entendu que la constitution actuelle des Chevaliers sera la constitution du nouvel ordre, sauf à lui faire subir quelques changements nécessaires aux besoins du pays.

Chaque assemblée locale va donc avoir à se prononcer, à leur première réunion respective, sur l'action du District, et les adhérents à ces assemblées devront prendre note de cet avis.

C'est l'Assemblée Ville-Marie, la plus ancienne de toutes, qui va être appelée à se prononcer la première sur cette grave question, puisque sa réunion aura lieu ce soir. Il y a à Montréal treize assemblées locales composées de Canadiens-français et il est certain que plusieurs autres sociétés ouvrières indépendantes de Montréal vont entrer dans les rangs des Chevaliers du Travail du Canada dès que ces derniers auront complétés leur organisation.

C'est le mécontentement général des chevaliers Canadiens contre la conduite de l'Assemblée générale qui a amené cette brusque rupture. La proposition demandant la séparation a été votée à l'unanimité des voix.

Menus faits :

—La moyenne des salaires payés aux ouvriers des mines, aux alentours de Johannesburg, dans le Sud de l'Afrique, est de $26.25 par semaine.

—Deux cent trente et un lapidaires de New-York viennent de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaire de 25 pour cent. Les lapidaires de Brooklyn et de Newark sont aussi en grève pour la même raison.

—Le bill des amendements à la charte de Montréal venant devant le comité des bills privés, mardi prochain, les délégués du Conseil Central des Métiers et du Travail partiront lundi pour Québec.

Réunions, ce soir :

Union des briquetiers, 1796 rue Ste-Catherine.

Assemblée Ville-Marie, C. du T., 1631 rue Notre-Dame.

AU MONT ST-LOUIS

Une belle séance donnée par les élèves

Il y avait foule, hier après-midi, à la salle académique du collège du Mont St-Louis, à l'occasion de la séance donnée par les élèves. Ces derniers peuvent se féliciter du succès qu'ils ont remporté. Leurs exercices militaires, surtout, ont soulevé des applaudissements bien mérités. Leur professeur, le major I. Atkinson, doit être fier de ses jeunes soldats. Leurs diverses évolutions ont été faites avec une précision remarquable. Nous avons surtout remarqué les exercices physiques avec armes exécutés par les membres de la compagnie No 4, sous le commandement du capitaine Gaston Doucet ; le jeu des haltères par la compagnie No 5 ; les exercices sans armes par la compagnie No 3, et la marche de fantaisie, composée par le major Atkinson, exécutée par la compagnie No 2. Nous devons une mention spéciale aux officiers, pour leurs exercices au sabre, ainsi qu'à la compagnie No 1, commandée par le capitaine Albert Bégin, qui a exécuté le manuel à la bayonnette et au tir d'une façon irréprochable.

L'opinion de toutes les personnes présentes a été que les cadets du collège Ste-Marie n'ont rien à négliger s'ils veulent égaler leurs émules du Mont St-Louis.

Il semble presque inutile de faire des éloges de la partie musicale. Les jeunes élèves ont comme professeurs, MM. Jacques et Louis Vanpoucke et Liévin Schepens, de l'Opéra français, ainsi que M. Oscar Martel qui leur enseigne le violon.

Les frères directeurs ont reçu leurs visiteurs avec la courtoisie et la politesse qui leur sont habituelles. Leur institution contient environ 450 élèves.

Le club de raquettes Canadien, de St-Henri, a fait ses élections mercredi, le 27 novembre. Voici le résultat : T. Martel, président ; P. Vincent, 1er vice-président ; J. Gringnon, 2e vice-président ; M. Normandin, secrétaire ; F. Daoust, ass.-secrétaire ; X. Martel, trésorier, A. Gagnon, capitaine ; D. Sénécal, officier-ordonnateur ; Z. Prud'homme, porte-drapeau ; A. Martel, J. Daigneault, H. Prudhomme, membres du comité de régie.

BOYAUX A INCENDIE

Les soumissions ouvertes

La commission des incendies s'est réunie, hier après-midi, pour ouvrir les soumissions relativement à l'achat de 10,000 pieds de boyaux, pour le département. Ces soumissions étaient comme suit : Canadian Rubber Co, pression de 500 lbs par pouce, 80 cts le pied ; pression de 400 lbs, 75 cts le pied.

B. J. Coghlin, 7 soumissions, pression de 600 lbs, $1.05 du pied ; 500 lbs $1.05 ; 500 lbs, 90 cts ; 500 lbs, 85 cts, 500 lbs 82 cts, 450 lbs, 78 cts ; 450 lbs 75 cts.

Boston Woven Hose and Rubber Co., 400 lbs, 73½ cts ; 500 lbs 79¾ cts, le tout garanti pour 6 mois.

Boston Belting Co., 500 lbs, 89 cts ; John Martin, Sons and Co, 650 lbs, 92 cts.

J. A. Ogilvie, 500 lbs, 80 cts.

W. A. Fleming, 500 lbs, 90 cts, garanti pour 6 ans.

Favreau and Co., 500 lbs, 91 cts, 450 lbs 71 cts.

Avant de ne faire aucun choix, il a été résolu de faire faire l'épreuve des différents échantillons par le professeur Bovey, de l'Université McGill, mercredi ou jeudi prochain. Etaient présents à la séance, MM. Stevenson, président, Lefebvre, Marsolais, Robert, Jacques, Penny et Costigan.

SABLE ET SEL

Le fameux procès

L'Union Protectrice des droits des propriétaires de chevaux nous adresse la lettre suivante, au sujet du retard de son procès contre la compagnie des tramways :

"L'Union a fait et fera son devoir jusqu'au bout ; elle arrivera à empêcher l'usage du sable et du sel dans les rues. Mais les contributions reçues jusqu'à ce jour sont minimes. Les dépenses et les délais occasionnés sont nombreux. Quoiqu'il a été prouvé que le mal causé par cette substance est très grand, les fortes compagnies ne nous aident pas, et le riche est défiant et timide. Les charretiers préfèrent charroyer double pesanteur de ce mélange, pour le prix d'un voyage d'après le tarif, et les cochers de place préfèrent s'apitoyer sur leur sort que de verser 25 cts par cheval, tel que promis. Il n'y a rien de pire qu'un intéressé qui ne veut pas entendre raison ; c'est le plus sourd des sourds ; il oublie même le sel.

L'Union ne dépend que des hommes sensibles et soigneux de leurs intérêts pour le succès de la cause.

Chacun sait que l'argent est le nerf de la guerre et que les petits ruisseaux font les grandes rivières, mais peu agissent en conséquence.

Le procès se déroulera de nouveau et bientôt, afin d'éviter la répétition des scènes désastreuses de l'hiver dernier. Aux intéressés d'y voir et d'en hâter la conclusion. Le bureau de l'Union est au No 163 rue St Jacques.

LA LOI DES LICENCES

Les épiciers en détail veulent la faire amender

La députation des membres de l'association des épiciers en détail de Montréal, composée de l'échevin Connaughton, de MM. S. D. Vallières, président de la société, V. Raby, J. B. O. Daoust, P. E. Daoust, J. Poupart, Thos. Gauthier, J. O. Lévesque, A. Laporte, etc., qui a eu une entrevue, comme nous l'avons dit déjà, avec le premier-ministre Taillon, lui a demandé un amendement à la loi des licences. Les délégués étaient accompagnés du maire Villeneuve, de M. Parizeau et des honorables MM. Hackett et Morris. Ils lui ont fait remarquer que, avec la loi actuelle, ils ne peuvent vendre moins d'une chopine tandis que les bières, vins et spiritueux importés sont seulement en bouteilles d'une chopine, dont, en réalité, il faut une douzaine pour faire un gallon. La stricte mise en vigueur de la loi, sous les circonstances, ont-ils ajouté, est une grave injustice, et cette loi devrait être amendée de façon à leur permettre de vendre comme chopines les bouteilles importées, quand elles ne contiennent pas moins d'un douzième de galion. Le premier ministre leur a répondu qu'à première vue l'amendement semblait être raisonnable, et que la mise en vigueur de la loi était nuisible au commerce, spécialement quand il s'agissait de liqueurs de premier choix ; et il a promis d'étudier la question.

Les délégués ont aussi attiré l'attention de M. Taillon sur une clause concernant le nouveau projet de loi des licences du procureur général, qui leur causerait un grand tort. Selon ce projet de loi, tout magasin dans lesquels on vend de la boisson, devrait fermer ses portes les jours d'élecions, la veille et le lendemain. Une élection tombant un vendredi les obligerait à suspendre leurs affaires pendant quatre jours. Dans les villes où le centre d'une rue sert souvent de division entre deux divisions électorales, les épiciers établis d'un certain côté auraient le monopole des affaires pendant ces quatre jours. L'honorable M. Taillon a admis l'importance des arguments de la délégation et a donné à celle-ci le conseil de faire soumettre leur cause au procureur général quand le projet de loi sera présenté au comité.

LES MECANICIENS LOCOMOBILES

La fraternité des mécaniciens canadiens a eu son assemblée hier soir, dans sa salle, 666½ rue Craig. Cette société se prépare pour une grosse somme de travail pour cet hiver par des démonstrations pratiques et des lectures intéressantes.

A l'assemblée d'hier soir, Peter McNaughton a donné une lecture intéressante sur l'évaporation de la vapeur dans les chaudières à vapeur et dans la machine. Le point principal de cette lecture, est que l'action dans une chaudière à vapeur est identique aux procédés de la nature.

Une question relative à la surface de chauffage et à la force d'une bouilloire Lancashire, a été soumise par une démonstration pratique sur le tableau, par M. J. J. Took, président. Le problème a été résolu d'une manière satisfaisante.

Les mécaniciens locomobiles s'assemblent tous les jeudis soirs, et chaque seconde assemblée est consacrée à des séances d'instruction.

Lundi, le 12 décembre, William Ware, donnera une démonstration pratique avec mathématiques, sur la construction des chaudières.

COMPAGNIES ELECTRIQUES

La fusion de la "Citizens" et de la "Standard" avec la Lachine Rapids Hydraulic and Land Company"

L'arrangement terminé

Les chartes de la Citizens Light and Power Co et de la Standard Light and Power Co, ont été définitivement transférées à la Lachine Rapids Hydraulic and Land Co, à une assemblée qui a eu lieu hier matin. Deux des anciens directeurs seulement ont été élus, les cinq nouveaux directeurs sont des actionnaires de la Lachine Rapids Hydraulic and Land Company.

Le nouveau bureau de direction est maintenant composé de MM. R. Wilson Smith, Jeffrey H. Burland, W. McLea Walbank, M. P. Davis, Peter Lyall, O. L. Hénault et F. Dagenais. De ces sept directeurs, les deux derniers seulement appartenaient à l'ancien bureau de direction.

Le capital de la compagnie va être porté à $1,000,000 avec la perspective prochaine d'atteindre $2,000,000. Le fait de l'acquisition de la majeure partie du stock des deux anciennes compagnies par la Lachine Rapids Hydraulic and Land Company met celle-ci dans une position indépendante, vû qu'elle s'est ouvert un marché pour l'écoulement de son électricité en temps dû.

Relativement au refus de l'inspecteur de la cité de fixer l'endroit pour la pose des poteaux de la Citizens Company, la compagnie a, dit-on, un acte notarié avec la ville par lequel l'inspecteur devrait fixer les endroits pour les poteaux dans les différentes rues. Cependant, celui-ci refuse d'agir, sur l'avis de l'avocat de la cité. Les poteaux, une fois posés, suivront la rue St Luke jusqu'à la rue Guy, à la rue Sherbrooke et à la rue Simpson, de la rue Simpson à l'avenue des Pins, et de l'avenue du Parc jusqu'à St Louis du Mile End.

Les franchises, que les deux Light and Power Companies possèdent consistent dans l'approvisionnement de l'électricité sous toutes ses formes à St Henri et Ste Cunégonde ; dans l'éclairage des rues à la Côte St Antoine et à St Louis du Mile End, et dans celui du havre de Montréal.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 29 — Avant-hier après-midi le feu s'est déclaré dans un fenil, rue d'Aiguillon. Le fenil et son contenu ont été complètement détruits.

—L'honorable commissaire de l'agriculture vient de recevoir des Révérends Pères Trappistes, d'Oka, une boite de pommes desséchées. Ces fruits sont dans un état parfait, comme on a pu le constater. L'industrie de la dessication des pommes n'est pour ainsi dire pas encore exploitée dans cette province et l'attention que les Pères Trappistes ont résolu d'y donner est un gage assuré du succès. La boite reçue au département de l'agriculture, est actuellement exhibée dans la salle de l'Assemblée Législative.

—M. C. Vaillancourt, marchand de tabac et de journaux, a été victime d'un accident qui le retiendra plusieurs jours au lit et qui pourrait être grave vu son grand âge. M. Vaillancourt a glissé sur le trottoir en face de chez lui et est tombé si rudement sur le sol qu'il s'est enfoncé une côte.

—On a annoncé, il y a quelques jours, qu'un citoyen de St Sauveur avait été blessé à la tête d'un coup de revolver. Quelques-uns ont prétendu que c'était un canard. On peut ajouter aujourd'hui que le blessé a été transporté à l'Hôtel Dieu, où l'extraction de la balle a été faite avec succès. Il est aujourd'hui en bonne voie de rétablissement, mais refuse "mordicus" de répondre à toutes les questions qu'on lui pose à ce sujet. L'opinion générale est qu'il a été blessé, accidentellement ou non, par quelqu'un qui lui touche de très près et qu'il préfère se taire pour ne pas mettre cette personne dans l'embarras.

—Hier matin, deux vigoureux coursiers appartenant à M. Chalifoux, avaient réussi à briser leurs liens et gambadaient dans la rue, au grand effroi des passants. Ils se sont rendus jusque près de la gare du Québec et Lac St Jean. Un engin qui passait les a tellement effrayés qu'ils ont sauté en bas. L'un s'est tué dans sa chute, mais l'autre a pu être retiré vivant.

FEU Mme MORIN

Les funérailles de madame Morin, épouse de M. L. E. N. Morin, ont eu lieu, ce matin, à Longueuil, au milieu d'un grand concours de personnes. La magnifique église de Longueuil, était toute drapée de noir et des centaines de lumières étincelaient dans le choeur et autour du catafalque.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Tassé, curé de Longueuil, assisté de M. Daigneault, comme diacre et M. Beauchemin, vicaire, comme sous-diacre. Le choeur de chant a rendu d'une manière remarquable, sous la direction du Dr Girouard, la messe des morts harmonisée. M. Larivée présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Ovide Dufresne, maire de Longueuil ; Louis Vincent, Prime Durocher, Pierre Hurteau, Stanislas Côté et J. B. R. Dufresne, ex-échevin de Montréal.

Le deuil était conduit par son époux, L. E. N. Morin, ses deux fils, L. E. N. Morin, jr., et Auguste Morin, son gendre, Candide Dufresne, et son beau-frère, Damien Rolland.

Parmi les personnes présentes on a remarqué entre autres, MM. R. Préfontaine, I. Jodoin, A. Jodoin et Arthur Jodoin, Art. Vincent, E. H. Parent, F. X. Lareau, St-Charles, président de la Banque d'Hochelaga ; Prendergast, Cooper, Tansey, F. R. L. Dick, J. S. Dick, Cookson, Christin, Trempe, Stearns, D. Breault, Béique, de Beauharnois, J. O. A. Laforest, surintendant intérimaire de l'aqueduc de Montréal, et un grand nombre d'autres.

Après le service, la dépouille mortelle fut transportée dans le caveau de la famille, dans le cimetière de la Côte des Neiges.

Nous offrons à M. Morin et à sa famille nos sincères condoléances.

CARRIERS CONDAMNES

Deux carriers, Daniel et Maurice O'Brien, domiciliés rue St Amable, ont été arrêtés hier soir sur la rue des Seigneurs, pendant qu'ils conduisaient un cheval à une allure immodérée. Admis à caution, ils ont fait défaut de comparaître, ce matin, à l'heure fixée pour leur procès. Le recorder de Montigny les a condamnés tout de même à $10 ou 1 mois chacun.

BANQUET

Aux juges White et Brooks

Ce dernier retenu chez lui par la maladie

Sherbrooke, 29—Un grand banquet a été donné ici, hier soir, en l'honneur des juges White et Brooks. Malheureusement ce dernier, retenu chez lui par une indisposition n'a pu y assister. Le bâtonnier du district de St-François, M. Mulvena présidait à table où étaient réunis au delà de 80 convives. Des télégrammes de félicitations lus par M. J. E. Genest avaient été envoyés par les personnages suivants, qui n'avaient pu se rendre à la démonstration : sir A. Lacoste, les juges Tait, Plamondon, Lynch, les honorables MM. T. C. Casgrain, R. W. Hall, M. F. Hackett, M. L. Joubert et autres.

En réponse à sa santé, qui fut proposée par M. Mulvena, le juge White fit l'éloge de son aîné sur le banc, le juge Brooks et il a remercié en termes chaleureux ses amis de l'honneur qu'ils lui faisaient. Son discours a été fort applaudi. Les toasts suivants ont ensuite été proposés : comme suit : M. L. E. Panneton, la magistrature, réponse par le juge Archibald ; M. H. B. Brown, le parlement et la Puissance, réponse par l'hon. M. Ives, C. R., M. P. ; le juge Doherty, le barreau, réponse par M. W. G. Languedoc. On a aussi bu à la santé "des citoyens", "de la presse" et "des dames".

L'ACCIDENT D'OTTAWA

Le jeune Roméo Bélanger noyé dans la rivière Rideau

Les dépêches d'Ottawa ont annoncé hier la mort du jeune Bélanger, noyé dans la rivière Rideau, près de la rue St André. Voici de plus amples renseignements sur ce triste et fatal accident :

Roméo Bélanger patinait avec son frère plus âgé que lui et un ami du nom de Joseph Villeneuve, quand tout à coup la glace céda et les trois jeunes gens disparurent. Leurs cris de détresse furent entendus par quelques hommes qui travaillaient à l'abattoir Thorburn, sur le bord de la rivière, et qui s'élancèrent à leur secours. L'un de ces hommes, Simon Hotte, qui avait apporté une corde, la lança aux jeunes gens qui la saisirent et furent tirés sur la glace, sauf le plus jeune, Bélanger, qui était disparu sous l'eau et qu'on ne revit plus. Les deux jeunes gens heureusement sauvés, mais presqu'inanimés par le froid furent transportés à la maison la plus voisine où on leur prodigua les soins nécessaires.

La nouvelle de l'accident se répandit rapidement dans les environs et plusieurs amis se rendirent à la demeure de la victime pour informer les parents de la triste nouvelle, mais ils trouvèrent la maison fermée, Mme Bélanger était allée visiter une amie et M. Bélanger n'était pas revenu de son travail. A leur retour on apprit que l'enfant noyé avait sur lui la clef de la maison. La porte fut enfoncée et les amis se pressèrent pour offrir leurs sympathies aux parents affligés.

Le cadavre a été retrouvé à onze heures du matin, seulement, par M. Simon Hotte. Le jeune Bélanger était un élève de l'Université d'Ottawa.

L'accident n'a pas servi de leçon de prudence aux amateurs du patin, car un grand nombre de patineurs continuent à prendre leurs ébats dans les environs de l'endroit où a eu lieu l'accident.

On parle de présenter à Simon Hotte une médaille de sauvetage. La présence d'esprit qu'il a déployée en apportant une corde sur le lieu de l'accident, est fort admirée et commentée d'une façon élogieuse. Il y a à peine un mois ce jeune homme se jetait bravement à l'eau pour sauver un jeune enfant qui était tombé du pont du chemin de fer.

On mande d'Ottawa que d'après l'enquête du coroner Mark, sur les circonstances qui ont accompagné la mort du jeune Raymond Bélanger, qui s'est noyé dans la rivière Rideau, il a été prouvé que le jeune Bélanger a perdu la vie en voulant sauver deux de ses petits compagnons.

NOUVELLES DE HULL

Hull, 29 — Les policemen Legault et Daoust ont opéré l'arrestation d'un jeune homme de 23 ans, J. Bte Brisebois, accusé d'avoir mis en circulation des fausses pièces de 25 cents. M. Castagne, marchand aveugle, mais dont le toucher est très délicat, s'est aperçu de la supercherie de son client Brisebois. Il prit un mandat contre lui et la police l'a arrêté près de sa maison de pension, chez M. Parizeau, dans le quartier cinq. On a trouvé sur la personne du prisonnier une autre pièce contrefaite, ; mais l'accusé pleure à chaudes larmes en jurant ses grands dieux qu'il n'est pas le monnayeur de ces fausse pièces. On n'a pu découvrir la matrice qui doit être l'oeuvre d'un ouvrier habile, à en juger par le produit qui est d'assez bonne apparence. Brisebois a comparu devant M. le recorder Champagne.

—Le nommé Hudon, que les autorités croyaient atteint d'aliénation mentale et qui est en prison depuis un mois, en est sorti hier. C'est cet individu qui avait menacé de tuer des passants avec une hache.

—Les scieries de la compagnie R. H. Klock et Cie sont fermées pour l'hiver. Le bruit court que la compagnie érigera une nouvelle scierie l'an prochain pourvu que le conseil municipal ne lui fasse point payer de taxes et qu'il lui vote un octroi.

—L'aqueduc donne entière satisfaction et M. Poupore a montré beaucoup de goût dans l'érection du château d'eau qui est un ornement pour l'endroit. Il manque à présent une cour de magistrat, les cours de Circuit et Supérieure siégeant à Hull, tandis que la cour de Division siège à Ironside.

—Un cultivateur du nom de Michael Leonard, du chemin de Prescott, a été victime d'un accident hier matin sur le marché By. Ses chevaux, attelés à une lourde voiture, ont pris le mors aux dents. Leonard a été renversé, et une des roues en lui passant sur la jambe, lui a fracturé la cheville du pied. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Général où les docteurs Prévost et Chabot ont été appelés à lui donner leurs soins.

—Un menuisier du nom de Onézime Marier, s'en retournait chez lui, hier soir lorsqu'en passant au coin des rues Clarence et Cumberland, il fit un faux pas et tomba la tête la première dans une excavation au bout du trottoir. Le malheureux s'est frappé la tête sur la grille de l'égout et le coup a été si violent qu'il a perdu connaissance. Des passants l'ont relevé et couché dans une voiture pour le reconduire chez lui, où le docteur Chabot a été appelé à lui donner ses soins.

EN EUROPE

Les affaires turques

Isset Bey remplace le Sultan

Nouveaux massacres

L'Italie et le Vatican

Londres, 29—Une dépêche de Constantinople au "Times" attribue à Isset Bey, à qui le sultan a confié la charge des affaires, le délai à émettre les firmans pour l'admission dans le Bosphore d'un nouveau bâtiment de guerre pour chaque puissance. Isset essaiera, par tous les moyens, de tirer son souverain de son mauvais pas. Il compte beaucoup sur l'instabilité des Européens, et croit qu'en élargissant le cadre du projet d'entente, il parviendra à jeter la division entre les puissances et à rétablir la politique de l'empire. Le "Times" dit que les ambassadeurs n'ignorent pas ce dessein, et la connaissance du fait qu'Isset est au fond de cette affaire pousse les ministres à demander sans délai l'émission des firmans. Isset est généralement détesté à la cour et dans la société.

Constantinople, 29—Malgré l'assurance donnée à sir Phillip Currie, l'ambassadeur anglais, par Tewfik Pacha, ministre turc des affaires étrangères, qu'il serait donné à chaque puissance la permission d'introduire un nouveau bâtiment de guerre dans le Bosphore, le sultan n'a pas accordé telle permission. On croit cependant que le sultan cédera bientôt à la pression commune de tous les pouvoirs exercée sur lui à l'unanimité. Autrement les puissances s'arrogeront le droit qu'on leur refuse.

Londres, 29—Le correspondant de la presse américaine à Constantinople, télégraphie qu'un second et terrible massacre a eu lieu à Marash, et que les maisons ont été saccagées, sans égard à la nationalité des habitants. Le séminaire de théologie américain a été pillé et réduit en cendres et deux des étudiants de cette institution ont été blessés dont l'un mortellement. Les chrétiens de cette localité demandent du secours. Des rumeurs de nouveaux massacres à Zeitoum et Anitab circulent. Le gouvernement a interdit toute communication télégraphique avec ces deux derniers endroits, de sorte qu'aucune information ne peut être obtenue.

Rome, 29—A la chambre des députés, hier, le premier ministre Crispi, répondant à une interpellation au sujet de la loi de garantie du Vatican, a déclaré qu'aucune modification de cette loi ne pourrait engendrer de discorde internationale, et causer un sentiment de doute qui s'étendrait à l'étranger au sujet de la politique de l'Italie envers le pape. Au sujet de la résurrection du cléricalisme catholique dans plusieurs parties du monde, le premier ministre dit qu'il doit inspirer un sentiment d'appréhension relativement au progrès de l'humanité. Néanmoins, il croit que des lois spéciales sont inutiles pour défendre les droits de l'Etat contre le clergé. Signor Crispi a exprimé l'espoir que les troubles dans l'Est seront réglées d'une façon satisfaisante si les droits des puissances y compris ceux de l'Italie sont sauvegardés.

Le premier ministre a été suivi par le baron Blanc, ministre des affaires étrangères, qui a lu des dépêches montrant la part que l'Italie a dans le concert européen. Il dit qu'il se réjouit de l'aspect satisfaisant provenant de l'accord qui existe entre les puissances, mais regrette la continuation des troubles dans l'Est, par suite des relations mauvaises entre le gouvernement turc et les populations de la Turquie. Le discours du ministre des affaires étrangères a été accueilli par des applaudissements.

Hambourg, 9—Une dépêche de la Nouvelle-Zélande annonce que le voyageur Allemand Otto Ehlers s'est noyé dans une expédition à travers la Nouvelle-Guinée Anglaise, avec vingt indigènes qui faisaient partie de son escorte. Toutes les esquisses que rapportaient le voyageur sont perdues.

Londres, 29—Lord Warkworth, fils aîné du comte Percy, a été élu pour représenter Kensington-Sud à la Chambre des Communes. Ce siège était devenu vacant par l'élévation à la pairie de sir Algernon Borthwick, maintenant lord Glencorse. Lord Warkworth était conservateur et il a été élu sans opposition.

Edimbourg, 29—Le marquis de Bute a été réélu lord recteur de l'Université de St-André. Son adversaire était sir Arthur Wellesley Peel, ancien orateur de la Chambre des Communes.

St-Pétersbourg, 29—Le chemin de fer qui traverse le Caucase a souffert des dommages considérables, par suite d'inondations. Les communications sont interrompues entre Tiflis et Batoum.

Southampton, 29—Le Dr Ahlwardt, le leader anti-sémite au Reichstag allemand, a pris passage à bord du steamer "Spree", parti de Bremen le 24 novembre et de Southampton le 27, pour New-York.

Colon, 29—La reine régente d'Espagne a été reconnue par le gouvernement de la Colombie, de l'Equateur et du Pérou, pour agir comme arbitre dans la délimitation des frontières de ces trois pays.

Colon, 29—Des nouvelles de Bogota rapportent qu'un médecin de la Colombie, le docteur Carrasquilla a découvert un remède qui guérit la lèpre.

L'efficacité du remède a été démontrée par plusieurs guérisons.

Madrid, 29 — Comme conséquence des accusations portées par le marquis Cabrinara, on a trouvé des preuves contre 15 membres du conseil municipal. On s'attend à des révélations importantes qui feront scandale. Le marquis avait accusé publiquement les membres du conseil de faire profiter leur position officielle à leurs intérêts privés. Ces accusations ont causé une grande agitation.

Londres, 29 — M. Hamilton, expert dans l'industrie minière, a fait un rapport favorable de la mine de cuivre à Anaconda, et il assure qu'elle rapportera de gros bénéfices. M. Smith avait été nommé il y a quelques mois par le syndicat anglo-américain pour étudier cette mine.

Rio-Janeiro, 29 — Le croiseur brésilien Uranus a fait naufrage et le commandeur s'est noyé avec cinq hommes de l'équipage.

Les circonstances du naufrage ne sont pas connues.

Madrid, 29 — On rapporte que l'ex-premier ministre Sagasta, a donné avis à ses collègues libéraux que le premier ministre Canovas del Castillo sera bientôt appelé auprès de la reine régente pour expliquer l'attitude du ministère sur des questions importantes.

Berlin, 29 — Une dépêche de Constantinople dit que la partie nouvelle du chemin de fer Anatolien, entre Afium-Karahissar et Akshehr a été inaugurée mardi. Cette division a une étendue de 60 milles.

Paris, 29 — Henri Rochefort est malade au lit, d'une attaque d'influenza.

Odessa, 29 — Les tempêtes récentes qui ont sévi dans le sud de la Russie et sur la mer Noire ont causé un dommage considérable. Les pertes sont évaluées à 40,000,000 de roubles et plus de 30 personnes ont péri. Plusieurs ports ont été inondés et un certain nombre de petits navires sont perdus.

Paris, 29 — M. Berthelot, ministre des affaires étrangères, a lu, à la chambre des députés, une déclaration, arrêtée en conseil des ministres, au sujet de Madagascar, qui est, a-t-il dit, considéré désormais comme possession française. Cette affirmation a été reçue par des applaudissements prolongés, M. Berthelot a ajouté que la France respecterait tous les engagements contractés par Madagascar envers certaines puissances et, dans le cas où le gouvernement hova aurait contracté des obligations, respecterait les lois internationales applicables à ces cas.

Le gouvernement, a-t-il dit, entend se réserver l'administration intérieure de l'île et modifier le traité original avec Madagascar que la reine a signé. Le traité amendé sera soumis à la chambre à bref délai.

M. Ribot, ancien président du conseil, a dit que la déclaration lue par M. Berthelot, équivalait à un désaveu du traité conclu entre la France et Madagascar sous son ministère. M. Ribot a défendu le traité primitif. Il s'en est suivi un débat orageux.

M. Cavaignac, ministre de la guerre, en réponse aux questions posées par différents membres de la chambre, a donné quelques détails sur la campagne de Madagascar. Il a dit en substance que l'expédition avait été mal organisée, mais que la bravoure des troupes françaises et la conduite du commandant en chef avaient été audessus de tout éloge. La vérité est que la France n'a pas une organisation coloniale propre. La démocratie peut compter que les forces coloniales seront organisées dans l'avenir.

La chambre, par 426 voix contre 59, a approuvé la déclaration du gouvernement.

M. Grousset, radical - socialiste, a proposé à la chambre de mettre en accusation les anciens ministres pour avoir caché la vérité sur la véritable condition des affaires à Madagascar, en demandant l'urgence pour sa proposition. La chambre a repoussé la proposition du député socialiste par 417 voix contre 48.

Paris, 29—Dans la dernière réunion du conseil des ministres, M. Cavaignac, ministre de la guerre, a fait connaître la situation militaire actuelle à Madagascar. A la date du 14 novembre, après le départ des soldats rapatriés du transport le "Cachemire" portant le nombre des hommes de troupes rapatriés à 6,000, les effectifs de troupes européennes et indigènes restant à Madagascar indépendamment des garnisons de Tamatave et de Diégo-Suarez et indépendamment de la flottille et des coolies, se répartissaient ainsi qu'il suit : 3,700 hommes de troupes européennes et indigènes à rapatrier ; 1,100 hommes non Européens devant demeurer sur la ligne d'étapes à Suberbieville et à Majunga ; 3,500 hommes en Emyrne dont 2,500 tout à fait valides. Dans ces dépêches les plus récentes, le général Duchesne fait savoir que la situation générale est bonne. Il a demandé qu'on ajournât tout ravitaillement par Tamatave, car il constitue lui-même ses approvisionnements à l'aide des ressources locales.

Paris, 29 — On a donné au Théâtre Français la première représentation du "Fils d'Arétin" de M. Henri de Bornier. C'est un grand succès. La salle entière, après le troisième acte, a été enthousiasmée et a rappelé les artistes à quatre reprises. Mounet-Sully a été rappelé et applaudi par tout le public debout. Le succès de la soirée prouve que le public français garde toujours sa tendresse aux drames en vers.

La nouvelle de la mort d'Alexandre Dumas est arrivée pendant la représentation. Le directeur M. Claretie a porté la dépêche au président Faure, qui assistait à la première dans une avant-scène, et qui a aussitôt quitté la salle en signe de deuil. Cette action du président a produit une excellente impression. Le corps de Dumas sera ramené à Paris vendredi.

AUX ETATS-UNIS

La contrebande chez nos voisins

M. J. J. Crowley et son assistant M. G. W. Maher, qui ont la direction des agents spéciaux chargés d'empêcher les fraudes contre la douane des Etats-Unis, viennent de faire leur rapport au trésor américain. Pendant l'année fiscale finissant le 30 juin 1895, il y a eu 98 arrestations pour violations de la loi des douanes, 180 arrestations de chinois qui voulaient franchir les frontières clandestinement, des poursuites pour un montant de $279,748, 939 saisies de marchandises représentant une valeur de $50,781, on a perçu des amendes pour $431,000.

Les recettes totales de la douane aux Etats-Unis pour 1894-95 ont été de $153,092,518, soit une augmentation de $20,559,400 sur l'année précédente ; 9,900 Chinois ont demandé d'être admis dans le pays de l'oncle Sam, et 2,075 y ont été reçus. On croit qu'ils passent beaucoup d'opium en contrebande. En 1893, il a été importé 55,222 lbs de ce narcotique, 49,856 lbs en 1894 et 138,950 lbs en 1895. Les droits sur cet article ont été comme suit : $662,664, $598,272, et $913,404.

FEU DANS UN HANGAR

Un commencement d'incendie s'est déclaré, ce matin, à deux heures, dans un hangar, situé en arrière du No 557 de la rue de Lorimier.

Le feu a été mis par des cendres chaudes qui ont été déposées là, croit-on. On l'a éteint en 15 minutes. Les dommages sont peu considérables.

Ne voyez-vous pas

Que de toutes les maisons de Montréal nous vous offrons le meilleur choix de Sets de Salon, et toute autre chose dans cette ligne, vous pourrez aller plus loin et être bien plus mal partagé.

Dans le moment, nous avons dans notre vitrine un ameublement de salon pour $45.00 en "Rug", de production américaine, garnie en peluche de soie ! Venez voir.

F. LAPOINTE,
24—1 1551 Ste-Catherine.

—Etes-vous fatiguée de porter des corsets qui ne vous vont pas bien et qui se brisent de suite ? Vous pouvez éviter ces désagréments en donnant votre mesure chez C. J. Grenier, 1684 rue Ste-Catherine. 23—n—k

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE,
Nos 71 et 73a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL

Abonnement:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 23 NOVEMBRE 1895

Lundi	*51,312*
Mardi	*51,275*
Mercredi	*51,369*
Jeudi	*51,426*
Vendredi	*51,572*
Samedi	*58,412*
Total	*315,366*

Circulation Moyenne par Jour

Semaine finissant le

23 NOVEMBRE 1895

52,561

MONTREAL, 29 NOVEMBRE 1895

LES EXEMPTIONS DE SAISIE

"La Presse" a publié lundi le bill des exemptions de saisie présenté par M. Augé. Ce bill détruit en grande partie les avantages accordés par le bill David ; s'il devenait loi, les ouvriers en souffriraient en dépit de l'exemption totale des salaires au-dessous de huit piastres.

Quant aux meubles, le bill Augé revient à peu de chose près, à l'ancienne loi, pour l'amélioration de laquelle les salariés ont lutté pendant de longues années.

Nous ne croyons pas que le bill Augé ait la moindre chance d'être adopté par la législature, néanmoins, les intéressés feront bien de veiller et de faire connaître leur opinion par des pétitions à nos législateurs.

Nous recevons à propos de ce bill la correspondance suivante :

LES EMPLOYES CIVILS

Les employés civils, au palais de justice, à Montréal, ont lu avec émotion, dans " La Presse" du 25, la défense spontanée de leur cause dans la crise actuelle, par "Un avocat."

Merci, généreux défenseur de la veuve et des calomnies. Vos suggestions encadrées d'or, devraient être adressées directement à l'honorable procureur général et à M. O. Augé.

Mais à propos, attendez donc. Le même numéro de cette "Presse" publie le nouveau projet de loi Augé.

En voilà un remède qui va être populaire. Les employés sont endettés, dites-vous, et un bon nombre, entre les mains des "shavers" : ceux que leur maigre revenu forcent de vivre argent comptant, avec salaire saisi, sans crédit, ni perspective d'augmentation de salaire.

Eh bien ! tous, désormais, vont être pesés dans la même balance et nivelés sous la même mesure. Gros, moyens et petits salaires vont tous être réduits à huit piastres par semaine ; soit, trente-deux piastres, payées à la fin du mois. Salaire des "operarii," à tous, sans distinction. Comme cela, point de jaloux, dans le peuple et misère égale pour tous.

Heureux créanciers, qui allez empocher la balance des chèques. "Egalité, fraternité et liberté.... pour les pères de familles, réduits à cette ration, d'aller voir ailleurs, si leurs services ne sont pas requis : tel est le motto de ce projet.

"Justice, tu vas rendre à chacun, ce qui lui est dû dans ton palais et désormais les travaux intellectuels, nés d'une science qui coûte les yeux de la tête, tous les instants de la jeunesse et de l'âge mûr, seront équipollents des travaux manuels. C'est le rêve de la démocratie, réalisé, quoi !

Le balayeur, le commissionnaire, le scieur de bois, le charroyeur de neige, les portiers, les chauffeurs, l'homme de peine, les protonotaires, greffiers, commis, crieurs, constables, tous égaux et au même niveau ; même salaire, pour tous ! Que l'éducation est donc une belle chose ! Tant pis, si elle coûte si cher et rapporte si peu.

Démissionnez, vous tous que huit piastres par semaine offusquent. Cédez le pas aux aspirants. Ils sont légion et plus n'est besoin de votre expérience dans l'administration de la justice : ça ira tout seul.

Pourtant, sir George Etienne Cartier, lors des débats de la confédération, et toujours après, soutenait que l'exemption de la saisie des salaires des employés civils est un principe de nécessité d'ordre public péremptoire, impérieux et au-dessus de toutes autres considérations ; principe reconnu et appliqué aux lois du gouvernement impérial et du gouvernement fédéral.

M. Augé se rappelle-t-il d'avoir été de l'école de Cartier ? Quelle belle occasion il aurait d'appliquer à son bill, les principes de Cartier dans l'espèce. Ce serait faire preuve d'une largeur d'idées que ses électeurs de la division St Jacques lui ont toujours attribuée et dont il a fait preuve en maintes circonstances.

Tous les employés civils, qui vont être réduits, par cette loi, à huit piastres par semaine, vont se trouver dans une position pire que celle des journaliers " operarii " à ce salaire, non obligés eux, par état, à une tenue décente de tous les jours, et au loyer d'une habitation convenable à la condition sociale de serviteur de l'Etat.

Leur faudra-t-il démissionner en masse ? Qu'ont-ils fait pour être frappés de cette disgrâce ? Leur devoir, pendant de longues années de services, avec un salaire stationnaire et une progression constante dans le nombre de leurs enfants.

D'après la constitution, pauvres et riches ont un droit égal à la participation des emplois publics. Cette loi ne favorisera que les riches. Est-elle juste ?

Aussi les employés civils, devraient protester comme un seul homme et réclamer à cor et à cri, ou la loi d'exemption complète, ou, comme pis-aller, le maintien de la loi actuelle. Qu'ils se pressent, pendant qu'il en est temps. Qu'ils pétitionnent....

UN AUTRE AVOCAT.

On parlait à la Bourse de Paris, à propos de la conjuration du krach, des grands financiers, et quelqu'un rappelait à ce sujet la boutade, oubliée, d'Eugène Chavette.

C'était sous l'empire; on parlait devant l'amusant auteur de : "Aimé de son concierge," des très gros financiers qui lançaient alors d'importantes affaires.

—Ah ! ces gens-là, dit Chavette, s'ils ne finissent pas cent fois millionnaires, ils finiront certainement au bagne.

Et il ajoutait avec un sourire :

—C'est "Toulon" ou tout l'autre.

LETTRE PARLEMENTAIRE

(De notre correspondant spécial)

Québec, 28 novembre 1895. — Au début de la séance d'aujourd'hui, M. Villeneuve a proposé la formation d'un comité spécial pour étudier les bills qui concernent la ville de Montréal. Les membres de ce comité sont tous des députés qui résident ou représentent la ville de Montréal : ce sont les honorables MM. Taillon, Beaubien, Hall, Morris et Nantel, et MM. Augé, Bourbonnais, Cooke, Descarries, Guérin, Martineau, Parizeau, Stephens et Villeneuve. M. Déchêne ayant soulevé une question d'ordre, alléguant qu'aucun avis n'avait été donné de cette motion, M. Villeneuve a consenti à ne faire sa proposition qu'à la séance de demain. Il a été entendu, bien entendu, que le comité spécial commencera à siéger mardi prochain. Il aura même la permission de siéger pendant les séances de la chambre. De cette façon, la législation si importante de la ville de Montréal, n'entravera pas les autres travaux de la session.

***

Par un vote de 34 contre 25, la députation a encore rejeté la seconde lecture du bill de M. Cooke pour l'abolition du conseil législatif. Le député de Drummond n'était pas même présent au moment où le vote a été pris. L'honorable M. Taillon a dit qu'il ne voyait pas bien les raisons qui engagent M. Cooke à revenir, une troisième fois, avec ce bill. Que les deux partis politiques agitent cette question aux prochaines élections générales ; qu'ils en fassent un article de leur programme, et alors, connaissant bien le sentiment populaire, nous pourrons juger de l'opportunité d'abolir le conseil. Quoiqu'il en soit, une chose bien certaine, c'est que l'idée d'abolir notre chambre haute fait son chemin. L'utilité du conseil ne contrebalance pas le montant d'argent que son maintien coûte à la province tous les ans. Bien consultés, à ce sujet, il est bien probable que les électeurs, même les électeurs Canadiens - français se montreront favorables à l'abolition d'un corps politique tout à fait inutile. Etabli pour sauvegarder les droits de la minorité anglaise, c'est un fait connu que cette minorité ne veut plus de cette protection. Pourquoi, alors, faire du zèle pour nos amis les Anglais, quand ces derniers sont si peu disposés à en faire pour nous ?

***

Relativement aux subsides payés au chemin de fer de la Baie des Chaleurs, M. Lemieux a fait cinq interpellations au gouvernement. Les questions et les réponses de l'honorable M. Nantel sont tellement importantes que je les transcris textuellement. Voici :

Question — Le gouvernement a-t-il été informé qu'il était dû aux employés de la Compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, maintenant la Compagnie du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur, des arrérages de gages pour la somme d'au delà de vingt mille piastres courant ?

Le gouvernement a-t-il décidé d'adopter quelque moyen, pour protéger le paiement de ces arrérages de gages aux à ces malheureux employés ?

Dans l'affirmative, de quelle manière ?

Réponse — 1o. Oui, le 3 septembre et le 11 octobre derniers.

2o. Oui, en adoptant sans retard les seules procédures que l'acte 56 Vict., chap. 36 article 5183a et les suivants, autorisent le commissaire des travaux publics à prendre, à la suite d'un rapport du comité des chemins de fer du conseil exécutif contre une compagnie de chemin de fer qui n'a pas continué et est devenue incapable de continuer son entreprise ou l'exploitation de sa ligne pendant plus de 30 jours, comme la chose est arrivée dans le cas actuel, pour que les droits et intérêts de cette compagnie dans la propriété de son chemin de fer soient mis sous séquestre et vendue par autorité de justice dans les délais voulus.

Question—1 Quel est le montant total des subsides en terres et en argent votés par cette législature pour la construction du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, jusqu'à ce jour ?

2. Quel est le montant total payé pour la construction et l'équipement, etc., du dit chemin, à même les dits subsides, jusqu'à ce jour ?

Réponse : A la première question, (a), 10,000 acres par mille, convertis en argent, à 35 cts l'acre, accordés par l'acte 45 Vict., chap. 25, clause 1, par. b, pour les 100 milles entre Métapédia et Paspébiac, et pour les 30 autres milles entre ce dernier endroit et Gaspé : faisant un total, à ce taux, de $630,000; lequel total a été appliqué en entier sur la section ci-dessus par 100 milles, au moyen de transferts et reploiement qui ont été faits par l'acte 51-52 Vict., chap. 91, clause 12, des premiers 35 cts (en tout $280,000) afférant à la section entre Paspébiac et Gaspé sur les derniers 80 milles entre Métapédia et Paspébiac ;

(b) Plus 10,000 acres par mille additionnels, convertis en argent, à 35 cts l'acre, qui ont été accordés par l'acte 54 Vict. chap. 88, clause 1, par. j, pour compléter et équiper les premiers 80 milles sur la section entre Métapédia et Paspébiac, et payer les dettes privilégiées du chemin ;

(c) Plus le subside spécial de $50,000 en argent, qui a été voté par l'acte 54 Vict., chap. 88, clause 1, par. i, pour aider à la construction du pont sur la Grande Rivière Cascapédiac. En sorte que le grand total des subsides accordés et appliqués à ce chemin de fer pour les 100 milles entre Métapédia et Paspébiac, est de $960,000.

Le montant total payé à venir jusqu'à ce jour pour la construction et l'équipement des premiers 80 milles construits sur la section entre Métapédia et Paspébiac, est de $890,000,moins $770 retenues en banque au crédit du commissaire pour payer d'autres réclamtaions privilégiées à être admises par l'ingénieur du gouvernement ; cette compagnie étant actuellement endettée envers le gouvernement pour $28,546, en capital,, et $5,984.49 d'intérêts accrus, qui ont été épayés par le trésor en vertu de l'ordre en conseil No , du 23 fév.1895,à la banque d'Ontario pour acquit de la balance à elle due par la compagnie sur le montant du transport fait du subside déjà échu entre les 50e et 60e milles. Ce qui forme un grand total de subsides payés à la compagnie jusqu'à ce jour de $924,530.49.

Question : — 1. Le gouvernement a-t-il payé à la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, maintenant la compagnie du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur, la balance due en 1892, du subside voté par cette Législature, par l'acte 54 Victoria, chapitre 88 ?

2. A qui cette balance a-t-elle été payée ?

3. A quelle fin cette balance a-t-elle été employée ?

4. Un rapport de l'emploi de ce subside a-t-il été fait au gouvernement, à quelle époque et par qui ?

Réponse — 1o. Oui, moins $770 retenues en banque, au crédit du commissaire, comme il est établi dans la réponse à l'interpellation précédente, et moins les $7,942.05 qui ont été retenues par le trésor en paiement de la taxe due par la compagnie.

2o — A M. J. Murray Smith, gérant de la Banque de Toronto, à Montréal, en remboursement d'autant sur les avances faites à la compagnie sur la valeur de travaux indispensables pour terminer les premiers soixante milles du dit chemin, le tout suivant orde en conseil, No 270, du 3 juin 1893 . . . . . $15,000.00

A la Banque de Montréal pour la rembourser des avances faites à la compagnie pour permettre à cette dernière de payer des réclamations privilégiées, suivant orde en conseil No 458, du 28 septembre 1893, sur valeur de travaux complétés, toujours pour terminer les dits soixante premiers milles 8,000.00

A la Banque Nationale, à Montréal, pour le même objet, en vertu du même ordre en conseil 4,000.00

A M. J. Murray Smith, gérant de la Banque de Toronto, à Montréal, cessionnaire de la compagnie, par transport signifié au trésor, en vertu de l'ordre en conseil No 580, du 27 novembre, sur valeur de travaux complétés ; moins les $7,942.05 qui ont été retenues dans le trésor pour payer la taxe due par la compagnie, suivant la loi . 11,500.00

Et au commissaire des travaux publics, qui a mis ce montant entre les mains de M. Vallée, l'ingénieur, pour payer d'autres réclamations privilégiées, approuvées par ce dernier, suivant l'ordre en conseil No 580, du 27 novembre 1893, déjà cité, sur valeur de travaux complétés 13,120.68

A M. Smith, le gérant de la Banque de Toronto, à Montréal, "in trust", sur valeur de travaux complétés pour terminer les dits premiers soixante milles 9,706.58

A M. L. A. Vallée, l'ingénieur du gouvernement, pour ses émoluments et frais d'inspection sur ce chemin de fer, suivant le même ordre en conseil, etc 84.00

Au président de la compagnie, balance disponible entre les mains du commissaire sur les $25,000 ci-après mentionnées, suivant le même ordre en conseil, etc. 1,318.74

A balance en banque au crédit du commissaire pour payer autres réclamations privilégiées à être approuvées par l'ingénieur du gouvernement 770.00

Tous ces montants formant un total de $63,500.00

Ce qui épuise la balance disponible sur les $280,000.00 de subside spécial, voté par l'acte 54 Vict., chap. 88, clause 1, par j.

3o. La réponse à cette question se trouve contenue dans le paragraphe qui précède.

4o. Oui, M. Vallée, l'ingénieur du gouvernement, a soumis plusieurs rapports, et, en particulier, ceux en date des 15 mai, 27 septembre, 6 et 21 novembre 1893, et du 19 juillet 1894, sur les travaux complétés sur les premiers 80 milles construits entre Métapédia et un point près de Caplin, et sur l'emploi des $13,120.68 ci-dessus entrées pour payer des réclamations privilégiées additionnelles, approuvées par le dit ingénieur, sur les premiers 80 milles complétés.

Question : Le gouvernement est-il endetté, en aucune manière, envers la Compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, maintenant la Compagnie du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur ?

Dans l'affirmative, pour quel montant ?

Réponse : Non, c'est au contraire la Compagnie qui est endettée envers le gouvernement des $28,546 et des $5,-884.49, en capital et intérêts que le trésor a payés à son acquit à la Banque d'Ontario, comme il est constaté à l'interpellation précédente.

Question : Le gouvernement a-t-il l'intention de venir en aide aux nombreux employés du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, maintenant la Compagnie du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur, auxquels il est dû des arrérages de gages au montant de $20,000.00 ?

Réponse : La transaction Armstrong-Pacaud n'ayant laissé aucuns subsides dus à la Compagnie, à part les $63,-500 et les $770 ci-dessus mentionnées, le gouvernement ne peut venir en aide aux créanciers de la Compagnie, privilégiés ou autres, autrement qu'en faisant vendre le chemin suivant la loi, à moins qu'il n'obtienne jugement pour les $100,000 payées par M. Armstrong à M. Ernest Pacaud à même le subside en terres de 800,000 acres converti en argent au montant de $280,000 et voté en 1890 par l'acte 54 Vict. chap. 88, pour terminer le dit chemin et payer les dettes privilégiées.

Si le gouvernement réussit dans ce procès, il avisera aux meilleurs moyens d'employer la somme recouvrée à payer les dettes privilégiées contractées pour gages des ouvriers et matériaux fournis à la dite Compagnie, le tout suivant la loi.

Le reste de la séance, cette après-midi et ce soir, a été consacré à parler d'une motion faite par M. Magnan, pour obtenir "copie de tous documents et mémoires suggérant au gouvernement des mesures propres à assurer la diffusion de la science agricole. Le député de Montcalm a prononcé un discours à l'appui de sa proposition. L'hon. M. Beaubien, tout en louant le projet de M. Magnan, a dit que la province n'avait pas, actuellement, les moyens d'établir des fermes modèles, dans chaque comté de la province.

Sur la motion pour aller en subsides M. Girard, député du lac St-Jean s'est levé et a prononcé un long discours qui n'est pas terminé au moment de fermer cette lettre.

L'hon. M. Sheynn a promis à votre correspondant de faire transcrire, pour la "Presse" son discours prononcé, hier soir, en réponse au discours de l'hon. M. Taillon sur les finances de la province. Vos lecteurs pourront le lire mardi prochain. Ils pourront ainsi, avoir sous les yeux, les vues de ces deux chefs politiques sur notre situation financière.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Une suggestion intéressante — Les conférences agricoles aux Etats-Unis — L'exportation des chevaux Le lait dans l'engraissement des porcs — Le commerce du fleurs à New-York.

Cultivateur, vous êtes économes, n'est-ce pas, au moins on le dit. Vous n'aimez pas à jeter votre argent par la fenêtre et vous avez raison ; quand vous employez quelqu'un à votre service, vous n'aimez pas à payer pour rien et certes ! vous faites bien. Si vous allez chez le voiturier, le forgeron, le cordonnier, le menuisier, (etc., etc., vous aimez à avoir de l'ouvrage bien fait ; vous choisissez toujours l'ouvrier qui connaît le mieux son métier ; vous dites souvent que l'ouvrage fait par un "castor," un gâte-métier est toujours trop payé. En tout cela, votre raisonnement est parfait ; cependant vous seriez bien surpris si nous vous disions que vous n'agissez pas toujours avec cette sagesse, que même dans certains cas, vous gaspillez votre argent de gaieté de cœur. Comment cela ? nous direz-vous, voici :

Nous ne vous donnerons que certains chiffres pour vous convaincre de la chose, chiffres qui nous sont fournis par l'hon. surintendant de l'instruction publique. Il y a dans le corps enseignant de la province 5,950 personnes laïques dont 5,022 institutrices. Savez-vous maintenant sur ce nombre de 5,-950 combien d'instituteurs et d'institutrices ont appris leur "métier" ; c'est-à-dire ont appris dans les écoles normales la pédagogie ou l'art de bien enseigner ?—665 ! tous les autres, c'est-à-dire 5,285, se sont formés eux-mêmes à l'enseignement. Ceux qui avaient des dispositions réelles ont réussi au bout de quelques années d'expérience à faire de bons instituteurs, de bonnes institutrices ; mais combien d'autres ne savent pas encore leur métier et que vous payez bel et bien ! Sur 5,022 institutrices, combien n'ont que 16 à 17 ans et ne savent pas faire l'école ! Combien alors de centaines de piastres gaspillées annuellement sans que vous vous en occupiez outre mesure ! Quand vous allez chez le forgeron faire poser des fers à votre cheval, vous exigez qu'un ouvrier habile fasse cette besogne ; mais lorsqu'il s'agit de former le cœur et l'intelligence de vos enfants peu vous importe que la personne à qui vous confiez des êtres qui doivent vous être chers soit tout à fait qualifiée, qu'elle sache enseigner ou non. Bien souvent, c'est une enfant qui veut en montrer à des enfants, mais cela ne vous fait ni chaud ni froid. N'avons-nous pas alors un peu raison de dire que vous manquez de sagesse en cette circonstance, que vous n'êtes pas conséquents, que l'économie que vous montrez dans vos affaires ordinaires disparaît quand il s'agit de l'éducation et de l'instruction de vos enfants. Cependant, croyez-nous, il vaut toujours mieux dépenser quelques piastres de plus et avoir une bonne institutrice que de ménager sur le prix et avoir une nullité ou à peu près.

Ces réflexions nous sont inspirées par le rapport de l'hon. Boucher de la Bruère qui demande au gouvernement la création d'écoles normales pour les filles. Ce n'est pas nous qui le blâmerons de suggérer une si bonne mesure, ni vous non plus, amis cultivateurs, nous en sommes certain ; car pour apprendre un métier il faut toujours un apprentissage ; si la mesure du surintendant de l'instruction publique devient dans le domaine de la réalité, vous aurez infiniment plus de chance de confier vos enfants à des personnes qui ont appris à enseigner que vous n'en avez aujourd'hui. De cette façon, vous courrez moins de risque de perdre l'argent que vous dépensez pour l'instruction de vos enfants. Nous reviendrons peut-être sur ce sujet si important.

***

Dans l'Etat de New-York, il y aura durant l'hiver 165 "Farmer's Institutes," dans l'Etat du Wisconsin 106, et ainsi de suite dans plusieurs autres Etats de l'Union ; la plupart de ces conférences agricoles dureront deux jours ; des spécialistes parleront sur les sujets les plus importants de l'agriculture en général. Le gouvernement encourage de toutes ses forces ces "Farmer's Institutes", car il est convaincu que c'est le moyen le plus pratique de répandre la science agricole parmi les cultivateurs. Ces derniers eux-mêmes comprennent l'importance de ces réunions ; car elles n'ont lieu qu'à la demande d'un certain nombre de cultivateurs de chaque endroit. Ces années dernières, le nombre de demandes était assez restreint, mais il a toujours été en augmentant et cette année, il n'a jamais été aussi considérable.

Constate-t-on le même empressement de la part des cultivateurs de la province ? Oui, nous sommes fiers de l'affirmer. Nos cultivateurs aiment aussi ces conférences agricoles qui leur font du bien ; ils écoutent et s'efforcent de mettre en pratique les enseignements qui leur sont donnés par des personnes tout à fait qualifiées. Le gouvernement provincial agit sagement en encourageant, lui aussi, ces conférences agricoles ; d'ailleurs, ce qui réussit si bien chez nos voisins peut-il être désavantageux ici ? Nous sommes loin de le croire.

***

Voici ce que je trouve dans le "Country Gentleman" du 21 novembre dernier :

"L'exportation des chevaux canadiens à Londres prend des proportions importantes. Depuis quelques semaines il s'est vendu des centaines de chevaux et cette exportation continue toujours avec succès. 110 chevaux à la dernière vente ont réalisé des prix rémunérateurs. Il faut le dire, tous ces chevaux canadiens étaient de première qualité et plusieurs d'une grande beauté."

C'est flatteur pour nous et, en effet, il pourrait arriver que l'élevage des chevaux vît encore de beaux jours. Il est certain qu'un cheval sain, de bonne apparence et qui trotte assez vite est actuellement recherché sur le marché anglais.

Puisque nous sommes sur le sujet de l'exportation des bestiaux vivants sur le marché anglais, nous dirons que l'essai fait dernièrement par l'Australie d'exporter vivants ses bestiaux en Angleterre, n'a pas été couronné de succès. Les journaux donnent les détails suivants à ce propos : La vapeur "Southern Cross" est parti avec une cargaison de 550 bêtes à cornes, 488 moutons et 29 chevaux, sur ce nombre 52 bêtes à cornes, 82 moutons et un cheval périrent durant le voyage ; les autres, malgré un temps favorable à la traversée, ont souffert beaucoup comme l'indiquait leur apparence en arrivant, ils étaient décharnés et présentaient l'aspect d'animaux privés de nourriture depuis longtemps, bien qu'ils eussent été bien nourris ; les prix minimes que ces animaux ont obtenus ne sont pas suffisants pour couvrir les frais d'exportation.

D'après ces détails, il est peu probable que le Canada ait à souffrir de la concurrence de la part de l'Australie pour l'exportation des animaux vivants.

***

L'on dit que l'une des principales raisons de l'excellence du "bacon" danois est que les cultivateurs danois nourrissent largement leurs porcs avec du lait écrémé. Les Anglais ont reconnu de tout temps l'excellence du lait écrémé pour l'engraissement des porcs. Les fermiers anglais de Cumberland, de Yorkshire et autres endroits ont depuis des siècles pour principe dans l'engraissement des porcs qu'ils destinent à l'usage de la famille, de donner à ces derniers du lait écrémé au moins un mois avant de les tuer ; ils prétendent que la viande du porc ainsi nourri est plus ferme, à meilleur goût et fond moins par la cuisson.

***

Un commerce qui prend de jour en jour de l'extension à New-York, c'est le commerce des fleurs. Il y a au moins 3,000,000 de pieds carrés de verre sur les serres-chaudes de la cité. Ces serres ont livré au commerce, l'année dernière, 30 millions de roses et 15 millions d'oeillets ; un seul fleuriste a vendu 860,000 roses. Maintenant il se vend aussi des millions d'autres fleurs, des muguets, des violettes, des lis, etc. Peut-on dire après cela que la culture des fleurs ne paie pas.

Les Chemises ....De TOOKE

Sont bien connues. Vous devriez être bien renseignés sur leurs mérites.....

Les meilleures Marchandises. Ajustement Parfait. Prix Modiques.

R. J. TOOKE,

1553 Ste Catherine Est,

et 177 Rue St Jacques

...TAPIS...

Les personnes qui meublent leurs maisons trouveront quelque chose de nouveau en fait de Tapis et Rideaux, dans les derniers goûts, chez

THOMAS LIGGET.

AUSSI—Un bel assortiment de Meubles de salon, de salle à manger, de bibliothèque et de chambre à coucher. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut chez

THOMAS LIGGET, 1884 RUE NOTRE-DAME Edifice Glenora.

PATRON COLONIAL

Rien n'enrichit autant une table qu'un patron d'argenterie de goût, car n'est-ce pas vrai que les goûts des gens cultivés sont mieux satisfaits avec des patrons simples et unis ?

Le PATRON COLONIAL a un effet uni riche et a surpassé toutes les attentes de ses producteurs.

Fourchettes, Cuillers, Services à thé, Services à café, Plats à boulanger, Soupières, Cuillers à fruits, Services à poisson, Cuillers à légumes, et une variété d'articles depareilles du même genre sont exposés en vente, et nous aimerions que vous les verriez.

COCHENTHALER

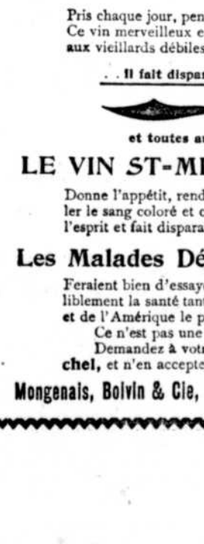
BIJOUTIER EN DIAMANTS 149 Rue St-Jacques

Bijoutier choisi par Leurs Excellences la Comtesse d'Aberdeen et le Gouverneur Général du Canada.

C'est la **Semaine Prochaine**

QUE COMMENCERA DANS LE

CYCLORAMA UNIVERSEL



L'HISTOIRE POPULAIRE

.....DE.....

NAPOLEON 1er

ILLUSTREE DE 500 GRAVURES

5 cents le Numéro 27.29 { *Abonnement, $2.50 par an Livré à Domicile.*

TROIS PETITS VERRES DE **Vin St-Michel**

Pris chaque jour, pendant un mois, **rendent la santé aux malades.** Ce vin merveilleux est indispensable aux enfants de constitution chétive, aux vieillards débiles et particulièrement aux femmes chez qui

. . Il fait disparaître LES PALES COULEURS, LES PALPITATIONS, LES VERTIGES, LES MIGRAINES et toutes autres INDISPOSITIONS

LE VIN ST-MICHEL . .

Donne l'appétit, rend la digestion facile, le sommeil paisible, fait circuler le sang coloré et chaud dans les veines, augmente les forces, réveille l'esprit et fait disparaître toute cause de maladie.

Les Malades Désespérés

Feraient bien d'essayer ce cordial par excellence qui leur rendra infailliblement la santé tant désirée. Les médecins les plus célèbres d'Europe et de l'Amérique le prescrivent avec le plus grand succès.

Ce n'est pas une drogue ni une médecine patentée.

Demandez à votre épicier ou à votre pharmacien le **Vin St-Michel,** et n'en acceptez pas d'autre.

Mongenais, Boivin & Cie, Montreal, SEULS AGENTS POUR LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

COMPAREZ ET

FAITES ATTENTION

"Regardez-donc !" disait une ménagère à sa famille, samedi, en soupesant une Barre de Savon Gilt Edge de Strachan, qui se trouvait près d'une autre portant un nom ronflant. "Tout le monde peut dire, en faisant attention, que le Savon Gilt Edge de Strachan pèse trois ou quatre onces de plus." Servez-vous toujours de.....

SAVON GILT EDGE DE STRACHAN

MANTEAUX DE CHEMINEE, GRILLES A GAZ, TUILES

Le plus grand établissement de Manteaux de Cheminée et de Foyers au Canada.

Nécessaires à gaz, Landiers, Gardefeu, etc., etc.

..... BAS PRIX .....

JOHN LORIGAN,

200-1-X 1828-1830 rue Notre-Dame.

N. LEVEILLE

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au

No 138½ rue St-Laurent, Montréal

Grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 85—jno.

Réservoir (tank) à l'Huile Eureka

avec pompe patentée mesurant l'huile, ainsi qu'autres réservoirs à l'huile avec pompe ordinaire, durable, utile et économique. Prix variant de $7 en augmentant.

Nouvelle POMPE Automatique pour transvider l'huile dans les réservoirs.

GEO. W. REED

783-785 Rue Craig.

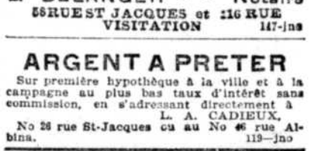
Catalogue envoyé sur demande. 257—n

LUNETTES PINCE-NEZ — JUMELLES LONGUE-VUES

— CHEZ —

HEARN & HARRISON

1640 et 1642 Rue Notre-Dame



Essai gratuit des Vues délicates et difficiles. Verres de Lunettes fabriqués à ordre à la mesure des yeux, montures mathématiques garanties.

AVIS—Ne pas confondre notre maison avec des magasins d'horlogerie et bijouterie.

J. PETIT & CIE., Opticiens de Paris, (30 ans d'expérience), 35½ **Côte Saint-Lambert,** coin Fortification, près Lavallée, marchand de musique. 1-m-x-j-v

FAITES USAGE DE.....

TUTTI FRUTTI d'Adams....

Après les repas. Refusez les imitations. Voyez les coupons de livre dans les enveloppes.

Seulement que 25 cts la Bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 63—jno

ARGENT A PRETER

Creances achetees a 5et 6 p.c.

L. BELANGER - - Notaire

58 RUE ST JACQUES et 116 RUE VISITATION 147-jno

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque à la ville et à la campagne au plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à L. A. CADIEUX,

No 26 rue St-Jacques ou au No 46 rue Albina. 119—jno

Docteur René Hébert

354 RUE ST-DENIS

Consultation : 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m.

Téléphone Bell 6261 264-n

T. DUBREUIL

Comptable et agent financier. Faillites, immeubles, assurance, collection, etc. Heures de bureau : 11 a.m. à 1 p.m., chambre 40, bâtisse de l' "Impérial". 10—n

R. DES RIVIERES

AVOCAT

Bâtisse de la Banque du Peuple. Chambre No 19

97 RUE ST-JACQUES

289-n Téléphone Bell 1658

GAGNIER & LEFEBVRE,

Successeurs de H. A. MILLER,

peintres de maisons et d'enseignes, tapissiers et décorateurs, doreurs, vitriers, imitateurs, blanchisseurs, etc., No 1903 rue Ste Catherine, Montréal. 98—n

Bureau et Atelier, Côte des Neiges

MONTREAL

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments en Marbre et granit

Ouvrages de clôtures et de cimetières, etc., de toutes descriptions. En gros et détail. Estimations données sur application. Côte des Neiges, Montréal. Téléphone Bell 4666. (Connection gratuite pour Montréal). 233—n

LE PACIFIQUE CANADIEN

Partant de la gare Windsor pour Boston, *9.00 a.m., *8.20 p.m.; Portland, 9.00 a.m., 28.20 p.m.; New-York, 28.10a.m., 2*7.00 p.m. Toronto, Détroit, Chicago, 28.25 a.m., *9.00 p.m. St Paul, Minneapolis, *9.10 p.m. Winnipeg et Vancouver, 29.50 a.m. Ste Anne, Vaudreuil, etc, 28.25 a.m.; z1.45 p.m., 25.20 p.m., *9.00 p.m. St Jean, 29.00 a.m., 4.05 p.m., *28.20 p.m., 28.40 p.m. New-port, 29.00 a.m., 4.05 p.m., *28.20 p.m. Halifax, N.E., St Jean, N.B., etc, 28.40 p.m. Sherbrooke, 4.05 p.m. et 28.40 p.m. Hudson, Rigaud et Pointe Fortune, z1.45 p.m., 25.20 p.m.

Partant de la gare Dalhousie pour Québec, 28.10 a.m., 28.30 p.m., 210.30 p.m. Joliette, St Gabriel, 5.15 p.m. Ottawa, 28.30 a.m., 6.05 p.m. St Lin, St Eustache, 5.30 p.m. St Jérôme, 8.30 a.m., 5.30 p.m. Ste Rose et Ste Thérèse, 8.30 a.m. (A) 3.00 p.m., 5.30 p.m., 6.05 p.m., samedi 1.30 p.m. au lieu de 3.00 p.m.

2Tous les jours, excepté le samedi. *Tous les jours (dimanche compris). les autres trains les jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. 8 Chars palais et dortoir. 28amedi seulement. §Le dimanche seulement. (A) Excepté les samedis et dimanches.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques (Voisin du Bureau de Poste).

LE GRAND TRONC

Les trains partent de la gare Bonaventure:

(Note, * signifie quotidien). Tous les autres trains font le service tous les jours, excepté le dimanche.

9.45 a.m. 4.15 p.m., pour Ottawa et toutes les stations situées sur les chemins de fer C. A. et O. A. et P. S.

9.10 a.m. *7.55 p.m., 10.25 p.m. pour Toronto, Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.

1.30 p.m. (mixte)—Pour Brockville.

5.00 p.m.—Pour Cornwall.

7.00 a.m.—Pour Hemmingford, Valleyfield et Massena Springs

4.20 p.m.—Pour Hemmingford, Valleyfield et Fort Covington.

8.15 a.m. (mixte)—Pour Island Pond.

7.50 a.m.—Pour Sherbrooke Island Pond, Portland, Québec et les Provinces Maritimes.

10.10 p.m.—Pour Sherbrooke, Portland, Québec et autres stations du chemin de fer Intercolonial jusqu'à Campbellton, N.B. Le train du samedi soir reste à Island Pond le dimanche.

12.00 (midi).—Pour St Jean (les samedis ce train part à 1.25 p.m.)

4.00 p.m.—Pour Sherbrooke et Island Pond.

4.40 p.m.—Pour St Jean, Rouses Pointe, aussi Waterloo via St Lambert et le chemin de fer M. P. et H.

5.15 p.m.—Pour St Hyacinthe et les endroits sur le chemin de fer D. C., aussi St Césaire via St Lambert.

5.08 p.m.—Pour Sorel vià St Lambert.

9.00 a.m., *5.10 p.m., *8.25 p.m.—Pour Boston et New-York via C. V. R. 9.10 a.m., *9.20 p.m.—Pour New-York via D. et H.

Bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques, ou à la gare Bonaventure.

LE SPORT

Bicycle — Délégation de bicyclistes de Montreal, auprès du gouvernement — Le Canadian Wheelmen's Association — Pool — Lévesque vs Pelletier—Nouvelle partie ce soir — Billard — Montreal vs Ottawa — Les Montréals seront à Ottawa demain — Hockey — Assemblée du Standard Hockey Club — Election du Cornwall Hockey Club — Le team des Osgoodes Hall — Rugby — Pennsylvania vs Cornell — University of Virginia vs University of North Carolina — Chicago vs Boston — Phelan, joueur de la University of Virginia, mort hier — Fottball — Recette de la dernière partie des Yales vs Princeton — La Boxe — Opinion de John L. Sullivan — Smith vs Slavin — Chevaux coureurs — Courses de Pimlico.

BICYCLE

Délégation de bicyclistes de Montréal auprès du gouvernement local.—Une délégation des bicyclistes de Montréal, composée de MM. Louis Rubenstein, O. Rolland, D. Watson, Charles Lamonth et J. D. Miller, doit se rendre à Québec, mardi prochain. Ces délégués vont présenter au comité des Bills Privés, une pétition signée par tous les amateurs de bicycle de Montréal, protestant contre la taxe imposée par le conseil de ville.

LA CANADIAN WHEELMAN ASSOCIATION

Un rapport de M. Donly, secrétaire de la Canadian Wheelman's Association, démontre que le nombre des membres de la ligue, dépasse 6,200 membres. C'est un nombre rond, très considérable, qui promet encore d'augmenter l'an prochain.

POOL

Lévesque vs Pelletier—Emile Lévesque, vainqueur de McBride, et champion du jeu de pool de la ville de Montréal, doit se mesurer ce soir, avec Edmond Pelletier. Cette partie est pour une bourse de $50 et le titre de champion du Canada.

Cette joute doit avoir lieu à la salle Gohier, No 37 rue St-Laurent, en présence d'un grand nombre d'amateurs.

BILLARD

Montreal vs Ottawa—Comme nos lecteurs se le rappellent, nous annoncions, il y a quelques jours, dans nos colonnes sportiques, une série de parties de billard, entre les Montreals et les Ottawas. La première de ces parties sera jouée demain samedi, à Ottawa. Voici les noms des joueurs qui composeront les deux teams qui se rencontreront pour une première fois :

Montreal—F. W. G. Johnston, E. J. Fry, C. R. Taylor, et Jos. Laviolette.

Ottawa—J. M. Macdougall, E. F. Smith, V. Steele, et J. F. O'Connor.

HOCKEY

Standard Hockey Club—Une assemblée générale du Standard Hockey Club est convoquée pour ce soir, à sa salle, No 157 rue St-Dominique, à 8 heures précises. Tous les membres sont priés d'y assister.

CORNWALL HOCKEY CLUB

L'assemblée annuelle du Cornwall Hockey Club, a eu lieu hier soir, au Rossmore Hotel. Le rapport du secrétaire a démontré que la position financière du club, était très satisfaisante. Après quelques autres affaires de routine, on a procédé à l'élection des nouveaux officiers pour l'année courante.

Nous donnons ci-dessous les noms des nouveaux élus :

R. A. Pringle, président honoraire ; J. A. C. Cameron, président ; W. F. Turner, vice-président ; A. W. J. Flock, secrétaire, G. H. Petit, trésorier.

Ont été élus membres du comité de direction : W. Peacock, G. E. Tackaberry, M. J. Murphy, Colin J. Sewell et W. Adams.

LE TEAM DES OSGOODE HALL

Une dépêche spéciale nous annonçait dernièrement, que le Osgoode Hall Hockey, aura une grande assemblée, cette semaine. MacDougall, d'Ottawa, et McMurrich, de Trinity, feront partie du team qui sera composé de tous les membres de l'an dernier, à l'exception de Martin et Patterson, qui ont donné leur démission, à la fermeture de la saison dernière. Il est rumeur que les Legalities auront un team, cette saison-ci. Selon toutes probabilités, les Athletic Club et les Osgoodes feront certains arrangements, quant au programme qu'ils devront suivre pendant la présente saison. S'ils peuvent en venir à une certaine entente, comme il est à espérer, les Osgoodes et les Torontos seront la plus forte association de ce genre dans tout le Haut-Canada.

RUGBY

Pennsylvania vs Cornell—Ces deux clubs américains se sont rencontrés pour une dernière fois, hier après-midi. Plus de 16,000 personnes s'étaient rendues sur le Franklin Field, pour assister à cette dernière joûte. La partie fut très intéressante et elle l'aurait été davantage si le terrain avait été en meilleur état. Les pluies abondantes qu'on avait eues, ces jours derniers, avaient mis le terrain des joueurs, dans un état pitoyable, même l'on craignait que la partie ne fut pas jouée.

La balle a été lancée à trois heures précises. Tous les joueurs se sont jetés avec fureur dans la partie et cette animation a duré toute la première demi-heure, dans laquelle les Pennsylvanias ont réussi à faire deux "touch-downs" et un goal, contre leurs adversaires, rien. A la seconde demi-heure, les Cornells, ont, par un pur coup de hasard, réussi à compter deux points ; leurs adversaires, au contraire, avec leur jeu sûr et précis réussissaient à augmenter leur record de plusieurs nouveaux points. Tous les amateurs présents, sont d'opinion que les Pennsylvanias sont de forts athlètes, trop forts même pour les Cornells ; que ces derniers manquent surtout par la faiblesse de leur ligne de défense. Pendant toute la durée de la partie, la balle n'est pas sortie du territoire des Cornells, et pas une seule minute les Pennsylvanias ont couru le moindre danger. Après un peu plus d'une heure de jeu, le signal a été donné de cesser et le referee a déclaré les Pennsylvanias vainqueurs par un score de 46 contre 2.

Voici les noms des joueurs qui composaient les deux teams :

Pennsylvania—Left end, Gilbert ; left tackle, Wagonhurst ; left guard, Woodruff ; centre, Bull ; right guard, Wharton, right tackle, Farras ; right end, Dickson ; quarter back, Williams ; left half back, Blair ; right half back, Minds ; full back, Brooke.

Cornell—Left end, Lyle ; left tackle, Fitch; left guard, Freeborn ; centre, Schoch ; right guard, Rogers ; right tackle, Sweetland ; ringht end, Taussig ; quarter back, Wyckoff; left half back, Beacham ; right half back, Cool, Starbuck ; full back, Ritchie, Young.

UNIVERSITY OF VIRGINIA vs UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA

Les élèves des deux universités, de Virginie et de la Caroline du Nord, ont joué une dernière partie pour le titre de champion. La victoire a été très contestée, et après une demi-heure de lutte, la plus acharnée, les élèves de la Coroline du Nord se sont vus forcés de céder le championnat à la faculté de l'Etat de la Virginie. Ces derniers ont battu leurs adversaires par un score de 6 contre 0.

CHICAGO vs BOSTON

De toutes les parties jouées hier, les Chicagos et les Bostons sont les deux clubs qui ont fait la partie la plus intéressante. Du commencement à la fin, l'ardeur des joueurs ne s'est pas ralentie une seule minute. A certain moment, les spectateurs ne savaient plus à quoi s'en tenir et les plus forts connaisseurs étaient eux-mêmes dans l'embarras. La partie a duré plus d'une heure et le résultat était encore, à la fin, tel qu'il avait été au commencement. La partie a été déclarée un "draw", le record étant de 6 contre 4.

MORT DE PHELAN, JOUEUR DES UNIVERSITY OF VIRGINIA

Phelan, l'un des joueurs du team des University of Virginia, qui avait été blessé, dans le cours de la dernière joûte, est mort hier matin à 7 heures.

L'enquête a eu lieu sur la mort et n'a révélé aucune marque de violence. Les Drs Buckmaster et Christian, médecins de la faculté, ont déclaré que la mort avait été causée par la rupture d'un vaisseau sanguin et le verdict a été rendu en conséquence. Phelan était étudiant en loi et l'un des plus brillants talents de l'Université.

FOOTBALL

La victoire des Yales sur les Princetons est le sujet de toutes les conversations depuis la fameuse rencontre de samedi dernier. Les élèvs de l'Université sont convaincus, que les hommes du capitaine Thorne sont les plus forts athlètes qu'ils n'ont jamais vus sur un champ qelconque et que leur supériorité leur donne un certain droit au championnat de football. C'est la victoire des Princetons sur les Harvards par 12 contre 4, qui les porte à s'exprimer ainsi. Car il leur avait été aussi facile de vaincre les Harvards, quand ces derniers n'avaient pu aucune peine à défaire les élèves de New-Haven. Tous sont convaincus que si le hasard les avait forcés à se mesurer avec les Harvards, ils auraient certainement essuyé une forte défaite.

Il est regrettable pour les amateurs de ce genre de sport, que les Yales n'aient pas eu l'avantage de se rencontrer avec les Pennsylvanias, car, il est une chose certaine, ils auraient été, spectateurs de la plus belle partie, qui ne se soit encore vue aux Etats-Unis. Il est à espérer que cette rencontre ait lieu, l'an prochain, pour que tous sachent à quoi s'en tenir sur la supériorité de l'un ou de l'autre team.

Sans être à l'ouverture de la saison prochaine, les Yales sont à l'oeuvre, pour combler les lacunes que causera le départ de plusieurs de leurs joueurs, à la fin de l'année scolaire, H. P. Cross, W. R. Cross, S. B. Thorne, C. De Witt et A. N. Jerrems, qui devront être graduée à la fin de juin, devront être remplacés. Sera-ce avantageusement ; c'est ce que leurs compagnons désireraient mais ils craignent et ont raison de craindre. Car ce sont certainement les plus forts joueurs du team. On parle de Letton qui devra remplacer Jerrems, de Hammond et Benjamin, qui joueront à la place de Thorne et De Witt. Ces changements passeront peut-être inaperçus, mais les center field, les deux Cross, c'est chose qui leur paraît presque impossible.

Les Princetons, au contraire, demeureront les mêmes, sauf leur capitaine, mais il est plus facile de remplacer avantageusement un homme que cinq ; et tout fait présager que les Tigres battront pendant la saison 1897, tout team, même les Yales, leurs vainqueurs.

Une dépêche télégraphique nous annonçait que la partie des Yales vs Princeton avait rapporté $40,000. De cette somme, le comité a payé $6,000 pour loyer du Manhattan Field, et $5,000 pour autres dépenses. La balance devra être séparée également. $14,500 iront aux associations de Football de l'Université pour aider à défrayer les dépenses encourues pendant l'année, et les autres $14,500 seront laissés à une caisse d'épargne. Ce fond sera, à la disposition du comité, au cas où surviendraient quelques revers avant longtemps.

LA BOXE

Opinion de John L. Sullivan—L'ex-champion, John L. Sullivan, ne se cache pas de dire que Corbett devrait se rendre à l'offre de Martin Julian, l'entraineur de Fitzsimmons.

Une rumeur nous apprend que Corbett est dans l'indécision, s'il doit accepter ou non. Les amateurs de boxe espèrent enfin qu'on en viendra à une entente.

SMITH vs SLAVIN

Après la fameuse rencontre de neuf rondes, entre Smith et Burge, au club de Bolingbroke, Londres, Smith a lancé un défi à Creedon, ou à tout autre pugiliste pour une bourse de $500, et le titre de champion d'Angleterre. Slavin se dit prêt et il attend les dernières conditions de Smith. On dit que la rencontre aura lieu, au milieu de la semaine prochaine.

CHEVAUX COUREURS

Les courses d'hier, à Pimlico, ont été quelque chose de mieux que la veille, mais elles n'ont pas été un véritable succès. La piste était encore dans un état pitoyable. Cependant la foule des spectateurs était assez considérable et les courses ont été suivies avec intérêt.

Voici les noms des chevaux qui ont remporté les prix :

1ère course, 5-8 de mille.

Florie, 5 contre 2.	1
Venetia, 8 contre 1.	2
Heresy, 2 contrel.	3

Temps, 1.05.

2e course, 7-8 de mille.

Little Tom, 3 contre 1.	1
Diabolus, 3 contre 1.	2
Sun Up, 8 contre 5.	3

Temps, 1.39.

3e course, 1 mille.

Lady Adams, 8 contre 5.	1
Fatal, 6 contre 5.	2
Kerry Gow, 10 contre 1.	3

Temps, 1.58½.

4e course, 1 mille.

Premier, 8 contre 1	1
Levina, 2 contre 1.	2
Volley, 4 contre 1.	3

Temps, 1.49 1-4.

5e course, 3-4 de mille.

Shakespeare II, 4 contre 1.	1
Whippany, 7 contre 1.	2
Tremarge, 3 contre 5.	3

Temps, 1.19¾.

6e course, 1 1-16 mille.

Eclipse, 1 contre 4.	1
Phoebus, 3 contre 1.	2
Antidote, 10 contre 1.	3

Temps, 1.56.

HOCKEY

Le club de baseball Standard tiendra, ce soir, une assemblée dans le but d'essayer de réunir assez de joueurs pour former cette année, un club de hockey pour entrer dans la ligue indépendante.

Tous les membres des Standards ainsi que des joueurs de hockey sont priés de se réunir au No 157 rue St-Dominique. Par ordre, W. C. Price, secrétaire S. H. C.

COMMERCE

MARCHE DE GROS

Fromage—Marché à peu près complètement paralysé. Les détenteurs ont confiance que leur marchandise vaut de l'or, tandis que les acheteurs ne semblent pas disposés à faire des affaires. Les cours sont sans changement.

Beurre.—Marché inchangé. Les transactions se bornent à de petits lots et les acheteurs sont à peu près maîtres de la position. Les cours sont sans changement.

Oeufs.—La demande pour les oeufs est meilleure et le marché est plus actif. Il s'est fait beaucoup d'affaires hier. Les prix sont fermes, mais sans changement.

Pommes de terre.—Marché inchangé.

Fèves—La demande est toujours sans activité et les cours sont demeurés les mêmes.

Suif—Marché calme ; la demande se borne aux petits lots. Cours inchangés.

Basse-cour.—Il est arrivé beaucoup de volailles hier et l'approvisionnement dépasse les besoins du commerce. Une bonne quantité des volailles qu'il y a sur le marché ont été gelées par les derniers froids et le doux temps de ces jours-ci les font dégeler, ce qui leur ôte beaucoup de valeur et l'on peut acheter ce stock à raison de 7c la livre aujourd'hui, mais les bonnes volailles nouvellement tuées font de 8½c à 9c. Les poulets, les canards et les oies sont en demande et presque tout ce qui a été offert en vente a été enlevé. On cote : dindes, 8½c à 9c ; poulets, 6½c à 7½c ; canards, 8c à 8½c ; oies, 6c à 7c.

Gibier.—Bonne demande pour le gibier et l'approvisionnement n'est pas suffisant. Les prix sont fermes. Les perdrix font de 40c à 45c le couple pour le No 1, et 25c à 30c pour les Nos 2.

Porcs abattus.—La demande pour les porcs abattus est bonne aussi bien sur place que dans les districts de l'Ouest, et l'on rapporte qu'un empaqueteur local a signé un contrat pour 100,000 livres de lard, livrable plus tard, à raison de $4.55 rendus aux gares des localités où les achats ont été faits, ou $4.90 rendus ici. Sur place, par lot, les ventes se font à raison de $5 à $5.50 les 100 livres. On dit que l'élevage des porcs a été considérable et l'on croit à une baisse prochaine dans les cours.

AUX ABATTOIRS DE L'EST

Il y avait environ 800 boeufs et vaches de boucherie, 50 veaux, 1,800 moutons et agneaux en vente hier aux abattoirs de l'Est. Les bouchers étaient présents en grand nombre, mais cela n'a pas empêché les cours pour le gros bétail de descendre de près d'un quart de sou, comparés aux prix payés lundi dernier. Aussi les vendeurs paraissaient-ils fort découragés. Les plus hauts prix payés pour les meilleurs représentants de la race bovine n'ont pas dépassé 3 1-4 c la livre. Les autres bonnes sortes ont été vendues à raison de 2¾c à 3 1-4c ; les vaches taries et les jeunes boeufs de qualité médiocre ont rapporté de 1 1-4c à 2c la livre. Une compagnie faisant le commerce des viandes à bon marché a acheté plusieurs lots de boeufs et de vaches de qualité inférieure et peu pesant à raison de 1 3-10c à 1 2-5c la livre. Les veaux ont rapporté de $3 à $7 la pièce. Les vieux moutons se sont vendus de 2c à 2¼c et les agneaux de 3c à 3½c la livre. Les porcs n'étaient pas en aussi grande quantité que d'ordinaire et ils ont rapporté un peu plus de 4c la livre.

PETROLE

Le marché au pétrole est très mouvementé et le marché est très ferme depuis la dernière hausse dans les cours aux Etats-Unis.

Les cours pour les produits canadiens sont inchangés, mais, comme les cours ont haussé de 1c par gallon, en grande quantité, pour le pétrole américain on s'attend à une hausse ici pour la semaine prochaine La fermeté du marché est due principalement à l'excitation au sujet du pétrole brut et à la fermeté des prix malgré leur récente hausse. Nous cotons : canadien, épuré, 14½c en grande quantité, et 15½c en petites quantités, avec escompte de 2 pour cent pour du comptant. L'américain épuré, blanc, fait 18c en lot d'un char et 19c en plus petite quantité. Water White, 19½c par lot d'un char et 20½c en moindre quantité ; Astral, 20½c à 21¼c.

D'UNE MANIERE FRANCHE ET HONNETE

Quand vous voyez un article annoncé sur ses mérites d'une manière franche et honnête ,vous savez que ce doit être un vrai bon article. Lorsque vous vous êtes servis d'un tel article une fois, vous n'en voulez pas d'autre, parce que c'est un véritable bon article. Vous insistez pour l'avoir. Cet article, c'est le Tutti Fratti d'Adams. Il aide la digestion, stimule l'appétit, et fortifie le système contre la maladie.

En envoyant votre nom et votre adresse, écrits lisiblement, à Adams et Fils Co, 11 et 13 rue Jarvis, Toronto, Ont., vous recevrez une de leurs poupées en papier Tutti Frutti et un livret gratis. k

FOURRURES ! FOURRURES !

Faites réparer vos Fourrures de toutes sortes chez madame Houde, la célèbre modiste qui excèle dans cet art, comme dans la confection des chapeaux, robes, manteaux, etc., etc.

Les chapeaux en fourrures ainsi que de jolis manchons de fantaisie sont du dernier ton et ont été inaugurés par madame Houde elle-même cette année ; ils sont mignons, élégants, confortables, chauds et se marient admirablement soit avec une collerette, un manteau, tout ou simplement garni de fourrures.

Allez chez madame Houde, No 1588 rue Ste Catherine et vous serez bien servi. 18—8

AUX VISITEURS ETRANGERS

Les visiteurs étrangers qui viennent examiner nos fourrures ne quittent jamais notre magasin sans faire achat soit d'un capot, d'un manteau, ou collerette en seal, ou mouton de Perse, ou d'un beau casque, un manchon, un collet ou boa ou tout autre article en fourrure fabriqué par nous avec goût et garanti solide et durable.

CHS. DESJARDINS et CIE,
20—n 1Mr 1537 Ste Catherine-Est.

STATISTIQUES CRIMINELLES

Une augmentation des condamnations en 1894

Des statistiques officielles qui viennent d'être publiées permettent de constater une augmentation sensible des offenses criminelles pendant l'année 1894, le nombre en étant comparé avec celui de l'année 1893.

Pendant l'année 1894, il y a eu 7,601 accusations pour offenses imputables dans les cours criminelles de la Puissance, soit une augmentation de 835 sur l'année précédente.

De ce nombre de personnes accusées, 2,282 ont été acquittées, 14 ont été enfermées pour cause de folie, et 47 n'ont pas reçu leur sentence, pour différentes raisons, telles que "Nolle prosequi", "désaccord du juré", etc. En 1893, sur 6,766 personnes accusées, 2,053 ont été acquittées, 9 détenues pour folie et 74 n'ont pas reçu de sentence.

Le nombre d'accusés trouvés coupables se trouve donc réduit à 5,258, ou 10.50 par 1,000 habitants, pour l'année 1894 et à 4,630 ou 9.36 par 10,000, pour l'année 1893. La proportion, adaptée à chaque province donne 49.57 pour la Colombie Anglaise, 15.4 pour le Territoire du Nord-Ouest, 12.33 pour Ontario, 10.8 pour Québec, 9.95 pour Manitoba, 4.01 pour la Nouvelle-Ecosse, 3.57 pour l'Ile du Prince-Edouard et 3.39 pour le Nouveau-Brunswick. La Colombie Anglaise était aussi en tête de la liste en 1893, avec un taux de criminalité de 26.11 coupables par 1,000 habitants.

En 1894, onze criminels ont été condamnés à mort, contre 9, en 1893 ; 9 ont été emprisonnés pour la vie, et un seul l'année précédente ; 173 ont été condamnés à 3 ans et plus en 1894, et 137 en 1893.

Au nombre des accusés trouvés coupables d'offenses criminelles, pendant l'année dernière, il y avait 377 femmes. Cinquante-quatre pour cent des criminels étaient des ivrognes modérés, et 38 pour cent, des buveurs invétérés. Cependant, il s'est présenté devant les cours, 93 cas d'ivresse de moins qu'en 1893.

Il y a eu au Canada 30,907 culpabilités établies pour offenses légères, soit une diminution de 116 sur l'année précédente. 27,100 personnes ont été condamnées à payer l'amende par les magistrats de police et les juges de paix. Ces amendes se montent à $190,426. La moyenne de chaque amende est de $14.16 dans l'Ile du Prince-Edouard, de $7.84 dans la province de Québec et de $5.82 dans celle d'Ontario. Près de la moitié des amendes ont été imposées pour infractions à la loi des licences. Cependant, il y a eu 526 infractions de moins contre cette loi qu'en 1893.

Le nombre total d'accusés trouvés coupables est de 36,165, en 1894, et de 35,653, en 1893.

Le nombre de procès passés devant les jurés a été de 994, l'année dernière, et de 943, l'année précédente.

Pendant l'année 1894, il y a eu 166 cas ou le droit de faire grâce a été exercé, y comprises 7 sentences commuées ; en 1893, ce droit a été exercé dans 109 cas, étant comprise une sentence de mort commuée.

AUX FEMMES DE MENAGE

Le sel est bon marché, mais quelquefois il est mauvais, il y a de la chaux, etc., dans le sel. Le sel de table Windsor est le plus pur du monde. D'après un nouveau procélé, on vous donne du sel salé, soluble, brillant comme le cristal, blanc et qui ne se forme pes en pain. Demandez-le à votre épicier.
25, 27, 29 — k

UN HARDI COQUIN

M. J. Benjamin, demeurant au No 3 de la rue Vitré, a été la victime hier d'un hardi coquin, qui a réussi à s'échapper avec $100 en argent et une montre d'or pour dames, évaluée à $150. Madame Benjamin était absente lorsqu'un des amis de son mari est venu chercher ce dernier pour aller prendre un bain à vapeur dans l'établissement situé sur la même rue. Lorsque M. Benjamin revint chez lui, il s'est aperçu qu'on avait pénétré dans la maison et qu'on avait enlevé l'argent et la montre. Les détectives croient être sur les traces du voleur.

UN AUTRE CAS

Le " London Advertiser " s'en occupe

M. Robert Bond, de Mount Brydges, est payé pour infirmité complete, par une compagnie d'assurance, et guérit de la maladie de Bright.

M. Robert Bond, de Mount Brydges, Ont., a été guéri d'une manière tout à fait merveilleuse, en faisant usage des Pilules de Dodd pour les rognons.

Nous empruntons ce qui suit du "London Advertiser," du 2 de novembre :

Ce cas est si remarquable qu'il mérite d'être reproduit au long. M. Bond a souffert, pendant des années, de la maladie de Bright, qui, finalement, est devenue chronique. Il consulta douze médecins ou plus, qui déclarèrent sa maladie incurable et lui assurèrent que non seulement il était complètement infirme, mais qu'il n'en avait pas pour longtemps à vivre. Il avait une police d'assurance dans la Provincial Provident Institution, de St Thomas, Ont., et les médecins qui représentaient la société, après l'avoir examiné, étaient tellement convaincus qu'il n'en avait plus que pour quelque temps à vivre, qu'ils le déclarèrent complètement infirme, et, le 21 de mars dernier, la société lui paya $600 sur la foi du rapport de leurs médecins. "The Ensign," journal publié dans l'île du Prince Edouard, dans son numéro du mois de septembre 1895, publie un état de réclamations pour décès et infirmité payées en onze ans. Dans cet état de compte, nous lisons ce qui suit :

Bond, robert, infirmité, Mt Brydges, 2917, $600, 21 de mars 1895.

Les Pilules de Dodd pour les rognons ne possèdent pas seulement toutes les qualités qu'on leur a attribuées, mais c'est, en outre, le remède le plus remarquable qui ait jamais été vendu pour guérir d'une maladie dont tant de personnes souffrent et dont un si grand nombre meurent. w

Un bohème qui a pris une voiture sans trop savoir comment il la payerait, fait une courte visite chez un ami.

A son retour, il trouve le cocher endormi sur son siège.

—Pauvre bimme ! se dit-il avec complaisance, ce serait cruel de le réveiller.

Et, délicatement, il s'éloigne pour aller prendre l'omnibus.

La Merchant's Bank OF CANADA

Ouvrira une succursale pour la transaction d'affaires de banques en général,

Lundi, le 2 Décembre prochain,

— AU —

No 2456 Rue Notre-Dame

Coin rue Richmond,

Sous la direction de M. E. H. Howard, Gérant.

GEORGE HAGUE,
29,30,2,4,6 Gérant Général.

100 PIANOS

A VOTRE CHOIX

— CHEZ —

C. W. LINDSAY

2268, 2270 et 2272

Rue Sainte Catherine

PRIX DE

$50 à $800

Paiements faciles.

Escomptes accordés aux acheteurs au comptant.

Vous pouvez maintenant acheter un Piano à très bon marché, vû que nous déménageons dans un magasin neuf.
24—1

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

DEPARTEMENT DES

MANTEAUX

Le plus grand choix de Manteaux de toutes espèces à des Prix Modérés.

Manteaux pour enfants, Manteaux pour jeunes filles, Manteaux pour dames.

Manteaux pour enfants, une grande variété de couleurs et de styles, en étoffes de fantaisie, avec garnitures en pelleterie.

Manteaux pour jeunes filles, Gilets Reefer en étoffes de fantaisie, Gilets Reefer en Tweed, Gilets Reefer en Drap (Covent) nuancé, dans toutes les grandeurs.

Ulsters en Tweed, Ulsters en Etoffe Ulsters en Drap de fantaisie, Manteaux pour dames, Gilets en Drap Gastor, Gilets en Tweed, Gilets en Etoffe, Gilets en Drap (Covent) nuancé, avec garnitures en fourrure et doublés de soie, dans tous les nouveaux styles, manches nouvelles, avec 3, 4 et 5 coutures.

Ulsters en Tweed, Ulsters en Drap, Ulsters en Tweed reversible.

Collerettes Golf en Tweed reversible et en Drap de fantaisie.

Collerettes doublées en fourrures, assortiment complet de couleurs, depuis $15.75.

Longs Dolmans, avec doublures piquées noirs et couleurs, réduits à $8, très confortables pour sorties de bal.

Collerettes en Peluche noire, avec riches garnitures, depuis $13.50 jusqu'à $125.

Manteaux et Costumes faits sur Commande.

John Murphy & Cie

2343 RUE STE-CATHERINE

Tél. 3833 Coin de la rue Metcalfe

Conditions : Un seul prix pour tous et argent comptant.

DEMAIN

SAMEDI

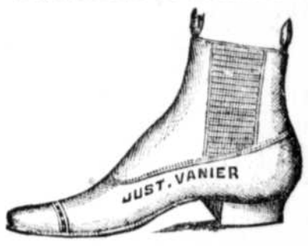
Grande Vente A Bon Marché

— CHEZ —

Just. VANIER

Demain sera la plus grande journée en Bargains que nous n'avons jamais vu auparavant. Le succès de nos Grandes Ventes du Samedi repose sur le principe que nous avons adopté au début de vendre toutes nos Chaussures au prix annoncé et de toujours tenir en stock celles que nous annonçons. Nous invitons les Dames et Messieurs qui ont l'intention de nous faire une visite ce jour-là de venir de bonne heure, car il y a toujours foule dans l'après-midi.

Département de Messieurs



CLAQUES ! CLAQUES !

Nous avons acheté, pour demain, au delà de 1,000 paires de Claques pour hommes; nous les avons achetées à des conditions qui vont nous permettre de les vendre meilleur marche que vous pourriez les avoir dans le gros. Jugez-en : Prix du gros, 65c. Notre prix à nous pour demain..... 45c

150 paires de Souliers Allemands, valeur 50c. Demain, samedi..... 28c

Un gros lot de Pardessus en Drap, valeur $1.50. Demain, samedi..... $1.07

Messieurs, si vous désirez un Pardessus chaud, à l'épreuve de l'eau, c'est maintenant le temps, durant la vente de demain. Nous en avons 200 paires, valant $2.50. Pour la vente de samedi. $1.39

Congress en feutre do $1.50. Demain, samedi..... 92c

Congress en feutre de $2.25. Demain, samedi..... $1.49

Jolies Bottines lacées, à la couture, pour porter dans les claques, valant $1.75. Samedi..... $1.21

La balance de nos Congress, que nous vendions à $2, sera offerte, samedi, à $1.46

Département de Dames

Vous avez besoin d'une bonne Congress en drap, n'est-ce pas ? Alors procurez-vous en demain, nous vendrons les Congress de $1.00 pour..... 63c

Ne manquez pas cette occasion.

200 paires de Pardessus en drap, valant $1.50. Samedi..... $1.13

Pardessus en jersey, doublés, à l'épreuve de l'eau, valeur $2.25. Samedi..... $1.69

Bottines boutonnées en drap, 1ère qualité, $1.50. Samedi.. $1.17

Pantoufles allemandes pour dames, toutes des échantillons. Nous en avons fait 4 prix pour demain : No 1, 25c ; No 2, 39c ; No 3, 49c ; No 4, 60c. Il y en a qui valent jusqu'à $1 la paire.

Que pensez-vous de ce marché-ci ? 200 paires de Pantoufles en drap, valant 25c. Samedi..... 9c
Soyez de bonne heure.

1 lot de Bottines boutonnées, bout pointu cuir patent. Prix $1.50. Pour la vente, demain..... $1.18

Département de Fillettes et d'Enfants

L'espace et le temps ne nous permettent pas de donner une description complète de ce Département, mais le public sera épaté des prix auxquels nous vendrons nos Chaussures demain. Ce département comprend un assortiment complet de Bottines boutonnées et lacées de toutes grandeurs, etc., etc.

Un lot spécial de Bottines boutonnées pour enfants, grandeurs 3, 4, 5, 6, 7, valant 50c et 60c. Samedi..... 34c

De plus, 300 paires de Bottines boutonnées en kid avec talon. Prix régulier $1.25. Pour la vente, demain..... 91c

Département de Garçons

Voici un lot qui n'a pas besoin de commentaires. Disons tout simplement que demain, samedi, nous donnerons une paire de claques, grandeurs 10, 11, 12, 13, pour 26c. Le prix de cette claque est régulièrement de 45c. Rappelez-vous que nous la vendrons, demain, samedi, seulement..... 26c

250 paires de Bottines lacées, grandeurs 11, 12, 13, 1 et 2, valeur $1. Tant que vous en voudrez demain, samedi..... 68c

Une ligne spéciale de chaussures fortes pour garçons, cuir solide, extra bonnes, $1.25. Prix réduit durant la vente de samedi..... 94c

UN BARGAIN—Un bel assortiment de chaussures de garçons acheté, job : ces bottines sont très bien finies et faites avec nos meilleurs cuirs. Vous ne pouvez pas acheter ces chaussures à moins de payer $1.25 ; grandeurs 11, 12, 13. Samedi..... 97c

Chaussures de garçons, grandeurs 11, 12, 13. Pour la vente à clairer, la paire..... 89c

1 Lot de Chaussures lacées pour garçons valant $1.50. Samedi pour..... $1.18

Un autre lot de Bottines lacées à la couture $1.75 ; sera vendu sans réserve à..... $1.36

C'est une occasion unique que vous ne devriez pas laisser passer

Soyez présent de bonne heure le matin. Il vaut mieux être le premier arrivé afin d'avoir le premier choix.

Pas de chaussures envoyées en approbation à domicile le samedi.

Nous ne posons pas les boutons le samedi.

Just. VANIER

127 Rue St-Laurent

☞ Près de la rue Lagauchetière

FUMEZ

"LA FORTUNA"
"LA FORTUNA"
"LA FORTUNA"
"LA FORTUNA"
"LA FORTUNA"

EXTRA FIN
A
10 cts

Meilleure Valeur à Montréal.

GOULET FRERES,
19—6 FABRICANTS.

ABANDONNANT LES AFFAIRES

Notre magasin de la Rue Ste-Catherine sera fermé et nous cesserons d'y faire affaires le et après le 1er Janvier 1896. Achetez vos Vêtements d'Hiver à la Vente qui a lieu maintenant. .. ..

BONS MARCHES ! BAS PRIX !

Que tout le monde se joigne à la Grande Parade d'Acheteurs de Vêtements qui viennent à notre magasin. .. ..

ECOUTEZ ! LISEZ !! AGISSEZ MAINTENANT !

DEPARTEMENT POUR HOMMES

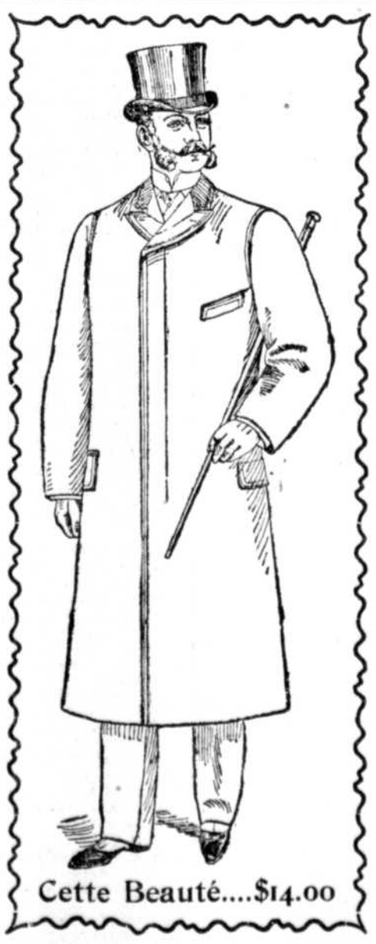
Pardessus (Ulsters) en étoffe pour hommes, valant $6.00 pour	$3.75
Pardessus (Ulsters) en étoffe pour hommes, valant $7.50 pour	$5.00
Pardessus (Ulsters) en Frise Irlandaise, bleu, brun, drab et noir, valant $10.00 pour	$7.00
Pardessus (Ulsters) en Frise Irlandaise, bleu, brun, drab et noir, qualité extra, valant $13.00 pour	$9.00
Pardessus en drap (Beaver), bleu, brun, noir, devants croisés, valant $9.00 pour	$5.50
Pardessus en drap (Beaver) tout laine, bleu, brun, noir, devants croisés, valant $12.00 pour	$7.00
Pardessus en drap (Beaver) tout laine, bleu, brun, noir, devants croisés, QUALITE EXTRA, valant $15.00 pour	$10.00

Tout en attirant l'attention publique sur les lignes ci-dessus mentionnées, nous désirons porter votre attention sur la SPECIALITE suivante : - - - - - -

Pardessus en drap (Beaver) avec Collets et Manchettes en Mouton de Perse et doublés en tweed de première qualité, valant $45.00 pour	$30.00
Pardessus en drap (Beaver) avec Collets et Manchettes en Mouton de Perse et doublés en rat musqué, valant $75.00 pour	$48.00

DEPARTEMENT DES MERCERIES

375 douzaines de Cols et Cravates, valant 25c, 35c, 50c, 75c Réduits à	10c, 17c, 23c, 39c
125 douzaines de Gants doublés, valant $1.25, réduits à	75c
300 douzaines de Corps et Caleçons tout laine, valant 75c pour	50c



Cette Beauté....$14.00

DEPARTEMENT POUR ENFANTS

Habillements de fantaisie avec plis à 2 morceaux, valant $1.75 pour	$1.00
Habillements de fantaisie avec plis à 2 morceaux, valant $2.50 pour	$1.50
SPECIAL—Un magnifique lot d'Habillements en tweed, de qualité extra, couleurs assorties, valant $3.50 pour	$2.00
Pardessus pour garçons, valant $3.50 pour	$2.49
Pardessus pour garçons, (Ulsters), valant $4.50 pour	$3.00
Pardessus pour garçons, (Ulsters), en Frise Irlandaise, valant $6.50 pour	$4.00
Pardessus pour garçons (Ulsters), drap couverte avec bordure rouge, valant $7.00 pour	$4,50

3 GRANDS PRIX GRATIS

Seront Donnés aux Trois Personnes qui achèteront le plus de Marchandises à nos magasins avant le 1er Janvier 1891. A la première personne qui achètera le plus, un lot à bâtir valant $300, 6,250 pieds, à Montréal-Sud, et acheté de Parent Frères, 97 rue St Jacques. La deuxième personne qui achètera le plus recevra un magnifique orgue Cabinet valant $150, et acheté des plus grands marchands de confiance au Canada, MM. Willis & Cie, 1824 rue Notre-Dame. A la troisième personne qui achètera le plus on donnera une police contre les accidents de $5,000, émise par la Traveller's Life and Accident Co., M. Frank F. Parkins, agent en chef, Temple Building, rue St Jacques, Montréal. La personne qui gagnera ce prix pourra le convertir en une police d'assurance sur la vie.

DEPARTEMENT des FOURRURES

Casques en Moutons de Perse, dans tous les styles, valant $10.00 réduits à	$5.00
Casques en Castor Piqué, dans tous les styles, valant $12.00 réduits à	$7.00

J. H. BLUMENTHAL & FILS

1447 RUE STE-CATHERINE

EMPLOI DEMANDE

DEUX FILLES, parentes, désireraient se placer dans la même maison, une bonne cuisinière et une fille de chambre, de bonnes références seront données. S'adresser 287 rue Delisle. 23—2

UN HOMME demande place pour prendre soin des chevaux, pour ouvrage général de la cour ou pour chauffer les fournaises. N. Simard, 99 rue St André. 23—2

UNE MUSICIENNE expérimentée donnera des leçons de piano chez elle ou à domicile à des prix très bas. S'adresser 131 rue St Denis. 24—2

UN ARTILLEUR ET MECANICIEN de première classe ; 12 ans d'expérience sur toutes sortes d'ouvrages dans les meilleures boutiques des Etats-Unis, habitué de conduire au meilleur avantage, désire une situation comme contremaitre ou travailleur où un bon homme sera apprécié, parle les deux langues. Ecrire à "E.F.," LA PRESSE. 20—6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une fille pour l'usage de la cuisine et se rendre généralement utile pour une petite famille de deux et un bébé. S'adresser au numéro 64 avenue Laval. 24—n

ON DEMANDE un peintre de voiture, 5 rue Dubord. 24—1

ON DEMANDE un bon pâtissier-confiseur comme associé ou à salaire. S'adresser 352 rue Hibernia, entre 6 et 8 heures p.m. 24—3

ON DEMANDE un agent pour une spécialité de vins à commission avec bonne commission. S'adresser par lettre à "G. G.," bureau de LA PRESSE. 24—2

ON DEMANDE des agents solliciteurs et collecteurs. S'adresser à Albert Pagnuelo, gérant de "La Prévoyance pour Dames et Demoiselles," 62 rue St Jacques, de 9 à 12 a.m. 24—2

ON DEMANDE une servante pour le service général. S'adresser 890 St Denis. 24—2

ON DEMANDE une servante générale, une fille de la campagne préférée ; elle devra faire le lavage et le repassage d'une famille de deux. 121 avenue Union. 24—2

ON DEMANDE une servante générale. Références exigées. 11 rue Drolet. 23—2

ON DEMANDE, dans une petite famille, une fille générale sachant bien faire la cuisine. Pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 407 rue St Denis. 23—3

ON DEMANDE, au No 287 rue St Denis, une servante générale ; références exigées. 23—2

ON DEMANDE des demoiselles pour prendre des commandes pour nos corsets faits sur mesure, 1664 rue Ste Catherine. 23—3

ON DEMANDE une jeune fille munie de bonnes références comme servante dans une petite famille. S'adresser au No 719 rue Berri. 22—4

ON DEMANDE une servante au No 387 Amherst. 23—2

ON DEMANDE une servante générale sachant faire la cuisine ; pas de lavage. S'adresser 469 rue St Antoine. 20-6

AGENTS d'assurance demandés. S'adresser à A.T. Chalifour, surintendant du Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, heures de bureau, de 10 a.m., à 12.30 p.m. 238—jno

COMMIS-VOYAGEURS—Nous aurons besoin pour le 1er janvier de trois commis-voyageurs, pour la ville, pour la province de Québec, pour la province d'Ontario, partie Est. Nous recevrons des applications par écrit jusqu'au 5 décembre. Inutile de solliciter aucune de ces positions sans avoir l'expérience et les aptitudes requises. L. Chaput, Fils & Cie, épiciers en gros. 24—3

MAISONS A LOUER

A LOUER—Trois étages de 30 x 80 et grands bureaux au No 40 place Jacques Cartier. Le tout ou en partie. S'adresser sur les lieux. 187—n

A LOUER—A bon marché à un couple sans enfant un soubassement de 4 chambres au No 584 rue Amherst. S'adresser 586 rue Amherst. 15—n

A LOUER—Rue St Paul (autrefois rue du Collège), près du carré Chaboillez, haut de maison de 6 appartements et w. c., grande cour, seulement $10 par mois. E. R. Gareau, 1586½ rue Notre-Dame. 304—n

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Un ou deux messieurs trouveront une chambre avec ou sans pension, au No 123 St Denis. 23—2

A LOUER—Grande chambre meublée, dans une famille privée. Bain et w.c. S'adresser au No 151a rue St-Dominique. 9—n

A LOUER—Jolie petite chambre, très confortable pour une personne seule, située sur le devant; louera à bon marché. S'adresser 149 rue St Denis. 24—2

TROIS CHAMBRES A LOUER — Chambres bien meublées, bain, eau chaude, gaz, etc. 149 rue Berri. 23—3

A VENDRE

A VENDRE—Rognures de bois séchées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupé, $2.50 ; épinette rouge, en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. Montreal Kindling Wood Co., coin des rues St-Jacques et Guy. Tél. Bell No 8110. 162—n

A VENDRE—Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 149—n

A VENDRE, hôtels, restaurants, boutique de barbier, magasins de cigares, fruits, et confiseries, billards et (bowling alleys) et autres genres de commerce. L. Harris, 113 rue St-Jacques, le soir 429 rue St-Laurent. 284—n

A VENDRE A BON MARCHE — Une quantité de bois de charpente, comprenant solives, planches, chassis, portes, etc. S'adresser à J. N. Boyd, Chambre 3, 1862 rue Notre-Dame. 23—4

A VENDRE—Un magnifique piano à très bon marché pour argent comptant. S'adresser 1895 rue Ste Catherine. 23—3

A VENDRE—Une chance exceptionnelle pour un pharmacien et plus spécialement pour un médecin, une belle pharmacie, dans une ville de 8000 âmes où il n'y a que deux pharmacies. Ecrire à "G.L." LA PRESSE. 23—3

A VENDRE et on achète portes, chassis, vieilles maisons, etc. A. Leroux, 98 St Laurent et 47 St Charles Borromée. 305-26

A VENDRE, 4 berlots de seconde main. S'adresser chez M. Jos. Rochon, écurie de louage, coin St-Christophe et Ontario. 19-n

A VENDRE—Moulin à coudre, forme cabinet, absolument neuf, valant $90, pour $45 comptant, au Syndicat de Montréal, 1501 Ste Catherine. 24—3

AUX NUMISMATES ET AUX JEUNES COLLECTIONNEURS—Le soussigné offre en vente sa collection consistant en monnaies et médailles, aussi jetons canadiens à 25 pour cent d'escompte sur prix des catalogues ; monnaies étrangères à 33 pour cent d'escompte. Vente à la pièce ou par petits lots. Correspondances sollicitées. F. X. Paquet, 243 rue Wilbrod, Ottawa. 20—6

PROPRIETES A VENDRE

COTTAGE à vendre, avec grand terrain, et boutique en arrière, et ruelle. S'adresser à C. A. Prévost, 413 rue St-André. 2—26

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE—Une terre de 60 arpents avec une bonne maison et une belle grange pour $800, à des conditions faciles. Osw. Chaput & Cie, 16 rue St Jacques, chambres 16 et 17. 19—n

ST-PLACIDE—Moulin à vendre, conditions faciles. S'adresser A. Bertrand, St-Placide comté des Deux-Montagnes. 19—6

UNE MAISON à vendre, à bas prix. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 153—n

PERDU

PERDU—Le 27 novembre, chien fox blanc, portant collier en cuivre et en acier. Récompense promise en retour au No 1219 rue Ontario. 23-3

DIVERS

SI VOUS VOULEZ faire du Vin ou du Cidre vous trouverez des presses, etc., chez M. Surveyer. 232—1 M v

CORSETS en vraie baleine faits sur mesure, chez C. J. Grenier, 1664 rue Ste Catherine. 23—n

DEUX JEUNES ANGLAIS qui étudient le français demandent chambre et pension dans une famille canadienne-française où l'on ne parle pas l'anglais. S'adresser par lettre à "G. H.," bureau de LA PRESSE. 28.30

LES DAMES ET MESSIEURS qui ont besoin d'argent et peuvent donner garantie valable, devraient voir, sans délai, M. Newmark, No 204 rue St Jacques, chambre 3. Communication strictement confidentielle. 214—n

ON DEMANDE deux chambres garnies, usage de la cuisine, partie ouest. Ecrire à "F.G." LA PRESSE. 23—3

ON DEMANDE à acheter 3000 à 3500 pieds de terrain avec ou sans bâtisse, propice pour manufacture. S'adresser par lettre à "G. F.," bureau de LA PRESSE. 24—6

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 rue St Denis, coin Dorchester

Extraction de dents sans douleur au moyen du chloroforme, de l'ether, du gaz végétal, de l'électricité ou d'anesthésie locale. Dentiers en or, en aluminium et en caoutchouc.
Bell Téléphone, 6842. Bureau du soir, 7 à 8 heures p. m. 56—lmMjv—n—D

FAUSSES DENTS sans PALAIS

Couronnes en or et en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez

J. G. A. GENDREAU, Dentiste
20 rue St-Laurent, Montréal.
Tél. Bell. 2818. 98—n

VINS D'ITALIE
ET SICILE
— DE —
Martinazzi & Co
Vermouth Marsala, Bitter Ratafia, etc.
En dépôt chez les principaux épiciers et chez
And. Brisset & Fils, Montréal
21, 23, 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars (v)



LA GARE DE L'EST

On est décidé d'agir

La compagnie soumettra ses plans la semaine prochaine

Les échevins Lefebvre et Grothé obtiennent des trottoirs

De grands projets à propos du chateau de Ramezay

$50,000 pour commencer l'enlèvement de la neige

La commission des finances s'est réunie, hier après-midi, pour la première fois, sous la présidence de l'échevin Rainville. Etaient présents, MM. Savignac, Hurtubise, Smith, Lyall, McBride, ainsi que le nouveau membre élu, M. Beausoleil et quelques autres.

A l'ouverture de la séance, M. Préfontaine parle de la situation précaire dans laquelle se trouve le comité des chemins. M. Robb ne veut plus avancer de nouveaux crédits et tous les travaux ordinaires sont en souffrance, la plupart des hommes ayant été congédiés. Il demande que l'on avance au moins quelques centaines de dollars pour rencontrer les besoins les plus pressants, tels que trottoirs, etc., dans les quartiers St-Denis et St-Jean-Baptiste, comme l'ont demandé, hier encore les échevins Lefebvre et Grothé. Le trésorier est autorisé à verser les fonds nécessaires. M. Hughes, Drapeau et Payette qui ont agi comme experts pour faire l'estimation des travaux exécutés l'an dernier à l'hôpital civique, demandent le paiement de leur service, soit $150 chacun pour 25 jours d'ouvrage.

L'échevin Leclerc s'oppose fortement au paiement de ce compte, parce que ces experts n'ont pas fait de rapport détaillé et que les entrepreneurs n'ont pas encore reçu un sou pour leur ouvrage. Après quelque discussion, on offre à chacun des requérants $125, ce qui est accepté.

On lit une lettre du chef Hughes disant que le département de la police n'a rien eu pour les dépenses contingentes pendant les 4 derniers mois. Les officiers ont été obligés de faire des déboursés personnels pour soins à donner aux prisonniers, etc., au montant de plusieurs centaines de dollars. Il est résolu de les rembourser.

L'échevin Robert attire l'attention du comité sur le fait que cette année, on fait payer deux licences aux entrepreneurs de pompes funèbres, une pour leur corbillard et une pour les express employés au transport des cercueils, etc., contrairement à ce qui se pratiquait par le passé. Le président du comité de police insiste pour qu'on ne leur charge qu'une seule licence, mais comme on ne veut pas diminuer le revenu, sa proposition est rejetée. Où en est-on avec l'affaire du château de Ramezay, demande l'échevin McBride ?

L'avocat de la cité répond que la ville n'est pas encore rentrée en possession de cet édifice. Il faudra que l'on s'entende auparavant avec le gouvernement provincial au sujet des baux que détiennent les locataires qui occupent la bâtisse. Il y aura la semaine prochaine une conférence à ce sujet, à Québec, entre le premier ministre M. Taillon, le maire, le greffier, l'avocat et le trésorier de la cité.

M. Rainville dit qu'il avait convoqué cette séance uniquement pour que l'on prît une détermination au sujet de la nouvelle gare de l'Est, mais il a appris, depuis, que les autorités du Pacifique n'étaient pas prêtes à rencontrer la ville à ce sujet.

M. Beausoleil insiste pour que l'on agisse au plus tôt, tant dans l'intérêt de la classe ouvrière que dans celui de la ville en général.

Nous sommes déjà en retard de 14 mois, dit-il, c'est plus que suffisant. L'on attendait, pour livrer le terrain que la compagnie eut fourni ses plans de l'édifice. A qui la faute si ces plans n'ont pas encore été produits ? Je ne suis pas prêt à faire la part des responsabilités, mais il faut tout de même en arriver à une solution maintenant.

M. Préfontaine dit que M. Shaughnessey doit arriver à Montréal aujourd'hui. L'on pourra alors s'entendre avec lui afin de fixer un jour de la semaine prochaine pour faire une réunion conjointe du comité des finances et des représentants du Pacifique.

M. Beausoleil dit que les réparations à la cheminée de l'incinérateur seront terminées lundi ou mardi prochain. Il demande en conséquence que le trésorier reçoive instruction de fournir les fonds nécessaires pour continuer l'incinération des vidanges, d'ici au mois de janvier prochain. Accordé.

Le rapport du comité des incendies recommandant l'achat du terrain de M. Hénéault, pour la construction de la station No 7, donne lieu à une petite discussion. Ce terrain est situé sur la rue Notre-Dame, près de la rue Jacques-Cartier. Il mesure 110 pieds par 48 et on veut le payer $14,000

Quelques échevins trouvent que c'est trop cher. M. McBride dit que le printemps dernier, toute la propriété, qui mesure 18,000 pieds, a été offerte en vente pour $16,000.

Je n'en sais rien, réplique l'échevin Marsolais, mais ce que je sais, c'est que la propriété a augmenté de valeur et que mon collègue n'aurait pas pu faire mieux que nous, car nous n'avons accepté que les meilleurs termes qu'il nous a été possible de trouver et cela, après beaucoup de travail et de nombreuses démarches.

Quelques membres émettent l'idée de prendre une partie de l'emplacement du château de Ramezay pour y construire la station dans le but d'y mettre aussi le bureau central de police, la cour du recorder et la morgue, mais l'on constate que cela entraînerait une dépense de $300,000 au moins.

Finalement, toute la question est remise entre les mains d'un sous-comité, composé des échevins Savignac, McBride et Beausoleil.

Ce dernier demande l'adoption du rapport de la commission de l'aqueduc recommandant que l'on paie à M. Laforest le salaire du surintendant, c'est-à-dire $3,500 par année à partir du 1er septembre dernier.

Le titulaire, dit-il, nous épargne une dépense considérable, puisqu'il s'impose la rude tâche de cumuler à la fois les fonctions de surintendant, d'assistant surintendant et de secrétaire. Pourquoi alors ne pas lui rendre justice et lui accorder au moins les émoluments de M. Davis. Les échevins anglais, cependant, tout en reconnaissant le dévouement de M. Laforest, prennent toutes sortes d'arguties pour s'opposer à la motion Beausoleil. Celle-ci pourtant est adoptée, sur la voix prépondérante du président, M. Rainville, les votes étant partagés également comme suit :

Pour — MM. Beausoleil, Savignac et Hurtubise.

Contre — MM. Smith, McBride et Farrell.

A la demande de M. St George, $50,000 sont mises à sa disposition pour l'enlèvement de la neige.

On lit ensuite une opinion de l'avocat de la ville, disant que Montréal a droit à trois pour cent des recettes brutes de la compagnie des tramways, tant sur son trafic dans la cité que sur celui qu'elle fait dans les municipalités voisines.

L'offre de la Montreal Water and Power Co, de régler à l'amiable, avec la ville, est lue et référée aux aviseurs légaux de la cité qui devront faire rapport. La séance est alors levée.

BLESSE PAR UN FUSIL

On écrit de Granby que le jeune fils de M. Michel Dépatie était à manier un fusil, l'autre jour, lorsqu'en voulant le faire partir, le fusil éclata dans ses mains, lui causant plusieurs blessures à la figure.

Les commissaires des incendies, ont tenu une enquête hier matin, dans les causes du feu qui a eu lieu mardi soir, chez M. Agapit Legault, épicier, No 291 rue Charron.

D'après les témoignages, il paraîtrait que le feu aurait été mis accidentellement par des fumeurs dans le magasin. L'établissement a été complètement détruit. M. Legault était assuré au montant de $500.

ENFIN

Nous avons décidé de réduire notre immense stock de fourrures de moitié. Vu la rareté de l'argent, nous vendrons nos manteaux, capots, collerettes, manchons, casques, boas, etc., à des prix incroyables de bon marché.

CHS DESJARDINS et CIE.
20—n 1Mv 1537 Ste Catherine.

CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY

Le nouvel édifice, à Montréal, de cette grande institution monétaire, est maintenant presque terminé. Les divisions intérieures avancent rapidement, et le gérant s'attend d'entrer dans ses nouveaux quartiers, le 1er de mai prochain.

Les accessoires des différents bureaux seront supérieurs à tous ceux du même genre au Canada.

La Compagnie entrera dans son année jubilaire, en 1896. A la prochaine distribution des profits, savoir : En 1901, les porteurs des polices qui auront droit au partage, recevront les profits de 5 ans. C'est maintenant le temps de se les assurer. Les profits de la Canada Life ne sont pas égalés par aucune autre compagnie faisant affaires en Amérique. Les profits divisés, cette année, parmi les porteurs de polices, sur une base de 4 p. c. s'élevaient à au delà de deux millions de piastres. 23—2

Les trains de New-York et de Montréal via les Montagnes Adirondaks partent de Montréal, gare Windsor, à 8.10 a.m., excepté le dimanche, et à 4.25 p.m. chaque jour. Pour revenir, ils partent de New-York à 8.30 a.m., (The Empire State Express), excepté le dimanche, et à 6 p.m. tous les jours. On peut obtenir le diner sur le char à manger qui accompagne le train de six heures. 15—n

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

1666 Rue Notre-Dame, Montréal
Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. 204—n

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

PERTURBATION GEOLOGIQUE

Les citoyens de St-Pierre les Becquets, alarmés

Nous recevons d'un abonné de Saint Pierre les Becquets, la lettre suivante :

"Avec votre bienveillance que nous savons apprécier, j'ose espérer que vous daignerez me permettre de faire allusion à une correspondance publiée dans votre intéressant journal, le sept courant, sous le titre de "Perturbation Géologique," dans laquelle le plus sombre avenir serait réservé à notre beau village de St Pierre les Becquets.

"Quelle n'a pas été notre surprise, lorsqu'on nous apprit que des phénomènes extraordinaires se produisent sous nos pieds, depuis déjà plusieurs années; des enfoncements de terrain d'au delà de cinquante pieds, des arbres disparus, des dégringolades, etc., etc., tout ce qu'il faut enfin pour nous lancer dans l'autre monde, armes et bagage.

"Il est vrai que ce pique-nique souterrain se fera lentement, mais vous pouvez être sûr qu'il n'en est rien, cependant.

"Nous nous serions contentés de rire des ébats de ce canard, si cette correspondance n'avait jeté l'émoi au loin et fait apparemment un tort considérable à la valeur propriétaire. Nous croyons devoir rendre justice à qui de droit en établissant la vérité."

L'EVADE DE ST-JEAN

La police de St Jean n'a pas eu de nouvelles de Normand Dubeau, qui s'est échappé dernièrement de la prison de St Jean. Il a été vu, paraît-il, chez un de ses frères, à St Alban, mais il est disparu depuis et les recherches ont été jusqu'ici inutiles. On dit que son père aurait désiré le retour de son fils afin qu'il subisse son procès, mais il faut croire que ce dernier ne voyait pas la chose du même oeil et qu'il craignait les conséquences.

LES VOLEURS A CHAMBLY

Des voleurs se sont introduits, la nuit dernière, chez un marchand de Chambly et ont fait disparaître quelques pièces de marchandises. Les citoyens de cette localité se plaignent de ce qu'un village composé de 23 marchands, de 3 tailleurs, de 4 barbiers, de 6 hôteliers, n'aient pas un seul policeman pour sa protection.

VOL AVEC EFFRACTION

Un vol avec effraction a eu lieu, la nuit dernière, chez M.A.Chartier, No 161 rue Notre-Dame. Des harnais ont été volés, mais les visiteurs nocturnes, effrayés, sans doute, ont négligé de prendre deux magnifiques harnais avec ornements d'argent. Le bureau des détectives a été averti.

UN JOURNAL GAGNE SA CAUSE

Son Honneur le juge de Lorimier a rendu jugement, hier après-midi, dans la cause de Fortin contre le "Witness." Le demandeur réclamait $200 de dommages pour un article paru dans le journal anglais relativement à un accident de bicycle sur le chemin de Lachine. Le tribunal a renvoyé l'action. L'article en question a été publié dans l'intérêt public, avec exactitude, sans malice, et on n'a pas lieu de s'en plaindre.

LE "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Belle variété de gravures, choix de texte, tels sont encore une fois les traits distinctifs du "Monde Illustré", cette semaine.

En ces jours de dévotion à St-Antoine de Padoue, on ne manquera pas d'admirer beaucoup la belle gravure de première page : "Voeu à St-Antoine de Padoue" ; les portraits des fiancés royaux, Maud de Galles et Chs de Danemark sont aussi fort bien, ainsi que les diverses vues à travers le Canada, etc., etc.

Labat, Tremblay, Ludo, Locat, tels sont les noms qu'on lit au bas de plusieurs excellents articles, à part le feuilleton, des plus empoignants.

MM. Généreux, Galarneau et Cie, 209 rue St-Laurent, Montréal.

Chers Messieurs,

Je reçois à l'instant votre lettre du 18 courant me demandant de vous donner les noms de ceux qui ont exposé des chemises et des cols et qui ont reçu des prix à l'exposition tenue récemment en cette ville.

En examinant mes livres je trouve que le seul prix accordé dans cette ligne a été une médaille à MM. Généreux, Galarneau et Cie, pour "l'élégance et le fini des chemises simples et de fantaisie."

Je trouve aussi, en examinant mes livres d'entrée, qu'il n'y avait pas d'autre exposant dans cette ligne que vous-même.

Votre tout dévoué,
S. C. STEVENSON,
24—6 k Gérant et secrétaire.

—Divorcez—de votre mal de dents ? Le Dr Adam avec sa gomme le fera pour 10c, en 2 minutes. Par la malle, 10 cents. 24—1

ILS PARTENT ! ILS PARTENT !

Et ils seront bientôt tous partis

Les HABITS D'HIVER Fashionables

Chauds, Elégants, Durables

Ces vêtements sont la balance d'un envoi spécial tel qu'annoncé dans LA PRESSE mercredi dernier, ils sont excessivement bien faits, de marchandises de première classe, bien doublés et garnis, et vous ne pouvez obtenir rien de semblable au même prix à Montréal.

PRIX : $5.98

Et il ne nous en reste plus que quelques-uns . . . .
Si vous avez besoin d'un habit, voici votre chance d'obtenir un bon vêtement au prix coutant.

ALEXANDER & CO

Coin des rues Université et Ste-Catherine

N'oubliez pas que la Grande Vente de Dividende sera terminée Samedi soir, à 11 heures.

Le Meilleur est le Moins Cher

Et ce qu'il y a de mieux en fait de **Jambons, Saucisses, Lard et Bacon,** ne peut être obtenu à Montréal que sous le nom de

"THISTLE BRAND"

Les marchandises sont reconnues pour leurs bonnes qualités, et sont devenues les favorites des ménagères de Montréal. Vous en servez-vous ? Si non, vous manquez un régal rare. Voyez à ce que, dans votre prochaine commande d'épicerie, soient compris des SAUCISSES, JAMBONS ou BACON de HARPER.

Salaison et Bureaux : No 18 RUE ST-PHILIPPE
Succursales : Nos 24 et 25 MARCHE ST-LAURENT

24-vs-n JAMES HARPER, Propriétaire.



L'ARRAPAHO ou Véritable Baume Des Montagnes Vertes

DE GEO. TUCKER

TOUTE MERE devrait en avoir une bouteille à la maison pour croup, rhumes, maux de gorge, tonsilitis, coliques, coupures, meurtrissures, crampes et douleurs sujets à survenir dans n'importe quelle famille, sans avis.

TOUS CEUX qui souffrent de rhumatisme sciatique, nevralgie, mal de tête nerveux, diphtérie, toux, bronchite, asthme, choléra morbus, diarrhée, infirmités ou maux au corps ou aux membres, roideur des jointures ou entorses, trouveront dans ce vieux remède sauvage du soulagement et une prompte guérison.

DES MILLIERS de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux remèdes indiens des Montagnes Vertes de George Tucker.

Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers, PRIX - - 25 cents.

Agents - - LYMAN FILS & CIE
PHARMACIENS EN GROS
Fondée en 1800. MONTREAL
71—lMvsh

LE COL. BOONE ET SON LION

"Dan" tué par le colonel

Toronto, 29—"Dan", un lion des plus dangereux, exhibé au Musée, par le colonel Boone, a été tué raide dans sa cage, hier, par le colonel lui-même. "Dan" était un gros animal africain, élevé et dompté par M. Boone. Il a toujours possédé un tempérament vif et a déjà blessé plusieurs personnes. Récemment, "Dan" s'était battu et s'était fait transpercer la lèvre supérieure. Une dent de l'animal passait à travers la blessure et lui causait une douleur intense, ce qui le rendit plus féroce. Son maître ne pouvait plus rien faire avec lui. On craignait de plus qu'un empoisonnement du sang ne s'en suivît.

Toutes ces causes ont fait naître l'idée dangereuse, chez le colonel, d'extraire la dent nuisible du lion. Il est entré, hier matin, seul, dans sa cage et a commencé l'opération. Mais, le carnassier, fou de douleur, s'est élancé sur son maître. Ce dernier s'est emparé d'un revolver et a tué l'animal.

"Dan" valait $1,000 et pesait 600 livres.

Supérieur à tous

La grande supériorité du Baume Rhumal établie par les faits les plus concidants le recommandant à tous ceux qui souffrent de rhume, toux, grippe ou bronchite. 25c la bouteille, dans toutes les pharmacies. 24—2

—M. T. Guanderson, coin des rues Bank et Maria, Ottawa, dit : J'ai souffert d'un très mauvais rhume et je faisais usage d'une foule de sirop contre la toux sans aucun résultat, quand j'essayai le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, et après en avoir pris deux petites bouteilles, je fus guéris parfaitement. 24—1

N'allez pas quand Vient le soir........

Gâter votre diner avec de mauvaises Marinades. Faites comme le Prince de Galles et achetez les MARINADES

LAZENBY'S

8,16,25, 12,20,29—k (4)

UN POELE
Merveilleux

Le Poêle le plus simple
Et le plus Economique

Qui ait jamais été fait peut être vu, et on peut donner sa commande à

THE

E. Cavanagh Co.,

—2547 à 2553—

Rue Notre-Dame

(Coin des Seigneurs.)

Vieux poêles échangés. 24-2

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

DEVOUEMENT

(6)

(SUITE)

—Il ne faut pas trop vite vous alarmer, madame, les mauvaises rencontres sont rares dans le pays.

—Les voleurs de grand chemin sont-ils seuls redoutables ? répondit la comtesse en levant sur le juge ses beaux yeux noyés de pleurs.

—Connaissiez-vous donc des ennemis au comte Alberti ?

—Oui, Monsieur.

—Nommez-les.

—Le baron Ryswick est le premier.

Horster tressaillit, il se souvint de la déposition de Trag qui avait affirmé que le corps étendu sur la passerelle portait un uniforme de général.

—Madame, reprit le juge, je suis tout à votre service pour prendre les renseignements que vous souhaitez. Avant une heure, toute la police de Vienne sera prévenue ; mais, afin de m'aider dans mes recherches, il faut me confier tout ce que vous savez, afin de m'empêcher de suivre une fausse voie.

Agnès Alberti étouffa ses pleurs, raconta au juge ce qui s'était passé la veille :

—Ryswick avait juré de se venger, dit-elle, il aura fait épier mon mari, et..

—Achevez, Madame.

—Et il l'aura fait assassiner.

—Hier au soir, reprit Agnès, prévoyant que la haine de Ryswick ne manquerait pas de se traduire d'une façon menaçante, j'eus la même pensée que vous, Monsieur Horster, mais alors Carlo m'affirma que le duel lui faisait horreur, et qu'il le considérait comme une forme de l'assassinat... Mon mari, brave entre tous, était en même temps trop chrétien pour risquer sa vie sur la volonté insolente d'un spadassin. Si on l'avait attaqué, il se fût borné à se défendre...

Depuis un moment, la conviction du juge était faite. La nature des armes trouvées sur le terrain, l'élégance du noeud d'épaule, le signalement du mort fourni par Trag, tout concourait à jeter une vive lumière sur les découvertes de la nuit précédente.

—Madame, reprit Horster avec une bonté compatissante, vous serait-il possible de me décrire le costume du comte Alberti au moment où il vous a quittée ?

—Il portait un habit de velours bleu foncé.

—Avait-il des aiguillettes, des noeuds de ruban ?

—Oui Monsieur, un noeud d'épaule en satin bleu.

—Le comte était-il armé ?

—Il avait au côté une épée presque aussi légère qu'une épée de bal, et marquée d'un chiffre de brillants.

—C'est bien cela, pensa le juge ; C. A. avec une couronne comtale.

Désormais, Horster en était sûr, un duel avait eu lieu entre Ryswick et le comte ; mais ce qui paraissait étrange, c'est que les deux adversaires avaient également disparu.

Cependant il se pouvait faire qu'en dépit de l'attestation de Trag, le baron eût retrouvé la force de rentrer chez lui, ou qu'on l'eût transporté dans une demeure hospitalière.

Avant de révéler la vérité à la comtesse Alberti, le juge tenait à s'assurer que Ryswick n'avait point reparu à son hôtel.

Sur un ordre rapidement donné, Wilhelm partit afin de prendre des informations. En attendant son retour, le juge poursuivit un entretien qui, par degrés, se changeait en interrogatoire. Il s'enquérait des commencements de la haine de Ryswick contre Carlo Alberti ; il apprenait l'échec éprouvé par le premier lorsqu'il demanda la main d'Agnès de Haag. Enfin la jeune femme lui répéta la scène qui, la veille, s'était passée à la cour.

—Pauvre, pauvre Carlo ! fit-elle en éclatant en sanglots, j'avais le pressentiment d'un malheur, je croyais que rien ne serait inutile pour le sauvegarder.... On est trembleur quand on aime, monsieur le juge... J'avais exigé qu'il attachât à sa chaîne le sequin d'une gitane, et qu'il cachât dans son sein un bouquet de roses bénit jadis à l'autel de Notre-Dame de Zell...

En ce moment Wilhelm rentra.

—Le baron Ryswick n'a point reparu, dit-il tout bas à Horster.

—Madame, reprit le juge, vous avez parlé d'un bouquet de roses que M. le comte Alberti reçut de vous hier... Si vous le revoyiez, ce bouquet, le reconnaîtriez-vous ?

—Oui, oui, répondit Agnès ; entre un monceau de fleurs fanées, je saurais désigner ces roses qui furent mon bouquet de fiançailles...

Le juge souleva le voile de soie recouvrant les divers objets trouvés la veille sur le pont du torrent, et, prenant la main de la comtesse, il l'amena en face des épées rougies et des fleurs sanglantes.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Agnès.

Elle saisit le bouquet et le pressa convulsivement sur ses lèvres ; puis, tombant à genoux, elle éclata en sanglots.

—Mort ! dit-elle, Carlo est mort ! Rien n'a pu le défendre : ni mes prières, ni ce cher talisman du bonheur passé ! Ryswick l'a lâchement assassiné... Ryswick l'avait menacé hier, Ryswick a tenu sa parole...

Alors seulement les regards d'Agnès tombèrent sur les deux épées.

—Je connais cette arme ! dit-elle, je la connais... Ce noeud d'épée a été donné par moi à mon mari... Malheureuse ! j'aurais voulu douter encore... Mais je te vengerai, Carlo, oui, je le jure ici devant le représentant de la justice, toute ma vie sera employée à retrouver ton meurtrier et à appeler le châtiment sur sa tête.

Elle s'arrêta, puis reprit d'une voix plus douce :

—Où avez-vous trouvé cette épée, ces fleurs ? où est le corps de Carlo ?

—Ces rubans, ce bouquet, ces armes se trouvaient sur la passerelle conduisant au bois de Hardig, que dut franchir votre mari...

—Mais lui ! lui !

—On n'a point retrouvé son cadavre.

—Et Ryswick ?

—Le baron n'est pas rentré à son hôtel... De plus, deux paysons sont venus affirmer ici avoir vu sur le pont de bois le corps d'un homme en uniforme mortellement blessé... Seulement, quand j'ai, guidé par eux, exploré le terrain, le cadavre avait disparu.

Agnès redressa la tête. Le courage grandissait en elle avec la douleur. On n'avait pas trouvé le cadavre d'Alberti; donc Alberti n'était peut-être pas mort.

—Monsieur, dit-elle en joignant les mains, je vous en supplie, accompagnez-moi jusqu'à la maison de Waster... Ce que n'a pu faire un valet, un juge l'exécute au nom de la loi... Pas une porte reste fermée quand vous voulez qu'elle s'ouvre... Waster est vieux, malade ; il dormait sans doute ou n'a pu se lever quand le courrier est allé au bois de Hardig. Carlo est entré chez Waster, Waster doit savoir quelque chose.

—Je suis à vos ordres, Madame, répondit Horster.

Il fallut peu de temps au juge pour faire atteler de nouveau le vieux cheval à la lourde voiture. Si désespérée que fût Agnès elle pressait le cocher et lui mit dans la main trois pièces d'or afin qu'il activât le galop de son cheval.

—La bête n'a guère de force, Madame, fit le vieux domestique.

—Je suis la comtesse Alberti, reprit Agnès ; vous viendrez demain choisir dans mes écuries le meilleur de mes chevaux pour le juge Horster ; que celui-là meure, mais que j'arrive.

Le juge et ses compagnons traversèrent le bois de Hardig, et se trouvèrent devant la maison du garde.

Wilhelm frappa vainement ; la porte demeura close. Un serrurier qui accompagnait Horster força la serrure, et les regards du magistrat inspectèrent en un instant la salle basse de la petite maison.

Waster était assis dans son grand fauteuil, les pieds tournés du côté de la cheminée, dans laquelle les cendres étaient encore chaudes. Il paraissait dormir, mais son corps était rigide et froid. Waster était mort subitement, et probablement sans souffrance, car son visage respirait le calme dans la tristesse.

Horster commença une perquisition minitieuse, et tout au fond de l'armoire du garde, il trouva un élégant habit de velours bleu foncé dont la vue arracha un cri à la jeune femme.

—Carlo est venu ici, dit-elle : voilà les vêtements qu'il portait en quittant l'hôtel.

—Oui, reprit le juge ; il y est venu ici après le duel ; il y a changé d'habits, puisque voici les siens.

Horster n'acheva pas. Agnès marcha droit à lui, et le regarda bien en face :

—Que pensez-vous ? dit-elle, je veux savoir ce que vous pensez.....

—A quoi bon ? répondit le juge ; encore une fois, cette affaire prend à mes yeux une tournure nouvelle... Au moment où j'ai quitté Vienne, je pensais que, suivant votre conviction, le comte avait été tué ou tout au moins provoqué par Ryswick, que celui-ci avait fait disparaître le comte Alberti ; mais les choses changent d'une façon absolue..... C'est le comte Carlo qui a fui sous un travestissement, et Trag a vu, étendu sur la passerelle, le corps du général.

—Quoi ! fit Agnès, vous pourriez croire.....

—Ce que chacun penserait à ma place.... Je n'accuse point votre mari d'assassinat ; d'après ce que vous me dites de ses convictions religieuses, je dois même rester convaincu qu'il n'a point attaqué le premier ; mais une rencontre fortuite a eu lieu, il s'est défendu, et Ryswick est tombé....

—Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Agnès, je ne comprends pas, je ne sais pas, il me semble que mon coeur éclate et que ma tête se fend..... Mais quelles que soient les apparences, si Carlo est vivant, Carlo révèlera un jour ce drame qui n'eut que Dieu pour témoin.

Les recherches n'amenèrent aucune autre découverte propre à jeter quelque lumière sur cette double catastrophe.

Touché du désespoir de la jeune femme, le juge la ramena à l'hôtel de Haag et la mit entre les mains de Myrtille: puis il rentra chez lui et commença à écrire son rapport.

Dans la ville, la nouvelle de la double disparition de Carlo Alberti et de Ryswick n'était point encore connue ; mais elle ne tarderait pas à devenir un bruit général, et Horster voulait, sans perdre un instant, adresser ses renseignements au chef suprême de la justice.

Le père de Marthe était un homme intègre. Il rédigea la pièce judiciaire avec une grande sobriété et une équité parfaite ; mais, si touché qu'il fût de la douleur de la comtesse, il ne put s'empêcher de laisser deviner en maints endroits : que le seul fait de s'être enfui sous un déguisement emprunté au garde constituait contre Carlo Alberti sinon la preuve d'un crime, du moins la crainte qu'il eût tué son adversaire dans la lutte survenue entre eux, et dont personne ne révèlerait jamais le secret.

Après avoir pris un costume chez Waster, Carlo était sans doute revenu sur le théâtre du combat, et, tandis que Terril et Trag prévenaient le juge Horster, Alberti faisait disparaître le cadavre de Ryswick.

Le soir même, on ne parlait dans la ville de Vienne que de la double disparition des deux gentilhommes. On se souvenait des aigres paroles échangées entre eux, et la cour se partagea bientôt en deux camps, l'un accusant Ryswick de violence, l'autre soupçonnant Carlo Alberti de s'être vengé de l'insulte reçue et d'avoir lavé sa querelle par le sang.

Quand Reynold apprit ces événements, il se rendit dans la chambre de sa mère et trouva Agnès pleurant aux genoux de la douairière.

—Je vous ordonne, comme chef de la famille, de prendre le deuil demain, lui dit-il.

—Je ne suis pas veuve, répondit Agnès. Carlo est vivant, je le sais, je le sens, pourquoi donc porterais-je le deuil des veuves ?

—Vous porterez non pas le deuil du misérable qui fut toujours indigne de s'allier à notre maison, Agnès ; mais le deuil de son honneur, qu'il a souillé par un crime.

IV

ATTAQUE NOCTURNE

Un voyageur, harassé de fatigue, et dont le cheval semblait prêt à s'abattre sur le chemin, se trouvait, vers la fin d'une brumeuse journée, à une lieue environ de la ville de Trieste. Malgré l'énergie dont faisait preuve le cavalier, et la bonne volonté d'une bête vaillante, il était évident qu'avant un quart d'heure la monture tomberait fourbue, si son maître ne la prenait en pitié. Du reste, l'état de celui-ci ne semblait guère meilleur que celui de son cheval. Il chancelait sur sa selle, et, cramponné à la crinière, il se laissait aller au galop ralenti de sa bête.

(A suivre)

DANS LE MONDE POLITIQUE

La mémoire de Mercier

M. Tarte dit qu'il faut la respecter

Trois lettres épicées du député de L'Islet au ministre des finances

Les libéraux à Lachine

LA MEMOIRE DE MERCIER

M. J. Israël Tarte, député de l'Islet, publie dans le "Cultivateur" de cette semaine, trois lettre ouvertes à l'hon. M. Foster, ministre des finances. Celui-ci, dans une récente assemblée à Connington, a traité feu l'hon. M. Mercier de voleur, et c'est à l'occasion de ces paroles que M. Tarte écrit à M. Foster, sous sa signature, des choses fort peu agréables pour lui.

Nous extrayons de la première lettre le passage que voici :

"Au lieu de discuter les questions politiques avec calme et dignité, comme il convient à un homme de votre position, vous avez outragé les morts dans leur repos, et vous avez calomnié vos collègues en parlement. Il y avait 100,000 citoyens derrière le cercueil de celui dont vous cherchez à souiller la mémoire. Et à l'anniversaire de son décès, il a été porté au cimetière, où il dort son dernier sommeil, plus de couronnes que vous n'en recevrez jamais—à moins que, comme dans une circonstance récente, le trésor public ne soit mis sans vergogne à contribution pour orner vos tombeaux.

A défaut des sentiments de générosité qui n'ont point de place dans un coeur sec et égoïste comme le vôtre, les plus élémentaires notions de justice eussent dû vous défendre de cracher à la figure d'un adversaire couché sous son linceul, les grossières, les déshonorantes diffamations qui sont sorties de votre bouche. Je sais, tous les gens d'honneur qui connaissent votre carrière n'ignorent point, que vous manquez d'élévation de caractère. Mais, au moins, est-il permis d'attendre de vous que vous n'oubliez point tout à fait, à l'égard de ceux qui ne sont plus, ces règles si consolantes de l'équité britannique qui veulent qu'un citoyen ne subisse pas deux fois son procès pour la même offense.

De quel droit osez-vous jeter à la veuve et aux enfants de M. Mercier cette ignoble épithète de "voleur", quand vous savez que les tribunaux de cette province—pourtant sous le contrôle de ses ennemis et malgré leurs efforts—l'ont proclamé innocent des accusations portées contre lui ?

Ne piétinez pas sur les cadavres. Vous ne serez applaudis que par les méchants et les lâches. Le peuple canadien a des instincts nobles et généreux. Il protestera contre vos tentatives de bâtir votre édifice politique avec les ossements des morts."

La troisième lettre de M. Tarte est piquante d'intérêt et se lit comme suit :

" Le métier de hâbleur n'exige point de talent. Le premier venu qui se dépouille de tout scrupule, le peut exercer aves succès. Il parait que vous avez été applaudi quand vous avez prononcé ces paroles :

" M. Mercier a été précipité du pouvoir, mais chose étrange, l'immaculé M. Laurier, après la mort de son ami, a eu chaque côté de lui M. Tarte et M. Pacaud, et à sa queue d'habit les Langeliers et autres de la bande qui s'est engraissée des vols de Mercier..."

Dieu merci, je n'ai pris à mon prochain ni sa femme, ni quoique ce soit qui fût à lui, et quand M. Laurier m'a à ses côtés, il sait que je n'ai à rougir d'aucun acte de ma vie privée ou de ma carrière publique.

Je me suis séparé du parti conservateur en 1891 — pas avant. Vous oubliez cette date à dessein, pour servir vos fins calomniatrices. Loin d'avoir été un partisan de M. Mercier, j'ai été l'un des adversaires constants de sa politique. Que j'aie eu tort, ou que j'aie eu raison, voilà la vérité. Ceux qui ont profité du régime Mercier sont les Beaubien, les Pelletier, les Amyot, vos favoris d'aujourd'hui, vos collègues de demain, peut-être. On calcule dans les cercles politiques, ici, que pour sa part, M. Pelletier au touché au moins $50,000, de 1887 à 1891. Il a été jusqu'à cette dernière date l'associé politique, l'ami le plus intime de ce M. Pacaud dont le nom vous scandalise si fort. Candidat de M. Mercier en 1886 à Témiscouata, candidat de M. Mercier en 1887 à Trois-Rivières, contre sir H. L. Langevin, nommé par M. Mercier en 1887, à un siège au Conseil Législatif qu'il passa depuis à son accaparateur de père ; candidat de M. Mercier à Dorchester en 1890 — il ne l'abandonna que quand il vit son gouvernement chanceler !

Il a l'offre d'un portefeuille dans le cabinet dont vous êtes l'un des membres. Vous avez, en vérité, bonne grâce, à parler du régime Mercier — quand tout le pays sait qu vous êtes prêt à donner l'accolade à l'un des coryphées de ce régime.

Vous manquez en connaissance de cause aux lois de la vérité, quand vous me représentez comme l'un de ceux qui se sont engraissés de ce que vous appelez calomnieusement "les vols de Mercier ". Car vous connaissez mes antécédents politiques, comme je connais les vôtres.

Vous savez que, jusqu'en l'année 1891, j'ai été l'un des esprits dirigeants du parti conservateur dans la province de Québec, que j'ai joui de la confiance absolue, complète des chefs de ce parti dans l'arène fédérale et dans la législature de Québec.

Oserez-vous le nier ?

Qui, parmi vos suivants, me donnera le démenti ?

Quelle raison légitime avez-vous de me diffamer ? J'ai quitté vos rangs d'une manière publique, à l'heure où vous étiez forts, puissants. Je vous combats à figure découverte. Je ne vous devais rien, ni à vous, ni à aucun de vos collègues. Je n'ai jamais demandé ou reçu de faveurs et de patronage des cabinets conservateurs. Les comptes publics depuis quinze ans vous sont ouverts : trouvez-y mon nom !

En sortant du parti tory après la mort de sir John A. Macdonald, j'ai obéi à l'appel du devoir et à la voix de ma conscience. Mon intérêt personnel eût été de rester avec vous. J'ai tout bravé : l'injure, la calomnie, la ruine financière pour être fidèle à mes convictions.

L'opposition libérale, vaincue, n'avait rien à m'offrir, — excepté une lutte prolongée contre un parti armé de toutes les ressources du pouvoir."

M. CHAPLEAU NE LAISSERA PAS SPENCER WOOD

La "Gazette" donne ce matin cours aux rumeurs que voici :

L'honorable M. Haggart est arrivé en ville hier soir et a eu à la chambre No 132 à l'hôtel Windsor, une longue conversation avec l'honorable J. A. Chapleau.

L'entrevue a eu lieu tout comme si elle avait été arrangée d'avance. Le ministre des chemins de fer et canaux, affirme-t-on dans les cercles politiques, a prié le lieutenant gouverneur d'abandonner Spencer Wood pour rentrer de nouveau comme ministre dans l'arène politique fédérale. M. Chapleau n'a pas donné d'espoir à M. Haggart, du moins pour le moment.

L'honorable M. Ouimet a aussi rencontré l'honorable M. Chapleau, mais ça été une rencontre toute d'amitié. Ils ont pris le lunch ensemble au club St James.

M. Ouimet a déclaré hier que les brefs pour Montréal Centre et Jacques-Cartier seraient émis dans quelques jours.

Il y a eu hier soir à Lachine, une assemblée du club libéral de l'endroit. Le maire Deslauriers a présidé la réunion. MM. Salomon Roy, président du club National, R. A. E. Greenshields, R. S. Weir, V. Geoffrion, et autres, ont adressé la parole. M. Tarte qui assistait à l'assemblée n'a pas parlé. M. N. W. Trenholme, qui vient d'abandonner son poste de doyen de la faculté de droit de l'Université McGill, rentre dans la vie active de la profession et de la politique. Il assistait à l'assemblée d'hier soir et y a prononcé un joli discours dans lequel il a fait avec enthousiasme l'éloge de son chef, l'hon Wilfrid Laurier.

UNE DEMONSTRATION A L'HONORABLE M. ANGERS

La rumeur annoncée il y a quelques jours, que le club Macdonald de Québec avait l'intention d'organiser une démonstration publique en l'honneur de l'honorable M. Angers, est confirmée.

Les membres de ce club profiteront du passage de l'honorable M. Angers, à Québec, prochainement, pour faire en son honneur une grande démonstration à laquelle tous les conservateurs de cette ville et des environs seront invités à prendre part.

CANDIDAT DANS SHEFFORD

M. Michel Auger, de Granby, dit qu'il sera candidat aux prochaines élections générales dans le comté de Shefford et fera la lutte contre tout venant.

LE SENATEUR BOLDUC SERA-T-IL MINISTRE ?

"L'Electeur" donne cours à la rumeur que le sénateur Bolduc, de la Beauce, pourrait bien succéder à l'honorable M. Angers.

LE CLUB CONSERVATEUR

Il y aura ce soir, à 8 heures, dans les salles du club, au Monument National, une séance très intéressante du club conservateur. Le sujet de discussion sera la politique fiscale.

Les jeunes conservateurs de Montréal et en particulier ceux du Parlement Modèle prendront part à la discussion. Plusieurs personnes influentes du parti encourageront par leur présence cette jeunesse active et dévouée qui se prépare avec soin pour la prochaine lutte.

Parmi les orateurs qui adresseront la parole, nous citerons MM. J. G. Boissonnault, J. N. Poitras, J. A. Miquelon, J. E. Leclair, Hector Desloges, P. A. Côté, W. E. Mount, Paul Lacoste, etc.

MM. J. G. Boissonnault et P. Arthur Côté se feront pour la circonstance les avocats de la politique de M. Laurier.

A ST-JEAN

La navigation est fermée, au grand désespoir de plusieurs mariniers dont les bâtiments sont pris par les glaces à l'écluse St-Ours.

—Nos assises criminelles se tiendront mardi, le 3 décembre prochain, et dureront une couple de jours. Le fameux Norman Dubeau est toujours au large.

—MM. L. A. Vallée, ingénieur en chef de la province et Rosario Trudeau, intendant des travaux de la compagnie du chemin de fer des Comtés-Unis étaient en cette ville, lundi dernier. Ces deux messieurs ont payé près de trente mille dollars aux travailleurs de cette compagnie, pour des travaux exécutés depuis Sorel à Iberville.

—M. Oscar Fournier, avocat, doit repartir, ces jours-ci pour l'Europe dans l'intention de faire un séjour prolongé en France.

—Pierre Lalanne, père, cultivateur de St-Grégoire et dont les funérailles ont eu lieu, mercredi dernier, avait un procès en cour de police en délibéré devant M. le magistrat Loupret, à l'époque de son décès. Feu M. Lalanne, était accusé par les directeurs de la fromagerie de St-Grégoire d'avoir porté à la fromagerie du lait falsifié. Ce procès qui durait depuis plus de deux ans, avait nécessité une longue enquête, et voici quelle décision M. le magistrat Loupret devait rendre décision qu'il a communiquée mercredi aux avocats des parties : Plainte renvoyée, chaque partie payant ses frais.

UNE FEMME BLESSEE

Ne jamais passer au-dessous d'une échelle, est une superstition assez répandue. Il y aurait peut-être à y ajouter foi si l'on prend le cas de Madame Jean Baptiste Mailloux, demeurant au No 247 rue McCord. Madame Mailloux passait à un endroit de la rue de la Montagne où des ouvriers réparaient une maison. Une échelle avait été dressée sur la muraille de la maison. En voulant passer au-dessous, elle reçut sur la tête une avalanche de briques qui lui firent perdre connaissance, et nécessitèrent son transport au dispensaire de la rue St-Antoine, situé tout près du lieu de l'accident. Revenue à elle Madame Mailloux a pu être transportée chez elle.

Mercredi, ont eu lieu à St Valentin, comté d'Iberville, les funérailles de mademoiselle Joséphine Bissonnette, belle soeur de M. le député grand connétable. La défunte a succombé à une attaque pulmonaire. La cérémonie a été des plus imposantes.

REMERCIEMENT

Les Soeurs de l'hospice Gamelin, 759 Ste Catherine, offrent leurs plus sincères remerciements aux personnes charitables qui ont bien voulu encourager la loterie organisée pour la fondation des lits.

Le numéro gagnant : 3314 - 10 est échu à M. Elzéar Besner, résidant au No 375 St André.

Des deux prix promis au vainqueur, savoir, une belle montre d'or ou la somme de cinquante piastres, M. E. Besner a choisi le dernier, qui lui a été remis le jour même du tirage, le 25 courant, comme il a été annoncé dans les journaux.

DECEMBRE AUSSI AGREABLE QUE MAI

Les cultivateurs du Nord-Ouest labouraient en manches de chemises un jour de la semaine dernière, le lendemain, le thermomètre était à 8 degrés au-dessous de zéro et ils faisaient des patinoirs pour leurs enfants, après avoir mis leurs vêtements d'hiver. C'est alors qu'on a pu apprécier à leur juste valeur les qualités du chamois de fibre pour rendre les vêtements chauds. On [illegible]ut en doubler les vêtements à pe[illegible] frais, il n'augmente ni la pesanteur, ni le volume des vêtements et il rend complètement imperméables aux vents froids et à l'air humide. Dans les plus gros froids cette entredoublure imperméable est une protection qui empêche la chaleur naturelle du corps de s'échapper, ce qui signifie la santé et le confort dans n'importe quel climat. K

LES NOTAIRES

Et les procédures non contentieuses

Une centaine, au moins, de notaires se sont réunis hier après-midi, au cercle, No 15 rue St Jacques, dans le but déjà annoncé, de protester contre le projet de loi tendant à retrancher du code de procédure civile l'article 23 relatif aux procédures non contentieuses.

Parmi les représentants du notariat, présents, nous avons remarqué MM. Léandre Bélanger, président ; Amédée Bouchard, secrétaire ; Larose, Marion, Décarie, Houle, Lonergan, Bastien, Coutlée, Goyette, Normandin, Joubert, de Salaberry, Hétu, Dubreuil, Doucette, Brault, Mackay, Dowal, Champaux, Archambault, Proulx, Lacasse, Rieutord, Brien, Lightall, Leclerc, Simard, Brunet, Isaacson, Dunton, Mercier, Olivier, Bédard, Lippé, Beaudoin, Normandin, Lmarche, Mascouche ; Tassé, St Laurent; Parent, St Jérôme ; Phaneuf, Rigaud ; Desrochers, St Martin; Schetagne, Lachine ; Bastien, Vaudreuil ; Bissonnette, St Henri ; Roberge, Laprairie ; Martin, St Louis de Gonzague ; Hétu, Longue-Pointe ; Merrizzi, Napierville ; Gladu, St Polycarpe.

Le changement proposé a été fortement dénoncé. On le considère comme une monstrueuse injustice de la part des avocats, car le droit de faire les procédures non contentieuses a appartenu aux notaires dès l'origine du pays. En conséquence, il a été décidé qu'une pétition demandant la fusion des professions d'avocat et de notaire, ou l'abolition du notariat et une indemnité aux notaires serait présentée au parlement, si ces derniers ne peuvent conserver leurs droits et leurs prérogatives actuels. MM. Bélanger, Bouchard et Lacasse ont été chargés de la rédaction de cette pétition.

Avant de clore l'assemblée, il a été décidé de publier en brochure et d'adresser à tous les notaires de la province un travail fait par M. Bélanger pour démontrer l'iniquité de la tentative qui vient d'être faite dans le but d'enlever aux notaires le droit de faire des procédures non contentieuses en supprimant le chapitre 23 du Code de Procédure Civile.

LES PLAIDOIRIES

Le procès des Hyams

Toronto, 29—D'après les apparences, le procès des frères Hyams ne se terminera pas avant samedi soir ; il peut se faire même que le verdict ne soit rendu que lundi matin. M. Johnston, défenseur de l'un des accusés a terminé sa plaidoirie, hier, à trois heures de l'après-midi. Sa plaidoirie avait duré seut heures. M. Lount, défenseur de l'autre accusé, parlera probablement pendant plusieurs heures, et si M. Osler s'étend un peu longuement sur les preuves, il sera samedi soir quand le juge pourra commencer son adresse au jury.

A L'OPERA FRANCAIS

ZAMPA

Cet opéra comique n'a rien de bien enlevant, mais il contient quelques pages musicales fort belles. L'intrigue n'est pas extraordinaire, suffisante cependant pour engager le spectateur à attendre le dénouement de la pièce.

La distribution des rôles, hier soir, était comme suit : Zampa, M. Vérard ; Alphonse, M. Sylvan ; Dandelo, M. Perrier ; Damel, M. Gilbert ; Camille, Mme Conti ; Ritta, Mlle Cléry. Tous ces artistes se sont bien acquittés de leur tâche respective, sauf M. Sylvan qui ne parait pas se soucier du public. A certains moments tragiques, il a fait rire ! Il se costume mal. Son accoutrement du troisième acte était grotesque.

Mme Conti et Mlle Cléry ont été fort applaudies. Ces artistes sont de plus en plus populaires.

MM. Perrier et Gilbert jouent avec beaucoup de naturel ; ils savent faire rire l'auditoire sans trop surcharger leurs rôles.

M. Vérard a mieux chanté et mieux joué que d'habitude. Cet artiste tient évidemment à s'améliorer et à faire le mieux possible.

Les choeurs restent toujours faibles. Ce soir, Le Trouvère.

ALEXANDRE DUMAS

Paris, 29—Alexandre Dumas, dont la mort est annoncée par une dépêche précédente, a laissé des instructions pour que ses funérailles aient lieu simplement, sans les honneurs militaires. Il demande également que l'on s'abstienne de prononcer des discours sur sa tombe.

Le défunt romancier exprime le désir d'être enterré vêtu de l'habillement de flanelle qu'il portait souvent et que l'on a placé sur son lit avant sa mort. Le gouvernement va se consulter aujourd'hui avec la famille de M. Dumas au sujet des arrangements pour les funérailles.

La famille de M. Dumas a reçu un grand nombre de télégrammes de sympathie et de condoléance, dont l'un est adressé par l'ex-impératrice Eugénie. Le premier ministre Bourgeois a envoyé un message disant : "La mort d'Alexandre Dumas est une cause de deuil pour tous ceux qui lisent et qui pensent. En offrant à la famille ma sympathie personnelle, j'exprime le sentiment que la nation entière a éprouvé en apprenant la mort du maitre du théâtre contemporain."

Les médecins qui ont soigné M. Dumas pendant sa maladie, disent qu'il a succombé à un spasme affectant les voies respiratoires. On dit que les funérailles seront purement civiles, sans aucune cérémonie religieuse.

La Comédie Française sera fermée le jour des funérailles, qui auront probablement lieu dimanche. On croit que c'est l'Etat qui paiera les frais funéraires. Tous les journaux de Paris analysent la vie de M. Dumas et sont unanimes à dire que par sa mort, le théâtre a subi une perte irréparable, pendant que la littérature française déplore le départ d'un homme qui a tant fait pour faire briller à l'étranger l'esprit national français.

Le "Journal des Débats" dit : "M. Dumas était un homme doué d'un génie extraordinaire, et le plus grand homme que l'on ait vu depuis Corneille, Racine et Molière.

Paris, 29—Le corps d'Alexandre Dumas a été transporté de son château à Marlyham Le-Roi, département Seine-et-Oise, où il est mort, à sa résidence, No 11 rue Ampère, Paris, aujourd'hui. Les funnérailles auront lieu demain après-midi, au cimetière Montmartre.

DEPART POUR L'EUROPE

M. Joseph St-Louis, frère de MM. Emmanuel St-Louis et Jean-Baptiste St-Louis, entrepreneurs, est parti de Montréal, hier soir, pour l'Europe. Il s'embarque à New-York, samedi prochain, à bord de la "Gascogne" et se rend à Paris pour sa santé. Nous lui souhaitons un bon voyage et un plein succès.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

Deux jeunes canadiens noyés

Accusé de meurtre

Nouvelles de Manchester

BURLINGTON, Vt. — Un bien pénible accident est arrivé dimanche dernier sur l'étang Round. Les jeunes Eugène Beaupré, 11 ans, fils de M. L. H. Beaupré, agent de la "Presse," et Georges Ruel, 12 ans, fils de M. Léandre Ruel, patinaient sur une mince couche de glace avec d'autres jeunes garçons, quand, soudain, Ruel et un nommé Bélisle disparurent. Ce dernier, cependant, parvint à se sauver, grâce à une planche. Beaupré alla au secours de Ruel, mais il glissa lui-même dans la crevasse qui s'était formée. Les deux cadavres ont été repêchés peu après. La famille Ruel était à Winooski au moment de l'accident. M. et Mme Beaupré ont été terriblement affectés à la vue du corps inanimé de leur fils. Mardi matin, les funérailles des deux victimes ont eu lieu au milieu d'un grand nombre d'amis.

FALL RIVER, Mass. — A la salle Ste Anne, "Joseph retrouvé par ses frères" a obtenu un beau succès, dimanche soir. On a entendu l'orchestre H. L. Thuot.

—La cause du jeune Alfred Danis, accusé de voies de fait meurtrières sur la personne d'Alphonse Blanchette, a été appelée en cour de police lundi matin.

Le jeune Danis est en prison depuis plusieurs jours, incapable de se procurer la caution de $10,000 qu'on lui a imposée. Il était le seul soutien de sa mère qui est veuve.

Alphonse Blanchette est toujours dans le même état et il subira bientôt une opération qui décidera de son sort. Plusieurs médecins ont examiné le malade et deux ont rendu témoignage en cour.

Le docteur Thompson a dit qu'il avait examiné Blanchette et qu'il croit que le malade souffre d'un abcès au poumon gauche qui peut avoir été causé par des privations, de l'air impur, du froid ou un coup. Il croit que si cet abcès est tuberculeux Blanchette mourra certainement sinon il y a de grandes chances de le réchapper.

Le docteur W. Trudeau, qui a aussi fait l'examen du jeune homme, dit qu'il ne peut donner de réponse certaine avant l'opération.

M. Dubuque a demandé que la caution de $10,000 soit réduite afin de permettre au jeune Danis de sortir de prison. Le juge refuse d'accorder cette requête. Le procès aura lieu le 5 décembre.

—John Ralph a été acquitté de l'accusation de voies de fait immorales sur sa belle-soeur, Emilie Hébert, et condamné à $20 d'amende pour voies de fait sur sa femme.

—M. Godefroy de Tonnancour, rédacteur de l' "Indépendant", a épousé, lundi, Mlle M. A. Davignon.

—Le club des Mousquetaires Royaux du village Globe a tenu son assemblée régulière, mardi, et a décidé de répéter "La Tentation". M. C. Pelletier est le directeur du club. Il prépare une autre pièce intitulée : "L'Espion de Bonaparte," drame en cinq actes, que le club doit jouer bientôt.

NEW-BEDFORD, Mass.—La clôture du bazar a eu lieu solennellement, par un grand concert à la salle de l'Union-Ouvrière. Malgré la pluie et le temps fort désavantageux, il y avait salle comble.

Les demoiselles Normandin, Provencher et Dillette ont mérité beaucoup d'applaudissements, Mlle Normandin a été rappelée. La partie musicale, sous la direction de M. A. Beauchemin, n'a pas moins réussi et les demoiselles Soucy et Goulet ont su intéresser hautement l'auditoire ; le tableau "The Rock of Ages", par Laura Goulet a été fort goûté.

Le Rév. M. Gaboury a fait un récit de son voyage en Europe.

—Belle soirée aussi chez les Francs-Tireurs. On y a applaudi MM. Bessette et Brault, MM. F. Charpentier Thompson, St-Onge, L. Lenthier, le Dr et Mme Richard, etc. La musique était fournie par l'orchestre Labonté.

M. Deslauriers, en remerciant les gens de leur générosité, a présenté à ses paroissiens, le Rév. M. Brosseau venu à St-Antoine comme vicaire. M. Brosseau, dans un bijou de petit discours, a su faire l'éloge du jeune curé et prédire un avenir brillant à la jeune paroisse.

WEBSTER, Mass.—M. F. X. Dandurand, qui a été blessé par la chute d'un poteau électrique, va instituer contre la compagnie d'éclairage électrique un procès en dommages.

MANCHESTER, N. H.—Grand succès aussi le concert au bénéfice de l'église St-Georges. Nous mentionnerons tout particulièrement le chant de M. J. E. Morrisette et le duo "Alsacien et Alsacienne" chanté par Mme B. R. Desrosiers et J. E. Lapointe, qui eurent l'honneur du rappel.

—Le nouveau trésorier de la cité, M. Allen, est entré en fonction mardi matin. Il lui a fallu donner $60,000 de cautionnement.

—Les membres de la compagnie "E", qui vient d'être licenciée, ont engagé l'ex-gouverneur Robinson, du Massachusetts, pour les représenter et empêcher, si possible, le démembrement de la compagnie. Ils résisteront jusqu'au bout à l'ordre donné par le colonel et les officiers de la brigade.

—Malgré la température désagréable, une foule considérable s'était rendue à la salle de l'Opéra, mardi soir, pour assister au concert donné par l'Orphéon, au bénéfice de l'hospice St Vincent de Paul.

L'espace ne nous permettant pas d'en donner un compte-rendu détaillé, nous nous bornerons à faire remarquer que Mlle Hélène LeBouthilier a su plaire à un haut degré à notre public qui l'a chaleureusement applaudie. Elle eut l'honneur du rappel. Somme toute, le concert a été un succès et l'Orphéon peut être fier du résultat.

—Le maitre de poste a reçu l'autorisation d'employer deux hommes surnuméraires au bureau de poste durant les mois de décembre et janvier prochain.

—92 décès ont eu lieu en cette ville durant le mois d'octobre.

—Le contrat pour l'illumination du nouveau cadran de l'hôtel de ville, a été donné à l'"Union Electric Company" moyennant $328 par année.

—Les citoyens de McGregorville, parait-il, ne sont pas satisfaits de la surveillance de la police, en cet endroit, et se proposent de présenter une pétition aux autorités demandant un autre homme de police dans cette partie de la ville.

—Environ 200 hommes sont actuellement employés aux égouts de la ville. Les travaux continueront aussi longtemps que la température le permettra.

DENVER, N. H.—M. Joseph Blanchette, qui a été estropié par une voiture électrique, et qui est mort de ses blessures le lendemain, a été inhumé, dimanche dernier. C'est le deuxième accident sur cette ligne, cette année. L'autre victime a été le jeune Sullivan.

—La gomme du Dr Adam pour le mal de dents. En vente partout ou envoyée par la malle, 10c. 24—1

NOUVELLES MARITIMES

Le "Lake Superior" de la ligne Beaver, est attendu à St-Jean, N. B., lundi avec passagers et chargement général

Il sera suivi du "Lake Winnipeg" qui devra remplacer, pour le service d'hiver, le "Lake Ontario".

Une dépêche de Halifax annonce que le steamer "Henri Reith", jaugeant 1488 tonnes, parti de Anvers, le 11 novembre, est arrivé à Philadelphie, hier. La traversée a été des plus orageuses. Pendant une tempête il s'est échoué sur un banc de sable. Heureusement, il a pu se dégager, mais il a subi des avaries. On ignore le montant des dommages.

LE COMMERCE CANADIEN

La revue hebdomadaire de R. G. Dunn et Cie dit au sujet du commerce du Canada ce qui suit : La saison de la navigation s'est terminée à Montréal lundi avec le départ du Lake Huron, le dernier vaisseau océanique, cette année. Le commerce de gros est encore plus calme. Le commerce de nouveautés a été un peu activé par le dernier froid et les ventes ont été meilleures. Le commerce de détail s'est aussi amélioré pour les chaussures. Dans les épiceries la demande est moins active en ce qui regarde le gros et le thé est absolument calme. L'approvisionnement des fruits secs dans plusieurs branches est faible et les cours sont fermes. La demande a été un peu plus animée pour les cuirs, mais elle est encore très limitée. Les peaux sont exactement dans le même état qu'elles étaient il y a une semaine. Les métaux, le ciment, les huiles, les peintures, etc., sont très calmes. L'offre pour les produits de la laiterie est plus libérale, mais le mouvement s'est encore ralenti. Quelques maisons prétendent que la rentrée des crédits se fait un peu mieux, mais l'on espérait une amélioration encore plus sensible cet automne.

A Toronto, le commerce ne s'est pas sensiblement amélioré depuis une semaine. Généralement parlant, les affaires dans le gros sont calmes, mais les commandes pour l'assortiment sont un peu meilleures. Les prix pour les articles de soie sont sans changement, si ce n'est pour certaines branches qui sont plus fermes. La rentrée des crédits est plus satisfaisante. Le commerce d'exportation pour les pommes et le foin est actif, mais il y a une tendance à la baisse dans les cours. Le mouvement des grains à l'est de Manitoba est animé et l'approvisionnement en conséquence est considérable et l'espoir d'une hausse dans les cours est très faible. L'offre pour les porcs est considérable et les cours sont à la baisse. Le marché pour le gros bétail est démoralisé. Les bons boeufs ne font pas plus de 1 cent et demi à 2c la livre et il est même assez difficile d'obtenir ces prix. Il y a à peine six mois les cours pour ces animaux avaient atteint le niveau maximum depuis plusieurs années, à Toronto, et aujourd'hui ils sont tombés au minimum. Le marché monétaire est ferme et il n'y a pas de changement à signaler dans les taux.

La spéculation est plus active et les valeurs sont à la hausse.

Les faillites durant la semaine, ont été de 47 contre 36 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

MARCHES AUX DENREES

29 Novembre 1895.

La pluie d'aujourd'hui a eu pour effet d'éloigner des marchés vendeurs et acheteurs. En conséquence les cours sont nominaux.

PRODUITS DE LA FERME			
Beurre marqué, par lb	0 25	à	0 30
Crêmerie, nouveau	0 24	à	0 26
Bon beurre	0 20	à	0 22
Beurre des fermes	0 17	à	0 18
Crême, la chopine	0 10	à	0 12
Fromage	0 12	à	0 12½
Œufs frais, la douzaine	0 30	à	0 40
Œufs en caisse	0 15	à	0 16
Miel, par lb	0 10	à	0 12
Miel, en gâteau	0 12	à	0 15
Sucre d'érable, par lb	0 10	à	0 00
Sirop d'érable, le gallon	0 80	à	0 90
FRUITS			
Figues, la lb	0 08	à	10
Pommes, par baril	2 00	à	4 00
Citrons, par doz	0 15	à	0 25
Citrons, la boite	3 50	à	4 50
Dattes, la lb	0 05	à	0 07
Attacas, le gallon	0 40	à	0 00
Raisin de Malaga, baril	5 00	à	6 00
LEGUMES			
Céleri, la doz	0 21	à	0 00
Carottes, le panier	0 25	à	0 00
Oignons, le panier	0 50	à	0 00
Ail, la tresse	0 10	à	0 00
Poireaux, paquets, la doz	1 00	à	1 10
Betteraves, le panier	0 25	à	0 00
Patates, le sac	0 00	à	0 50
Navets, le sac	0 40	à	0 00
Laitues, la doz	0 50	à	0 00
Choux-fleur, la doz	1 50	à	0 00
Choux, le baril	0 50	à	0 00
Choux rouge, la doz	0 25	à	0 00
Persil, le baril	0 50	à	0 00
Chicorée, la doz	0 30	à	0 00
VIANDES			
Bœuf, 1ère classe, lb	0 10	à	0 12
do 2me qual, do	0 07	à	0 10
do 3me qual, do	0 03	à	0 07
Agneau, 1re qualité, par lb	0 07	à	0 10
Agneau, 2e qualité, par lb	0 08	à	0 09
Mouton, par lb	0 05	à	0 10
Porc frais, par lb	0 10	à	0 12
Bacon, par lb	0 12	à	0 13
Porc ouvert, par 100 lbs	6 00	à	6 25
Jambon, par lb	0 12	à	0 13
Veau, lb, 1ère qual	0 07	à	0 12
Veau, 2e qual	0 05	à	0 08
Saindoux	0 10	à	0 12
GIBIER			
Canards noirs, le couple	0 75	à	0 85
Canards gris, le couple	0 45	à	0 50
Canards branchus, le couple	0 50	à	0 55
Sarcelles, le couple	0 35	à	0 40
Coqs de bruyère	1 00	à	1 10
Pluviers dorés, la doz	3 50	à	3 60
Bécassines, la doz	2 40	à	2 75
Les cuisses de grenouille, la lb	0 20	à	0 25
Perdrix	0 20	à	0 25
Lièvres, le couple	0 25	à	0 30
Canards, cou rouge, le couple	1 00	à	0 00
Chevreuil, carcasse, la lb	0 06½	à	0 08
Chevreuil, derrière la lb	0 12	à	0 14
Chevreuil, devant la lb	0 15	à	0 20
Caribou, carcasse, la lb	0 06	à	0 09
Caribou, derrière, la lb	0 12	à	0 15
Caribou, devant, la lb	0 15	à	0 20
Oiseaux de neige, douz	0 15	à	0 20
BASSE-COUR			
Pigeons	0 25	à	0 00
Pigeonneaux	0 25	à	0 30
Poules, le couple	0 70	à	0 85
Poulets, gros	0 70	à	0 90
Poulets, petits	0 45	à	0 60
Dindes, la pièce	1 00	à	1 20
Dindonneaux, la pièce	0 70	à	1 00
Oies, la pièce	0 50	à	0 80
Canards, le couple	0 80	à	1 10
POISSONS			
Hadock de Portland, la lb	0 04	à	0 05
Hadock, par lb	0 05	à	0 06
Anguille fraiche, chacune	0 15	à	0 20
Poisson blanc, par lb	0 08	à	0 10
Truite, par lb	0 08	à	0 10
Flétan	0 12	à	0 15
Brochet, par lb	0 08	à	0 10
Esturgeon	0 08	à	0 10
Carpe, deux	0 15	à	0 20
Perchaude, le paquet	0 15	à	0 20
Barbotte, le pqt	0 10	à	0 15
Doré, la lb	0 10	à	0 12
Saumon, la livre	0 25	à	0 00
Maskinongé, la livre	0 10	à	0 12
Morue, la lb	0 12	à	0 00
COTES DES FARINES			
Patente d'hiver Ont. par baril	4 25	à	4 40
Patente du printemps Man. brls	4 15	à	0 00
Forte de boulangerie, Man. meilleures marques	4 00	à	0 00
Do do marques ordinaires	3 90	à	4 00
Do do seconde qualité par brl	3 25	à	3 40
Extra Ont., par baril	3 80	à	3 90
Straight Roller, par baril	3 60	à	3 80
Farine pour engrais, sac de 98 lb	1 10	à	1 15
GRAINS			
Blé dur de Manitoba No 1 par m.	0 82½	à	0 00
Blé dur de Manitoba No 2 par m.	0 68	à	0 00
Blé-d'Inde de l'Ouest, par minot	0 54	à	0 56
Pois, marchands, par minot	0 70	à	0 71
Pois, cuisants, par minot	0 80	à	0 85
Avoine, le sac	0 00	à	0 80
Orge pour engrais, par minot	0 52½	à	0 55
Orge, 1ère qualité, par minot	0 57½	à	0 60
ISSUES DE BLES			
Son, par tonne de 2000 lbs	14 00	à	15 00
Grue, par tonne de 2000 lbs	15 00	à	16 00
Moulée par tonne de 2000 lbs	21 00	à	00 00
FOIN ET PAILLE			
Foin, la tonne	10 00	à	11 00
Paille, la tonne	5 00	à	6 00

CANAL PROJETE

Entre St-Jean, Québec et Montréal

St-Jean, Québec, 29—Une réunion des principaux citoyens de St-Jean, pour s'occuper de certains intérêts commerciaux de cette ville, a eu lieu à l'hôtel de ville, lundi soir. Parmi les personnes présentes on remarquait le maire O'Cain, président ; MM. A. Morin, secrétaire ; J. E. Molleur, H. Black, A. J. Corriveau, R. Goold, E. Parizeau, A. J., et W. J. Wight, T. Dixon, J. Cartier, J. Reid et E. Morel. Le projet de construction d'un canal entre St-Jean et le St-Laurent, viâ Laprairie, a été fortement recommandé. Cette route éviterait le long détour par Sorel et réduirait la distance par eau entre St-Jean et Montréal de 90 milles à 25. Il en résulterait un grand avantage pour les exportateurs de grains, de bois, de charbon, etc., et contribuerait à augmenter considérablement le commerce dans cette région.

Le canal projeté aurait une longueur de 18 milles, et comme il traverserait une plaine d'argile, les difficultés de creusement seraient nulles. Les messieurs présents à la réunion se sont organisés en comité pour s'occuper des démarches nécessaires afin d'obtenir l'exécution de ce projet. Il est certain que le gouvernement n'est pas opposé au projet et que l'aide du public ne lui manquera pas.

VOL D'UN TOUTOU

Hier soir, vers 8 heures, des voleurs se sont introduits avec effraction dans le hangar situé en arrière du No 412 rue Dorchester, et entre autres choses, ont enlevé un jeune chien "pug" estimé très cher par ses maitres. Les ruelles des environs sont depuis quelque temps le rendez-vous d'une foule de jeunes gamins qui y commettent toutes espèces de déprédations. Il serait à désirer que les gardiens de la paix fassent une tournée dans ces environs un peu plus souvent.

Les bébés.

Jeanne accourt auprès de sa mère en pleurant à chaudes larmes.

—Maman, Henri m'a tiré les cheveux de toutes ses forces !

Comparution du coupable.

—Pourquoi as-tu tiré les cheveux à ta soeur ?

—Je vais t'expliquer, maman. Nous jouions une féerie, et c'est Jeanne qui faisait l'Occasion !

Société d'Agriculture du Comté d'Hochelaga

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle de la Société susnommée, pour l'élection d'un Bureau de Directeurs, etc., pour l'année prochaine, aura lieu à l'Hôtel Riendeau, Place Jacques-Cartier,

Mercredi, le dix-huitième jour de Décembre 1895, à 11 hrs a.m.

PAR ORDRE,

H. BRODIE, Sec.-Trés.

29,6,14,17

CONSEILS GRATUITS

Les acheteurs sensés doivent être convaincus que c'est de la folie d'acheter des vêtements dans des magasins qui se mêlent de tout vendre, depuis des plats en ferblanc jusqu'à des plumes d'Autruche. Plus nous y songeons, plus nous voyons l'injustice commise à l'égard des nombreux plus petits marchands qui cherchent à gagner leur vie. Les magasins à départements sont une malédiction pour la communauté. Ces gros établissements de marchandises sèches qui ne sont pas contents de rester dans les limites de leur ligne légitime, mais qui empiètent sur les droits des autres, ces accapareurs de tous les commerces qui existent, devront nécessairement comprendre un jour qu'il serait plus sage pour eux de se restreindre à moins de lignes et de donner aux marchands de tapis, ferblantiers, bijoutiers, épiciers et drapiers, une chance de gagner aussi leur vie. Nous ne les craignons pas, nous ne les avons jamais craints, nous souhaitons la bienvenue aux concurrents, mais en humanitaires nous défendons la cause des plus petits magasins, qui n'ont pas les moyens de se défendre eux-mêmes. Examinez le stock de vêtements que l'on garde dans les magasins de marchandises sèches, et si nous ne prouvons pas que leurs prix sont de 25 pour cent plus élevés que les nôtres, nous sacrifierons la réputation que nous avons de n'affirmer que la vérité. De plus, si nous ne pouvons vous donner des vêtements meilleurs que ceux que vous trouvez dans n'importe lequel de ces magasins, et vous montrer un assortiment plus choisi et des vêtements plus élégants, nous ne vous demanderons jamais de suivre nos conseils à l'avenir. Nous sommes certains que si vous voulez avoir des vêtements de bonne qualité, vous devez patronner exclusivement les fabricants de vêtements. Nous espérons que vous agirez ainsi à l'avenir.

WORKMAN'S

Mammoth Clothing House

1888-1890 rue Notre-Dame

Adjacent à l'Hotel Balmoral

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

WM. CLENDINNENG & SON, MONTREAL

Les soussignés vendront à l'encan, aux écuries Meunier, 45½ rue Bonsecours, Montréal,

Samedi, 30 Novembre 1895, à 10 hrs.

SEIZE CHEVAUX DE TRAVAIL.

KENT & TURCOTTE, 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20—5

Vente Par Autorité de Justice

Le neuvième jour de décembre prochain, à 10 heures de l'avant-midi, sera vendue à l'encan public, au bureau du notaire soussigné, No 49 bâtisse Impérial, No 107 rue St-Jacques, en cette ville, la propriété immobilière suivante, savoir :

Ce lot de terre situé à la Côte St-Antoine, aujourd'hui Westmount, formant partie de la subdivision No 41 du lot connu aux plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, sous le No 238 et plus particulièrement désigné dans le plan de résubdivision dûment fait et filé de la dite subdivision du No 208-41. Pour les conditions s'adresser à H. S. HUNTER, N.P. Montréal, 15 novembre 1895. 21,22,28,29,5,6

AMUSEMENTS

QUEEN'S THEATRE — Cette semaine avec matinées mercredi et samedi.

Une magnifique représentation de la version d'Irving de FAUST

John Griffith et une troupe sans égale

Quartette Mephisto, choeur de l'église Nuremberg, effets élaborés.

Prix—Matinées, 25c, 50c, 75c. Soirées, 25c, 50c, 75c, $1. Billets en vente au théâtre, aux magasins de musique de Shaw et aux hôtels. Tél. 4032. 20—6

OPERA FRANÇAIS

Vendredi, 29 Novembre. LE TROUVERE

M. Vandiric, Mmes Essiani et Bonnati

Samedi, 30 Novembre. Soirée populaire à 50c. CARMEN

M. Barbe, Mmes Bennati et Conti

Lundi 2 Déc. LUCIE DE LAMMERMOOR

Opéra de Donizetti, M. Barbe, Mme Conti

Mardi 3 décembre NORMA Grand opéra de Bellini

M. Vandiric, Mmes Essiani et Conti

Jeudi et Vendredi, 5 et 6 décembre GUILLAUME TELL

Grand opéra de Rossini, MM. Vandiric, Castel, Préval, Geoffray, Mmes Essiani, Cléry, etc.

Les représentations sont à 8 heures très précises. Admission : $1, 75c, 50c et 25c. Sièges réservés aux salles de pianos de Pratte, 1676 rue Notre-Dame, de 9 à 6 hrs et le soir au théâtre. 24-1

THEATRE ROYAL—Semaine du 25 Novembre. Après-midi et soir.

CITY SPORTS

Prix ordinaires. Semaine suivante: Weber & Fields Vaudeville Club. 19—6

DANSE

Academie du professeur Duckee, 81 avenue Union. Troisième nouvelle classe de la saison, spécialement pour les commençants, sera formée lundi et jeudi soir, les 18 et 21 novembre. Ouvert de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. 263-n

DANSE—Ecole de choix du professeur Norman. Nouvelle classe des commençants, les 3 et 4 de décembre, à 8 p.m. Classe des avancés, le samedi, à 8 p.m. On enseigne les pas et les danses de fantaisie. Les jeunes, mardi, jeudi et samedi, à 4 p.m. On donne des leçons privées. Envoyez chercher une circulaire. Téléphone 3834. 272-n



Toujours la lumière du soleil et la température de l'été, aux Bains, même au milieu de l'hiver.

Douche et Nage ... 25 cts

Petits Garçons ... 15 cts

Bains turcs après 6 hrs p.m ... 50 cts

Jour des Dames — Le mercredi, de midi à 5 p.m., et le lundi matin, de 9 hrs à midi. 253-n

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

M. BESNER & CIE., Hotelier

" La Maison Centrale "

No 1522 Rue Ste Catherine, Montréal.

FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, EN BLOC, sans réserve,

JEUDI, LE 5 DECEMBRE 1895

à 11 heures a.m., à leur salle d'encan, No 69 rue St Jacques, tout l'actif mobilier appartenant à la faillite et consistant en :

Vins, Liqueurs, Cigares, Ameublement, Garnitures de bar, et la licence, le tout se montant d'après l'inventaire à......$1310.25

L'hôtel sera ouvert pour l'inspection mercredi, le 4 décembre courant.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 29,30,4

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. LAVALLEE, St-Aimé, P. Q.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Mardi, 3 Décembre 1895, à 11 hrs

L'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés, épiceries ferronneries, etc. ... 925.95

Mobilier du magasin ... 18.40

$ 944.35

Obligations, Dettes de livres et Billets suivant liste ... $1429.73

Le magasin sera ouvert le 2 décembre.

KENT & TURCOTTE, 97, rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs, 26,27,29

AVIS est donné par le présent que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant la Compagnie de pont de grand chemin et électrique de Montréal et de la Rive-Sud, avec pouvoir de construire un pont de grand chemin sur le fleuve Saint-Laurent, depuis la cité de Montréal parallèlement et aussi près que possible du pont Victoria ; le dit pont de grand chemin se composera de (24) vingt-quatre arches avec ouvertures de (240) deux cent quarante pieds entre les piles, et une hauteur entre le pied des fermes et l'eau basse de pas moins de (40) pieds, et une arche au-dessus du chenal des vapeurs avec une ouverture de (350) trois cent cinquante pieds entre les piles, et une hauteur de soixante-cinq pieds entre le pied des fermes et l'eau basse ; avec le droit de poser des lisses sur le dit pont de grand chemin et à partir de l'extrémité du dit pont de grand chemin du côté de Montréal, jusqu'à tel terminus dans la cité de Montréal que le conseil de ville pourra fixer, dans le but d'y faire marcher des wagons mus par l'électricité, et de prélever des péages sur les voitures et les piétons qui se serviront du dit pont comme suit :—Les voitures tirées par quatre chevaux, une piastre ($1) ; les voitures tirées par deux chevaux, cinquante (50) centins ; les voitures tirées par un cheval, vingt-cinq (25) centins ; un cheval avec son cavalier, vingt-cinq (25) centins ; un cheval, sans cavalier, dix (10) centins ; chaque bête à cornes, dix (10) centins ; chaque mouton, cinq (5) centins; chaque cochon, cinq (5) centins ; un piéton, cinq (5) centins ; passager sur bicycle, dix (10) centins ; aussi avec le droit de construire et exploiter des chemins de fer électriques dans le but de faire marcher des wagons comme susdit dans les comtés de Chambly, Saint-Jean d'Iberville, Laprairie, Verchères et Richelieu, avec le consentement des conseils municipaux des dits comtés. Le tarif sur les dits chemins de fer électriques ne devront pas dépasser trois (3) centins par mille ou fraction d'un mille. La dite compagnie aura le pouvoir de faire des arrangements avec la Compagnie du chemin de fer urbain de Montréal concernant le droit de passer sur ses lisses. La dite Compagnie ne se propose pas de construire un pont-levis.

R. V. SINCLAIR, Solliciteur des requérants.

Ottawa, 7 de novembre 1895.

Nov. 15,22,29, déc. 6,13,20,27, jan. 3,10

En vertu de l'Acte des Liquidations

Province de Québec, District de Montréal. } Cour Supérieure

THOMAS HENRY LOVE, Requérant,

vs.

THE QUEEN'S HOTEL COMPANY, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Montréal, district de Montréal, Intimée.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire, et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie, est par les présentes convoquée pour le DIXIEME jour de DECEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur final à la dite Compagnie, conformément au jugement rendu le vingt-sixième jour de novembre courant.

Montréal, 27 Novembre 1895.

H. COLLARD, Député Protonotaire C. S.

24—2

CONVOCATION DES CREANCIERS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 217 } Cour Supérieure pour la Province de Québec

Dans la faillite de Edgar Poirier et Jos N. Arcand, tous deux de la cité et du district de Montréal, peintres décorateurs et commerçants, et y faisant affaires ensemble en société sous la raison sociale de Poirier et Arcand.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaitre devant un des juges de la dite Cour Supérieure dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, à Montréal, le 7ième jour de décembre prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur aux biens de la dite faillite et sur toutes autres matières qui pourraient leur être légalement soumises.

Montréal, 28 Nov. 1895.

H. COLLARD, Député Protonotaire C. S.

24-1

TEMPERATURE

PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES

Toronto, 29 — Temps beau et doux aujourd'hui ; pluie ou neige ensuite et plus froid demain.

MONTREAL, 29 Nov. 1895.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	38
Même date l'an dernier	16
Aujourd'hui minimum	30
Même date l'an dernier	8

D'après le baromètre aujourd'hui 8 heures a.m. 30.16 ; 12 hrs a.m., 30.10 ; 2 hrs p.m., 30.08.

L'ŒUVRE DES ETRENNES AUX ENFANTS PAUVRES

Faute d'espace dans le numéro de ce jour, la liste des contributions reçues depuis hier est remise à demain.

Qu'on n'oublie pas que l'oeuvre des étrennes aux enfants pauvres a son siège social — autrement dit son bureau d'affaires — dans le grand magasin Perrault, porte voisine de "La Presse."

LA RETRAITE DES JEUNES GENS

La retraite des jeunes gens de Notre-Dame commencera dimanche soir à 7 heures et quart.

LE BILL DE LA CITE

M. L. O. David, greffier de la cité tient à déclarer qu'il s'est glissé dans la rédaction de la clause No 16 du bill de la cité, relativement aux expropriations, des erreurs cléricales qui peuvent donner au public une fausse idée. Cette clause n'a trait qu'à la rue Pantaléon.

CANADIAN TRADING & SHIPPING CO

La Banque du Peuple a demandé la mise en liquidation de la Canadian Trading and Shipping Company. L'honorable juge Ouimet a demandé trois jours à la défenderesse pour répondre par écrit.

ACTION EN DOMMAGES

Napoléon Labelle était employé pour le compte de John Kennedy, comme charretier, lorsque le 15 novembre dernier il a été blessé à la jambe par la chute d'une boîte de marchandises pesant 800 livres. Il réclame $300 de dommages.

COUR DE L'ECHIQUIER

La cour de l'échiquier siègera à Montréal, le 3 décembre prochain. Son Honneur le juge Burbridge sera sur le banc. On entendra la cause de Emmanuel St-Louis, contre la Reine. Peut-être aussi plaidera-t-on la réclamation de Barsalou contre le gouvernement, au montant de $800. Le demandeur aurait importé de France des jeux de pianos et on lui aurait fait payer des impôts, alors que ces objets sont admis gratuitement dans la province d'Ontario.

ELLE VOULAIT ALLER EN PRISON

Adélaïde Guindon, une vieille femme de 68 ans, s'est adressée ce matin à la cour du recorder demandant d'aller en prison. La pauvre femme était sans asile et sans ressources. Son mari, devenu infirme, est réduit à la mendicité. Le recorder de Montigny s'est rendu à la demande de la vieille mendiante et l'a envoyée passer trois mois en prison.

LA MORT DE Mme ROGER

A l'heure où le journal va sous presse, le coroner McMahon continue l'enquête sur la mort de Mme Roger, qui est décédée avec des symptômes d'empoisonnement après avoir mangé du saumon en conserves. Le Dr W. Johnston, qui a fait l'autopsie du cadavre avec le concours du Dr Moreau, donne son témoignage.

DOMMAGES CAUSES PAR L'INONDATION

White River Jct., Vt., 29 — Vers minuit, hier soir, l'eau a emporté les piliers et le pont en fer en voie de construction sur la rivière Connecticut. Un pont temporaire en bois sur pilotis avait été érigé pour l'accommodation du commerce entre Hartford, Vt., et Lebanon, N. H., et il a été emporté. Les fils de la lumière électrique et du téléphone ont également été emportés, et Hartford se trouve sans lumière.

LA NAVIGATION

La navigation tire maintenant à sa fin. Il n'y a plus que quatre bateaux de la compagnie Richelieu qui font encore leur service. Ce sont le "Trois-Rivières", le "Chambly", l'"Hochelaga" et le "Longueuil." Ces bateaux voyageront tant qu'il leur sera possible de le faire ; cela dépendra entièrement de la température que nous aurons.

Depuis le commencement de la semaine, l'eau a monté de deux pieds. Ce n'était pas sans besoin, car le bateau de Longueuil touchait fond presqu'à chaque fois qu'il quittait son quai.

Il est peu probable que la navigation ne soit fermée avant une quinzaine de jours.

Le "Chambly" partira demain midi.

MAGASIN ENFONCE

Le bureau des détectives a été averti ce matin que pendant la nuit dernière, l'établissement de MM. Fraser et Frères, encanteurs, No 234 rue St Jacques, a été enfoncé. Les voleurs cependant ont été dérangés par l'arrivée d'un constable, et ont déguerpi avant d'avoir pu emporter quoi que ce soit.

A LA PRISON

Le nommé Isaac Davis, un des individus qui attend son procès en prison, pour le crime d'incendie, a eu une attaque de haut-mal ce matin. On a dû requérir les services du docteur Villeneuve, qui faisait l'inspection de quelques-uns des détenus. L'attaque n'a duré que peu d'instants.

Azarie Gauthier, d'après les autorités de l'institution n'a pas donné de trouble à ses gardiens depuis hier. On le surveille de près, cependant.

On a reçu ce matin la nouvelle que Haynes, condamné à 10 années de pénitencier pour avoir mis le feu à l'établissement de MM. Boyd et Cie., rue St-Sulpice, se plaint d'être devenu d'une surdité complète. Il attribue cela à un coup que Gauthier lui aurait porté sur la tête à la géole.

UNE AUTRE ACCUSATION GRAVE

On mande de St-Scholastique que le magistrat St-Julien a condamné Léxandre Laurin, pauvre idiot, accusé de vol, à trois semaines de prison. Le prisonnier subira son procès sur l'accusation d'incendie des bâtiments de Jérôme St-André aux prochaines assises criminelles.

LA GENEROSITE DES CARRIERS

Ils fournissent la pierre pour la construction de la nouvelle église

Les citoyens du quartier St-Denis, dont la générosité est bien connue, lorsqu'il s'agit de contribuer à une bonne oeuvre quelconque, se sont donné la main pour aider à la construction de l'église de la nouvelle paroisse du boulevard St-Denis. Comme on le sait, c'est en cette localité que l'on tire la plus grande partie de la pierre pour la construction des édifices de la ville. Or, la semaine prochaine, probablement mardi, les carriers de l'endroit au nombre de 200 au moins, se proposent de faire chacun un cadeau au desservant, M. l'abbé Morin, d'un voyage double de pierre à construction. Les lecteurs de "La Presse" doivent se rappeler que les résidents du coteau St-Louis ont fait la même démarche charitable quand il s'est agi de construire la cathédrale, l'église St-Jean Baptiste et autres édifices publics.

M. l'échevin Prénoveau a contribué pour beaucoup à l'organisation de l'oeuvre.

POUR FAUX

Un jeune homme arrêté dans un hotel

Le détective Robinson a arrêté, hier soir, à l'hôtel Cadillac, coin des rues St-Jacques et Windsor, un jeune homme du nom de Selwyn Hardie, âgé de 21 ans, demeurant à Hyde Park, Etat du Massachusetts. Le prisonnier est accusé de faux. C'est d'après une dépêche reçue hier après-midi de la part des autorités de l'endroit que la cause a été confiée à notre détective. Le faux n'est pas considérable, et l'accusé a déclaré au juge Desnoyers, ce matin, qu'il consentait à retourner chez lui sans demander les formalités d'une extradition. Il a été décidé de le faire écrouer en prison jusqu'à l'arrivée d'un officier de police de Hyde Park.

Tout jeune qu'il soit, Hardie est marié et a quitté une femme et un jeune enfant, lorsqu'il a pris la fuite.

FATALEMENT BLESSE

Un hotelier frappé par le timon d'une voiture

M. James McKeown, hôtelier, demeurant au No 893 rue Notre-Dame, a été frappé à la tête, vendredi dernier, par le timon d'une voiture appartenant à la brasserie de Molson, vis-à-vis l'établissemnt de cette dernière, pendant qu'il attendait le passage d'un char urbain. On a transporté le blessé chez lui aussitôt après l'accident. Ce matin, le docteur Kennedy, qui le soigne, a déclaré qu'il avait abandonné tout espoir de sauver la vie à son malade, à moins de circonstances imprévues.

LA ST-ANDRE

Les préparatifs pour le bal au Windsor

La décoration de la salle des fêtes du Windsor, à l'occasion de la célébration de la St André, sous les auspices des Riyal Scots du Canada, ce soir, ont été faites par les soldats du bataillon de Montréal, sous la direction de M. Beullac. Les autres préparatifs se poursuivent activement. Les officiers du 48 Highlanders, de Toronto, sont arrivés ce matin. Ils sont les hôtes des officiers du bataillon de Montréal.

La garde d'honneur au bal de ce soir sera fournie par les soldats du bataillon écossais de cette ville. Ils seront rangés de chaque côté de l'escalier qui conduit à la salle de bal.

Environ 500 billets d'entrée sont vendus et on en demande un plus grand nombre. On attend des délégations d'Ottawa et de Toronto.

Le bataillon se réunira à 7.30 hrs ce soir à la salle d'exercice et se mettra en marche à 8 heures précises pour le Windsor.

A PROPOS D'UNE SERVANTE

Le juge Dugas a rendu jugement en cour de police ce matin dans la cause du docteur Henri Duhamel, accusé de voies de fait sur une de ses servantes. La plaignante prétendait que le défendeur l'avait insultée et bousculée. Les faits de la cause sont les suivants : Madame Duhamel ayant eu à faire des reproches à sa servante, cette dernière s'est servie à l'égard de sa maîtresse d'expressions loin d'être parlementaires. Lorsque le docteur, à son retour à la maison a appris cela, il a pris la fille par le bras, et lui a ordonné de quitter la maison. Il appert, qu'à son tour, le défendeur s'est servi d'une expression assez raide, à l'adresse de sa servante.

En motivant son jugement, le magistrat se base sur une clause de la loi qui permet au juge de renvoyer une plainte, lorsqu'elle n'est pas motivée ou d'une nature tellement triviale qu'elle ne devrait pas occuper l'attention d'un tribunal. Cependant, par le fait même que le docteur Duhamel s'était servi d'une expression qui n'était pas digne dans les circonstances chacune des parties doit payer ses frais. L'action est déboutée. En terminant, le juge Dugas ajoute que neuf maris sur dix auraient fait la même chose ; on aurait dû cependant s'abstenir de se servir de paroles grossières.

COUR DE POLICE

En cour de police, ce matin, un jeune homme du nom de Westley Smith, a plaidé coupable d'avoir assailli brutalement le constable Walker, sur la rue Ste Catherine, la semaine dernière. L'accusé a été condamné à $10 d'amende ou un mois de prison.

Le juge Dugas a pris en délibéré la cause d'une femme du nom de Héloïse Desjardins, du No 196 rue Murray, accusée d'avoir eu de la boisson dans sa place d'affaires. Tout ce que les officiers ont pu saisir chez la plaignante, sont quelques bouteilles de vin de gingembre, que l'on prétend être de la boisson enivrante. La cour a décidé de faire analyser le liquide par le docteur Ruttan, du collège McGill, avant de se prononcer.

Thomas Forrest, demeurant au No 44 rue Mance, arrêté en même temps que son gendre, Henry Fox, pour vente de boisson sans licence, a été acquitté, ce matin. Le procès de Fox aura lieu lundi.

A ST-HYACINTHE

Madame Charles Moisan qui a subi le mois passé une grave opération est maintenant tout à fait rétablie. Le docteur Lespérance, ancien élève des hôpitaux de Paris, spécialiste pour les maladies des femmes, assisté des docteurs Beaudry et St-Germain, a pratiqué l'opération.

LE MEURTRIER DE Mme DEMERS

Un forçat prétendrait le connaitre

On dit qu'un forçat du pénitencier de St Vincent de Paul a remis au directeur de la dite institution une lettre dans laquelle il déclare que si l'on veut lui faire remise de sa peine, il fera connaitre le meurtrier de Mme Demers.

M. O. Desmarais, interrogé au sujet de cet on-dit, a répondu que ce bruit pouvait être quelque peu fondé, mais qu'il ne savait rien de positif là-dessus et cherchait lui-même des informations.

SHORTIS

Il est toujours aussi indifférent

Le shérif du comté de Beauharnois, M. Laberge, dit que Shortis, le condamné à mort actuellement détenu dans la prison de Beauharnois est toujours aussi calme et aussi indifférent depuis qu'il a commis son crime. Le condamné mange bien, dors bien et plaisante avec les gardes chargés de le surveiller depuis que la sentence de mort a été prononcée contre lui. Parfois, le prisonnier fait allusion à la date du 3 janvier, mais jamais avec crainte, et plutôt en plaisantant. Le shérif nie la rumeur qu'une pétition contre la commutation de la sentence ait été signée par des résidents de Valleyfield ou qu'une autre pétition ait été présentée à ceux-ci par la défense.

M. le docteur Désaulniers, inspecteur des prisons, est parti pour Beauharnois, où, dit-on, il va conférer avec le shérif de cette place au sujet de l'exécution de Shortis. L'on dit que jusqu'au moment de l'exécution du meurtrier de Valleyfield, le nombre des gardes sera doublé.

M. Gilbert Montpetit, geôlier de Beauharnois, était à Montréal ce matin. En réponse aux questions que lui a posées le reporter de la "Presse", M. Montpetit dit, en parlant de Shortis, que ce dernier n'a pas changé du tout depuis la fin de son procès. Il est toujours le même individu insouciant tel qu'il en a fait preuve pendant son procès. On dirait qu'il ne semble pas réaliser la position terrible dans laquelle il se trouve placé. Il passe son temps à lire et à écrire des sonnets et certaines de ses impressions depuis son arrivée au Canada. Il se conduit d'une façon exemplaire et se montre toujours d'une politesse exquise envers tous ceux qui ont des rapports avec lui.

En réponse à une question, à savoir, s'il croyait Shortis réellement fou ou non, M. Montpetit a répondu : "C'est un être incompréhensible. Il me fait l'effet d'un enfant dans un salon, qui, insoucieux du lendemain, s'amuserait avec les jouets qu'on lui mettrait entre les mains.

Madame Shortis a obtenu la permission d'ici à quelque temps d'occuper des appartements à la prison, afin de se trouver plus rapprochée de son fils. Elle la visite souvent.

Le "death watch" comme disent les Anglais, ou les personnes qui doivent surveiller un condamné à mort, se compose de MM. Montpetit, fils du geôlier, et Laliberté, constable spécial. Ces derniers passent leurs nuits sur des chaises, en dedans de la cellule de celui dont ils ont la garde. Les visites du jour se font régulièrement toutes les demi-heures. Shortis, jusqu'à présent n'a pas donné le moindre trouble à ses gardiens. Il mange et dort bien, et fume des cigarettes à outrance. Le condamné a reçu, à maintes reprises, depuis quelque temps, la visite de l'un ou l'autre des prêtres desservants de la paroisse. M. l'abbé Santoire semble être son favori.

Madame Shortis est venue ici, ce matin, afin de se consulter avec ses avocats. La pauvre mère semble conserver encore un peu d'espoir dans la clémence du gouvernement.

ACCUSE DE VOL

Un menuisier du nom de Jean-Baptiste Guilbaut, demeurant à Verdun, a déposé une plainte contre un nommé Alfred Mirenda, qu'il accuse de lui avoir volé une somme de $30. Mercredi dernier, le plaignant Guilbault a fait la rencontre de Mirenda qui était accompagné d'une femme dont il ignore le nom. Lor-squ'il s'est éveillé le lendemain matin, son argent avait disparu. La plainte est entre les mains du grand connétable Bissonnette.

CONTREBANDE

Une quantité considérable de whisky de contrebande a été saisie, hier, par des agents de police, dans une maison vacante d'une rue voisine de l'hôtel de ville. Aucune arrestation n'a été faite jusqu'ici.

DEPUTE POUR RIRE MALCHANCEUX

Un député du Parlement Modèle a perdu, durant la dernière séance de cette institution, la somme de $35. Comme nos députés pour rire ne sont point payés ni directement ni indirectement, et que généralement, ils ne sont pas riches, la personne qui aurait trouvé la somme perdue rendrait un service à qui de droit en la remettant à M. Filteau, au bureau du "Cultivateur."

UN INDIVIDU A SURVEILLER

Le détective Cullen a reçu, ce matin, une lettre d'un nommé Charles Logue, marchand général, de Maniwaki, province de Québec, le mettant en garde contre les agissements d'un individu qui se fait passer pour le fils de M. Lague, et, de cette façon, obtient des marchandises et de l'argent de plusieurs marchands de gros à Montréal et ailleurs.

Dernièrement l'individu en question s'est présenté chez MM. J. A. Matthewson et Cie, épiciers de gros de la rue St-Sacrement, et a voulu obtenir au nom de celui qu'il appelle son père, une somme de $10 en disant qu'il était en voyage de noces. On a souscrit la somme de 50 centins, parce que l'inconnu paraissait relever d'une cuite. Son signalement a été donné à la police, mais on croit qu'il a quitté la ville aussitôt qu'il s'est aperçu que la mèche avait été éventée.

LEON XIII

Rome, 29 — Le pape a présidé ce matin à un consistoire secret au Vatican. La session s'est terminée à midi. Sa Sainteté était dans sa condition normale, et a parlé en termes élog[ieu]x du nouveau cardinal que le consistoire a élu.

MARIAGE

Le 27 courant a été célébré le mariage de M. David Madore, marchand de fer en gros, avec Mlle Ellen Charlebois, fille de feu M. Hyacinthe Charlebois, en son vivant épicier en gros.

Dialogue du boulevard.

Untel, ne m'en parlez pas. Il est d'une platitude révoltante. Et, avec ça, d'un crampon. Pas moyen de s'en débarrasser.

—Alors, un plat... de résistance.

COUR D'ASSISES

Jurés qui ne peuvent s'accorder

Hier soir, après une longue délibération, les jurés chargés d'entendre la cause d'Onésime Cartier, accusé d'avoir volé $500 à ses patrons, N. Quintal et Fils, ont déclaré ne pouvoir s'accorder sur le verdict à prononcer. En conséquence ils ont reçu l'ordre de réfléchir jusqu'au lendemain. Ce matin, cependant, ils n'étaient pas plus d'accord que la veille, et le juge Wurtele les a renvoyés. Cartier subira son procès une seconde fois. Une autre accusation pèse sur lui, celle d'avoir volé $300 à MM. N. Quintal et Fils, en juillet 1895.

Son procès a commencé ce matin. Ce sont exactement, à part la différence dans la somme prétendue volée, les mêmes détails que pour la première cause, et la défense de l'accusée est la même : Il n'y aurait en réalité qu'une erreur de chiffres. M. O. Desmarais défend Cartier.

—Dans le cours de l'après-midi, hier, George Johnson, arrêté récemment à St Henri, pour tentative de vol, s'est décidé à plaider coupable.

A OTTAWA

Le crédit de la ville excellent

Ottawa, 29—Le comité des finances de la capitale fédérale a ouvert, hier, les soumissions pour la vente de débentures relativement aux travaux permanents. Ces débentures étaient comme suit : $8,299.30 pour 10 ans à 4 p.c. ; $159,367.12 pour 20 ans à 4 p.c., et $5,223.25 à 4 1-2 p.c., pour 20 ans. Les principales offres faites prouvent que le crédit de la ville est excellent. Les voici : Osler et Hammond, Toronto, $178,838.15 à 103 2-5 ; Canadian Bank of Commerce, $177,844.09, O'Hara and Co., Toronto, $177,773 ; E. Jarvis and Co., Toronto, $178,755 ; Canadian Bank of Commerce, $177,844.09 ; E. Jarvis and Co., Toronto, $176,819 ; British M. A. Bank, $176,512 ; R. Wilson Smith, Montréal, $176,185.77.

Cassells Sons and Co., Toronto, $176,-179 ; W. J. Cooper, Toronto, $175,212; Stinson and Co., Toronto, $178,755.

Les autres soumissionnaires étaient la banque d'Ottawa, J. A. Meldrum, Toronto ; Hume Brown and Co., et Hanson Bros.

La soumission de MM. Osler et Hammond a été acceptée. Les termes sont les plus avantageux que la ville n'ait jamais obtenus.

DE DEUX MAUX LE MOINDRE

Les moutons canadiens seront abattus en arrivant aux ports anglais

Sir Charles Tupper a câblé au ministre de l'agriculture que le département anglais d'agriculture a émis un ordre, en date du 27 courant, déclarant que les moutons importés du Canada et des Etats-Unis doivent être abattus en arrivant au port. Cet ordre sera en force le premier janvier prochain. Cet ordre était prévu. De fait, il ne pouvait être prévenu que par l'établissement de quarantaines pour les moutons américains sur la frontière canadienne. Une telle action aurait les deux effets suivants : 1o. l'interruption du trafic d'importations des Etats-Unis à travers le Canada, et ce qui serait bien plus important, des représailles immédiates de la part des Etats-Unis. Le département est parfaitement renseigné sur ce dernier point. Le département de l'agriculture après un long examen de la question a choisi le premier des deux alternatives qui lui étaient imposées comme le moindre des deux maux. Etablir une quarantaine contre les moutons américains aurait amené le résultat que la même chose aurait été faite contre les moutons canadiens aux Etats-Unis. Le Canada ne pourrait faire cela, devrait-il perdre le marché anglais. Le marché américain étant de beaucoup plus considérable des deux, comme le prouvent les rapports suivants. L'an dernier le Canada a exporté en Angleterre des moutons pour une valeur de $163,075 et aux Etats-Unis pour un montant de $642,231. La différence en 1893 est encore plus considérable. Durant cette année la valeur des exportations de moutons aux Etats-Unis s'est montée à $1,088,814, tandis que celle d'Angleterre ne s'est élevée qu'à $133,-722.

NOUVELLES DE BROCKVILLE

Brockville, Ont., 29 -- Robert Jones, maçon bien conu de cette ville, est mort subitement dans sa chambre. Depuis un mois environ, il ne se sentait pas bien, mais son état ne laissait soupçoner aucun danger. M. Jones était âgé de 51 ans et faisait partie de l'ordre des Forestiers Canadiens. Il laisse une veuve et quatre enfants.

La Mann Manufacturing Co. a reçu hier un ordre important de l'Afrique du Sud pour fournir des instruments aratoires.

Les conseils municipaux de Yonge et d'Escott ont offert une récompense de $500 pour établir la culpabilité des incendiaires qui ont récemment fait brûler plusieurs bâtisses dans ces municipalités.

Un fabricant de monuments de marbre a reçu instruction des officiers de la police montée du Nord-Ouest, d'élever un monuement sur la tombe de l'inspecteur Thomas Wattans, dont les restes ont été inhumés dans le cimetière de Brockville.

Maurice Barker, le vagabond, qui, dit-on, a reçu lundi dernier à Hamilton la somme de $8,000 des exécuteurs testamentaires de son père, était à Brockville, il y a un an. M. Bates, l'agent de la Canadian Express s'était intéressé à lui et l'avait hébergé pendant plusieurs jours, lorsqu'il disparut soudainement. Sa malle est encore au bureau de l'express. D'après l'histoire qu'il a racontée à M. Bates. Barker est un de ceux qui ont été trompés par les agents d'écoles d'agriculture qui l'ont fait venir en Canada.

L'école d'industrie de Grenville et de Leeds a été officiellement ouverte hier. A cette occasion un banquet a été offert aux membres du conseil des comtés, par les dames d'Athènes. Le coût total de l'institution est d'environ $25,-000.

ARTON EN COUR

Londres, 29 — Emile Arton, arrêté dernièrement à la demande de la France, a été amené de nouveau devant le tribunal de la rue Bow, ce matin. Il a protesté de son innocence. La cause a été remise.

Un journal parision cite quelques personnages célèbres dont on parle toujours, mais qu'on ne voit jamais :

L'homme à l'oreille cassée, l'invalide à la tête de bois, l'ouvrier de la onzième heure, une dame Jeanne, une demoiselle de paveur, un marchand chassé du Temple, le gaillard d'avant, la folle du logis, le cardinal des mers, un petit bonhomme de chemin, le premier prix du Conservatoire pour la harpe écossaise, un valet de menuisier, un fils de ses ...

L'AFFAIRE CONROY vs M. L'ABBE LABELLE

Texte du jugement

Les dépêches ne nous ont pas donné un résumé exact du jugement prononcé par M. le juge Gill dans la cause de M. Conroy contre M. l'abbé Labelle, curé d'Aylmer. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui dissiper la mauvaise impression que ces dépêches ont pu créer sur nos lecteurs, en publiant le texte même de la décision du savant magistrat :

Cour Supérieure, Canada,
Province de Québec,
District d'Ottawa.
22 novembre, 1895.

No 209 :
Présents : l'hon. juge Gill.
Robert Hughes Conroy,
Plaignant.
vs.
Rév. Avila Aimé Labelle,
Défendeur.

La cour ayant entendu les plaidoiries des avocats des deux parties sur le mérite de la cause ; examiné les procédures, les documents et la preuve et ayant dûment délibéré en est venue à la conclusion suivante :

Considérant que le plaignant réclame $10,000 de dommages du défendeur pour injures et diffamation, devant plusieurs personnes, dans une place publique, sur la plateforme de la gare du chemin de fer d'Aylmer, notamment pour avoir accusé le plaignant d'avoir été cause que l'enfant de son frère, William Jackson Conroy, avait été baptisé par un ministre protestant, lorsque celui-ci s'était marié à une catholique romaine, à condition que les enfants fussent élevés dans la religion catholique.

Considérant qu'il est prouvé que dans la circonstance et l'endroit mentionnés dans la déclaration, le défendeur a soulevé une discussion, avec le plaignant, en lui reprochant les faits ci-dessus mentionnés, que les termes employés par le défendeur à l'adresse du plaignant n'étaient pas injurieux par eux-mêmes ; vu que le plaignant ayant déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec ce qu'on lui reprochait, le défendeur a dit qu'il prenait sa parole et que cela terminerait l'incident.

Considérant que si le plaignant n'avait donné à cette affaire autant de retentissement, en prenant une action pour un montant aussi considérable, elle aurait échappé à l'attention du public qui n'en aurait eu aucunement connaissance.

Considérant que le plaignant n'a subi aucun dommage personnel.

Considérant que si le défendeur avait eu tort de rencontrer le plaignant de la manière qu'il l'a fait, il n'y avait dans les circonstances aucun motif d'intenter une poursuite aussi considérable ; le défendeur, d'ailleurs, étant assez puni en ayant à payer les frais, de sorte qu'il n'y a pas lieu de maintenir la dite action, mais pour sauver le principe sur lequel elle est basée ; le défendeur ne peut être condamné qu'à payer au plaignant, pour lui donner satisfaction, 10 shellings de dommages et 10 shellings de frais.

Copie certifiée.

W. O. GRONDIN,
Député protonotaire de la cour supérieure, district d'Ottawa.

L'EDUCATION EN CHINE

Un prêtre raconte ses impressions

Le Rév. Père Fouillet, prêtre jésuite, a fait une conférence devant une nombreuse réunion dans la salle de l'église du Gésu, l'autre soir. Le sujet de sa conférence a été : "Les Chinois chez eux". Le Père Fouillet a été professeur pendant trois ans au collége des Jésuites à Nankin, et il a eu toutes les facilités pour étudier les habitudes et le caractère de ce peuple intéressant. Les tendances de l'éducation chinoise, dit-il, sont de cultiver la mémoire plutôt que d'étendre l'intelligence. Les Chinois ont une grande antipathie pour la littérature étrangère et, même, les autorités défendent et empêchent qu'elle soit répandue. L'éducation littéraire se borne presque exclusivement à l'enseignement de Confucius et d'autres auteurs chinois. Quand un étudiant chinois a atteint un certain degré d'intelligence, il est reconnu capable de se présenter pour une position dans le service civil. Dans les examens qui précèdent l'admission, l'homme qui peut répéter le plus de mémoire est reçu. Le raisonnement et la force intellectuelle n'entrent pour presque rien dans le concours. Quand les étudiants ont obtenu ce qui est équivalent à un diplôme de bâchelier, ils sont aptes à concourir pour la licence. Les examens se font alors sur une vaste échelle, les étudiants arrivent de toutes les parties du pays, et leur nombre atteint quelques fois 15,000. Ils apportent avec eux leur lit et autres objets nécessaires et sont installés tous ensemble sous la garde de soldats afin d'empêcher toute communication entre eux et l'extérieur. Au sujet de leurs connaissances astronomiques, le conférencier dit que leurs idées sur ce sujet ne sont pas aussi étendues qu'on le croit généralement. Le phénomène de l'éclipse est, pour eux, causé par un dragon qui mange le soleil. Lorsqu'une éclipse se produit, l'empereur donne des ordres à son peuple, particulièrement aux soldats, pour qu'ils fassent tout le bruit qu'ils peuvent afin de faire éloigner le dragon.

Le Père Fouillet dit que le résultat de la dernière guerre sera profitable pour la civilisation de la Chine.

LA REVOLTE CUBAINE

La Havane, 29 — Un convoi de chemin de fer qui voyageait entre Cabairen et Placetas a été jeté hors de la voie par un détachement de rebelles commandé par Vidal. La garde militaire qui était à bord du train a fait une défense héroïque. Les rebelles ont cerné la locomotive et fait prisonnier le mécanicien. Quatre rebelles ont été tués. L'intention des assaillants était de se rendre maîtres du convoi pour se rendre à Caibaren. La défense énergique qui leur a été opposée les a empêchés de réussir.

La Havane, 29 — Le lieutenant Callego Pames, des troupes espagnoles, avec 37 soldats, a bravement défendu, pendant quatre jours, Puerto Rio Grande, sur la frontière Santa Clara et Puerto Principe, contre 2000 insurgés commandés par Maximo Conrez. Finalement, les rebelles ont été repoussés.

Philadelphie, 29 — Le capitaine Wiborg, du steamer danois. "Horsa", le premier maître d'équipage P. Pederson, et le second maître d'équipage, H. Johansen, ont été arrêtés hier pour violation de la loi de neutralité. Ils ont donné chacun un cautionnement de $1,000, et doivent comparaître ce matin.

DE LA MODE

Toutes sortes de jolies choses à vous signaler, Mesdames, si vous avez besoin d'un Chapeau bien élégant et à un prix raisonnable, N'oubliez pas d'aller chez Mme H. POITRAS, 1989 rue Notre-Dame. Chapeaux importés, une spécialité.

A QUEBEC

Les bills de la ville de Montréal

(Dépêche spéciale)

Québec, 29—Au comité spécial du conseil législatif pour étudier le bill concernant le collège des dentistes, les docteurs Campbell et Garneau ont gagné leur point. Ce matin, au comité des bills privés de la chambre, l'on a discuté toute la matinée, sur un bill de M. Duplessis modifiant la loi autorisant Léon Montplaisir à construire un pont de péage sur la rivière Bécancourt. Malgré une forte opposition dirigée par M. Normand, le bill de M. Duplessis a été adopté par une grande majorité.

A la chambre, toute l'après-midi, et dans la soirée, les députés parleront de l'agriculture. MM. Doyon et Marion ont préparé leurs discours. Il va y avoir opposition à la motion de M. Villeneuve pour la formation d'un comité spécial pour étudier les bills de Montréal.

Plusieurs députés de la campagne s'opposent à ce que le comité soit exclusivement formé de députés résidant à Montréal. M. Villeneuve dit qu'en face de cette opposition il va probablement retirer sa motion. Dans ce cas, les bills de Montréal seraient tout simplement référés au comité ordinaire des bills privés.

Québec, 29 — Le bill des dentistes, affaire des degrés universitaires, rien de fait, tout remis à mardi prochain.

parisien, quelques nobles invités suivaient le baron et abattaient force faisans.

—Baron, remarqua l'un des chasseurs, quel est donc cet invité bizarre ?

—Ce n'est pas un invité.

—Le connaissez-vous, au moins ? Il ne vous quitte pas des yeux, et a vraiment une tournure inquiétante. Ne serait-ce pas quelque anarchiste déguisé ?

—Ah ! non, reprit le baron ; c'est l'agent de la sûreté qui est chargé de veiller sur la mienne !

Au Washington Market :

—Si ce temps humide continue encore seulement un mois, au printemps, ben sûr tout sortira de terre.

—Malheur ! moi qu'ai enterré ma belle-mère y a pas six mois !

AMOUR VAINQUEUR

En volume au complet

Toutes les personnes qui désirent avoir l'histoire "Amour Vainqueur" au complet, en volume, sont priées de nous faire parvenir immédiatement leur nom et adresse. Une édition canadienne spéciale strictement limitée, pour être distribuée par souscriptions seulement, sera imprimée aussitôt que l'original commandé à Paris sera reçu. Leprohon et Leprohon, libraires-éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal. 24—q h

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, 17 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p. m. :

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry	57¾	57	B. Union	100	......
Can. P. L. B.	......	......	B. Commerce	136	135¼
D. S. S. & A.	6	5½	B. V.-Marie	100	70
D. S. A. Pr.	12	10	B. Hochelaga	......	......
G.T.R. 1er Pr.	......	......	Int. Coal	40	28
G.T.R. Pr.	......	......	Int. Coal pr.	75	50
Wabash	......	......	Postal Tel.	......	......
Wabash Pr.	......	......	N. W. Ld. Pr	50	40
Com. Cable	167¼	167½	Can. S. Co.	......	......
M. Tel. Co	164	162½	Can. Paper	......	......
R. & O. Nav.	94	93½	Can. C. Bds.	......	......
New St. Ry.	......	......	Ch. et St L.	......	......
M. St. Ry. xd	214½	213¾	Cons. Cord.	......	......
Toronto St.	79½	79¼	M. Cott. Co.	130	127
M. Gas Co. xd	207	206¾	M. Cott. Bds.	......	......
Bell Tel. Co.	159½	158	C.C.C. Co	70	60
R.E. Light	140	130	C.C.C. Co Bds	100	99¼
Gas xd	......	......	Nat. Cord.	......	......
B. Montréal	225	217½	Merch. Mfg.	135	......
B. Ontario	......	80	D. Cott. Co.	......	......
B. N. America	......	......	D. Cott. Bds.	......	......
B. du Peuple	......	......	M. L. & Mort.	......	......
B. Molson	......	......	G. Co of N.A.	......	......
B. Toronto	......	......	Acc. Ins. Co	......	......
B. J.-Cartier	......	......	Ot. El. St. R.	......	......
Marchands	174	165	D. Glass Co.	......	......
Merc. B. Hal.	135	162½	Cons. L. & I.	......	......
East. T. Bk.	......	......	Havre	......	......
B. Québec	125	110	W & V.T. Bds	......	......
B. Nationale	75	70			

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable—50 à 167, 250 à 166¾.

Rich & Ont—100 à 94.

Gaz—200 à 206½, 50 à 206¾.

Toronto St. Ry—25 à 78¾, 50 à 79⅜, 50 à 79¼, 375 à 79½.

Street Ry—50 à 213¼, 25 à 213½, 125 à 213¾, 250 à 214, 25 à 214¼.

CHRONIQUE DE NEW-YORK

New-York, 29 — A une heure et demie, aujourd'hui, le marché de Londres était assez mêlé ; le consolidé avait fléchi d'un huitième, l'Atchison avait haussé de un huitième, le St Paul était inchangé et le Louiseville and Nashway était plus faible de ½. Toutes les raffineries de sucre de Philadelphie y compris les raffineries McCahan et Franklin ont fermé leurs portes hier soir à cause de la trop grande quantité de produits en mains. La Hollenhorer a aussi fermé ses portes, comme cela est d'ailleurs son habitude à cette époque de l'année. — J. S. Bache et Cie, courtiers, à New-York, à C. D. Monk, agent de change à Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
Sterl'g dem'd	......	......	U. S. Cord.	......	......
A. T. C. pfd.	17¾	17½	M. O. Pac.	30⅝	30¼
C. B. & Q.	86	84⅞	Nor. Pac.	4¼	4⅜
Can. Pac	......	......	Nor. Pac. pfc	......	......
N. Y. C.	100⅝	100⅞	Nor. West	107	106⅞
C. C. C.	......	......	Wabash pfd.	19½	19½
Can. South	......	......	Oma. Com.	......	......
Del. Hud.	127¼	127	N. A.	......	......
D. L. & West	......	......	Pacific Mail	31	31
Erie	13⅜	......	Reading	10¼	10¼
C. Gas	61⅞	61⅝	St Paul	75¾	76
N. Y. & N. E.	......	......	Tex. Pac.	8⅞	8⅞
N. J. Cen.	107½	107½	Union Pac.	9¼	9
Lead	......	......	W. U. Tel. xd	88	87⅛
Louis & Nash	54	53⅝	Wab. Com.	7½	7½
L. Shore	152	152	R. I.	75⅞	75⅛
M. C.	......	102½	Sucre	99⅝	100⅞
D. C. F.	19⅜	19⅜	Tabac	......	......
Distil. Cat. F.	......	......	R. T.	......	......

Marché Américain à Londres

Fermeture du stock américain, à Londres, avec l'équivalant à New-York.

	LONDRES Prix	NEW-YORK Equivalent
Atchison	18¼	17⅞
Can. Pacific	58¼	57
Com. Cable	......	......
Erie	13⅝	13⅜
Kan. & Texas	......	......
Louisville & N.	54¾	53½
Lake Shore	......	......
Northern Pac. Pr.	15⅞	15½
Ill. Central	......	......
Norfolk & W. Pr.	......	......
Ont. & Western	16¼	15⅞
Reading	5¼	10¼
St. Paul	77½	75¾
Union Pacific	9⅜	9⅜
Wabash Pr.	19¾	19⅝
Grand Tronc 1ers	......	......
Grand Tronc 2mes	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé—				
Juillet	......	......	......	......
Sept.	......	......	......	......
Déc.	55⅞	56⅜	55⅞	56⅜
Mai	60⅛	60⅞	60⅛	60⅝
Blé d'Inde—				
Juillet	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Déc.	26½	26⅝	26⅝	26⅝
Mai	29⅛	29⅛	29	29
Avoine—				
Juin	......	......	......	......
Juillet	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Mai	20⅜	20½	20⅜	20½
Porc—				
Février	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Janvier	8 77	8 80	8 77	8 80
Mai	9 20	9 20	9 17	9 20
Saindoux—				
Février	......	......	......	......
Sept.	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......
Janvier	5 42	5 45	5 42	5 45
Mai	5 67	5 67	5 67	5 67
Son—				
Octobre	......	......	......	......
Janvier	4 42	4 42	4 42	4 42
Mai	4 70	4 70	4 70	4 70

UN PARRICIDE

Paris, 29 — On mande de Douai que que la cour d'assises du Nord a eu à s'occuper d'une tentative de parricide dont était accusé un jeune homme de vingt-six ans, Alphonse Bernaert, de nationalité belge, cartonnier à Comines, dans l'arrondissement de Lille.

Bernaert, ayant un jour suivi son père, lui tira par derrière un coup de revolver qui l'atteignit dans les reins et le fit tomber.

Agenouillé auprès de sa victime, le parricide déchargea son arme à bout portant et cinq fois de suite. Bernaert père atteint de trois balles fut longtemps en danger de mort ; il ne se remettra jamais entièrement de ses blessures. Les propos tenus la veille par le fils et l'achat du revolver établissaient la préméditation. Il détestait son père parce que celui-ci — suivant lui — déclarait qu'il n'était pas son fils. A l'entendre encore, sa mère avait enduré, de la part de son mari, les plus mauvais traitements. Elle se serait même suicidée en 1889 de désespoir.

Bernaert a été condamné à cinq ans de réclusion.

CONCERT D'EOLIEN

Samedi, le 30 Novembre, à 3 hrs p.m.

Aux salles de Pianos de la "Compagnie Pratte," No 1676 rue Notre-Dame.

PROGRAMME

1—Stradella—Ouverture........Flotow
2—Fantaisie—Impromptu, op. 66........Chopin
3—Valse de l'opéra Faust—Transcription........Liszt
4—Sonate à la Lune—Andante........Beethoven
5—Carmen { Prélude / Canzonet Bohémien }........Bizet
6—Letzter—Frühling........Grieg
7—Les Rameaux........Faure

Admission sur présentation de carte de visite. 24—1—F

NAISSANCES

BOURQUE—A Springfield, Mass., le 27 courant, l'épouse de M. J. B. Bourque, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Gaouette.

DE COTRET—En cette ville, le 28 courant, l'épouse de L. D. A. René De Cotret, un fils.

MASSÉ—A Montréal, le 25 novembre, l'épouse de A. A. Massé, une fille.

MASSON—En cette ville, le 23 courant, au No 230 rue St Hubert, l'épouse de M. Louis Masson, avocat, une fille.

PARIS—A Montréal, le 28 novembre, l'épouse de M. Ovila Paris, un garçon.

SENECAL—Samedi, le 23 courant, Madame J. J. Eusèbe Senécal, une fille.

THOMAS—A Laprairie, le 27 courant, l'épouse de M. Alphonse Thomas, maître de poste de l'endroit, un fils.

MARIAGES

BOUCHARD-GAUTHIER—A Chicago, le 28 novembre, M. Frank Bouchard, à Mlle Maria Gauthier, fille de Israël Gauthier, autrefois de Montréal. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

CORBEIL-BERGIN—A Saint Adolphe, Co. Argenteuil, Qué., le 26 novembre 1895, M. Clodemir Corbeil à Mlle Agnès Bergin, fille unique de M. William Bergin, autrefois de Montréal. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. D. Fillion. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

HURTUBISE-RODIER—A Notre Dame de Grâces, le 26 du mois courant, M. Flavien Hurtubise senior, associé de la maison Hurtubise & Cie, marchands de quincaillerie, à Mlle Alice Rodier, fille du Lt. Col. P. A. Rodier, de la rue Guy, Montréal.

Après le mariage, les nouveaux mariés sont partis pour un court voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits.

DECES

ADELIN dit RICARD—En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 66 ans, Flavien Adelin dit Ricard, ex-hôtelier.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 1er Décembre. Le convoi funèbre partira de la demeure No 48 rue St Maurice, à 1½ heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi, à 7½ heures, à Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUDREAU—En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 49 ans, Julien Boudreau, membre des Forestiers Indépendants, Cour Jeanne D'Arc, No 1650.

Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, pour se rendre à la station Ste Cunégonde et de là à l'église Ste Cunégonde, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS—A la Pointe St Charles, le 27 courant, à l'âge de 84 ans, Joseph Desjardins, bourgeois.

Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2 rue Manufacture, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église St Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

PELLETIER—En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 50 ans, 7 mois et 3 jours, Dame Delphine Léveillé, épouse de Denis Pelletier, membre de la congrégation des dames de Ste Anne.

Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 324 rue Papineau, à 6½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOURANGEAU—En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 74 ans, Adelaïde Lefebvre, épouse de Elie Tourangeau.

Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 14 rue Ste Marguerite, à 7 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALIQUETTE—En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 1 mois et 23 jours, Marie Hermine Gertrude, enfant de L. R. Valiquette, marchand de meubles.

Funérailles privées.

Nouvelles annonces arrivées trop tard pour être classifiées

A VENDRE—Bon petit sleigh et petit harnais de seconde main. 172 Vinet, Ste Cunégonde. 24-1

CHAMBRES A LOUER—Chambres simples et doubles, bain et gaz, avec pension, aussi pension de table. 154 rue Berri. 24—3

ON DEMANDE au No 37½ Bleury, un barbier de première classe. 24—1

ON DEMANDE une planiste capable, au "Moulin Rouge," 2099 Notre-Dame, de 9 heures à 12. 24—1

ON DEMANDE un bon commis dans la marchandise sèche, ayant une bonne clientèle et de bonnes références, place permanente. S'adresser chez Boivin & Bissonnette, 239 rue St Laurent 24-1

ON DEMANDE une servante générale bien recommandée au No 733 rue St Denis. 24-2

ON DEMANDE une servante au No 1161 rue De-Montigny (ancienne rue Mignonne). 24-2

ON DEMANDE une servante générale, au No 802 rue Amherst. 24—3

ON DEMANDE un agent pour une nouvelle publication mensuelle américaine. 25 par cent de commission sur les abonnements. Jeune homme préféré. S'adresser par lettre seulement à J. Arthur Lebœuf, 876 St André. 24—1

ON DEMANDE un bon barbier. S'adresser No 312 des Seigneurs. 24—1

ON DEMANDE un barbier et un apprenti, 278 rue Richmond. 24—1

ON TROUVERA une bonne garde-malade, au No 924 rue Ontario. 24—2

ON DEMANDE à acheter un Directory de l'année 1895-96. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 24—n

ON DEMANDE un garçon pour travailler dans un bureau ; il devra parler et écrire le français et l'anglais. Bonnes références requises. Ecrire à "M.E.," LA PRESSE. 24—1

ON DEMANDE à acheter un moulin à farine, situé dans une campagne. S'adresser Napoléon Gratton, St Louis de Gonzague. 24—6

ON DEMANDE une servante pour faire l'ouvrage général du ménage. S'adresser à C. A. Sharpe, 1051 rue Cadieux. 24—1

PERDU—Le 29 novembre, une enveloppe contenant deux actes notariés, signés par notaire Brault. Prière de retourner au No 182 rue St-André. 24—1

PERDU—Un chien Terreneuve, répondant au nom de Carlo. Récompense libérale à qui le ramènera à l'office du Montreal Park & Island Rly, 7 rue St Laurent, Mile-End. 24—1

PERDU—Mercredi soir, depuis 346 rue Lagauchetière, passant par rue St Denis jusqu'à l'Université Laval, une somme d'argent. Récompense libérale en la remettant à Louis P. Filteau, Hôtel Riendeau. 24—1

RÉCOMPENSE—On donnera une récompense libérale à la personne qui fournira des renseignements tendant à faire trouver le sleigh qui a été pris au coin des rues Ontario et Ste Marguerite, le 23 courant au soir. S'adresser à Canadian Secret Service, Temple Building. 24—2

TRICOTAGE—Une bonne fille sachant faire tous les tricots à la machine trouvera de l'emploi en s'adressant par lettre à H. B. C., bureau de LA PRESSE. 21—3

UN JEUNE HOMME ayant été trois années employé comme commis dans un magasin général désire se placer comme commis ou assistant teneur de livres. S'adresser par lettre à "G.E." LA PRESSE. 24—2

UNE JEUNE FILLE, pouvant faire la correspondance en anglais et en français, désire avoir une situation dans un bureau ou magasin et se rendre généralement utile. S'adresser 406 rue Richmond. 24—2

UNE JEUNE FILLE connaissant le français, l'anglais, la sténographie et la clavigraphie, et possédant un type-writer, désire un emploi dans un bureau d'avocat ou de notaire, ou dans une maison de commerce. Meilleures références. Adressez à G. B., bureau de LA PRESSE. 24—2